

## Règlement sur les réquisitions civiles

### CHAPITRE PREMIER.

#### PRINCIPES GÉNÉRAUX.

##### ARTICLE PREMIER.

###### Réquisition et accord amiable.

La fourniture des prestations nécessaires pour assurer les besoins des services publics est obtenue par accord amiable, sinon par réquisition.

##### ARTICLE 2.

###### De l'ouverture et de la clôture de l'exercice du droit de requérir.

L'exercice du droit de requérir est limité au temps de guerre.

Celui-ci commence au jour fixé pour la mobilisation de l'armée; il prend fin au jour fixé pour la remise de l'armée sur le pied de paix.

##### ARTICLE 3.

###### De l'information du public.

L'ouverture du droit de réquisition est portée à la connaissance de la population par voie d'affiches placardées par les soins et aux frais des administrations communales.

Ces affiches, établies conformément au modèle I, sont remises en temps voulu aux bourgmestres par les gouverneurs de province.

##### ARTICLE 4.

###### Du cas particulier des territoires occupés par l'ennemi.

Les dispositions de la loi du 5 mars 1935 concernant les citoyens appelés par engagements volontaires ou par réquisition à assurer le fonctionnement des services publics en temps de guerre ainsi que les dispositions du présent règlement ne s'appliquent pas aux réquisitions auxquelles une autorité serait contrainte par l'ennemi occupant momentanément le territoire national.

##### ARTICLE 5.

###### Des autorités auxquelles le droit de réquisition est attribué.

L'exercice du droit de requérir appartient, suivant la nature des réquisitions et leur objet, aux ministres compétents et aux fonctionnaires auxquels ils délèguent ce droit, aux gouverneurs de province, aux commissaires d'arrondissement et aux bourgmestres.

Exceptionnellement, tout fonctionnaire, employé ou agent de l'Etat, de la province ou de la commune, opérant isolément, peut requérir, sous sa responsabilité personnelle, des prestations nécessaires à l'accomplissement de sa mission.

Les réquisitions ainsi faites sont portées immédiatement à la connaissance du chef de l'administration dont dépend le requérant et sont régularisées sans délai.

##### ARTICLE 6.

###### Des prestations exigibles.

Le droit de requérir s'étend à toutes les personnes et à toutes les choses.

##### ARTICLE 7.

###### De l'étendue territoriale du droit de requérir.

Les ministres exercent le droit de requérir dans toute l'étendue du territoire national.

L'exercice du droit de réquisition des fonctionnaires délégués est restreint, sauf dérogation expresse dans la délégation du ministre compétent, aux limites de leur juridiction ou de leur ressort administratif.

Les gouverneurs de province, les commissaires d'arrondissement et les bourgmestres ne peuvent requérir que dans les limites de leur province, de leur arrondissement ou de leur commune.

## Reglement op de burgerlijke opeischingen

### HOOFDSTUK I.

#### ALGEMEENE BEGINSELEN.

##### ARTIKEL 1.

###### Opeisching en minnelijke schikking.

De verstrekkingen vereischt om te voorzien in de behoeften der openbare diensten worden bij minnelijke schikking, zoo noodig bij opeisching verkregen.

##### ARTIKEL 2.

###### Dag waarop het recht van opeisching ingaat en dag waarop het eindigt.

De uitoefening van het recht van opeisching is beperkt tot oorlogstijd.

De oorlogstijd begint den dag vastgesteld voor het mobiel maken van het leger en eindigt den dag vastgesteld voor het terugbrengen van het leger op voet van vrede.

##### ARTIKEL 3.

###### Van de kennisgeving tot het publiek.

Aan de bevolking wordt van den dag waarop het recht van opeisching is ingegaan kennis gegeven door middel van plakbrieven aan te slaan door toedoen en op kosten van de gemeentebesturen.

Deze plakbrieven, opgemaakt naar model I, worden door de provinciegouverneurs te bekwaamer tijd bezorgd aan de burgemeesters.

##### ARTIKEL 4.

###### Van het bijzonder geval waarin het grondgebied door den vijand is bezet.

De bepalingen van de wet van 5 Maart 1935 betreffende de Staatsburgers die, bij vrijwillige dienstneming of bij opeisching, in oorlogstijd de werking der openbare diensten moeten verzekeren en de bepalingen van dit règlement zijn niet van toepassing op de opeischingen waartoe een overheid zou gedwongen worden door den vijand die tijdelijk het nationale grondgebied mocht bezetten.

##### ARTIKEL 5.

###### Van de overheden met recht van opeisching.

De uitoefening van het recht van opeisching behoort, naar gelang van den aard en het voorwerp der opeisching, aan de bevoegde ministers en de ambtenaren wien zij dit recht opdragen, aan de provinciegouverneurs, arrondissementscommissarissen en burgemeesters.

Bij uitzondering mag elke afzonderlijk optredende Rijks-, provincie- of gemeenteambtenaar, op eigen verantwoordelijkheid, verstrekkingen opvorderen welke voor het volbrengen van zijn taak vereischt zijn.

De aldus gedane opeischingen worden onmiddellijk ter kennis gebracht van het hoofd van het bestuur waartoe de opeischer behoort en onverwijld geregulariseerd.

##### ARTIKEL 6.

###### Van de opeisbare verstrekkingen.

Het recht van opeisching slaat op alle personen en zaken.

##### ARTIKEL 7.

###### Van de territoriale uitgebreidheid van het recht van opeisching.

De ministers oefenen het recht van opeisching over het gansche nationale grondgebied uit.

De gemachtigde ambtenaren mogen het recht van opeisching slechts binnen de grenzen van hun rechtsgebied of van hun administratief gebied uitoefenen, behoudens uitdrukkelijke afwijking in de opdracht van den bevoegden minister.

De provinciegouverneurs, de arrondissementscommissarissen en de burgemeesters mogen slechts binnen de grenzen van hun provincie, arrondissement of gemeente tot opeischingen overgaan.

## ARTICLE 8.

## De la priorité dans les réquisitions.

Les besoins militaires ont la priorité sur les besoins civils de toute matière civile, la priorité est accordée aux besoins de l'Etat sur les besoins des provinces, aux besoins des provinces sur ceux des communes.

L'autorité qui détient la priorité peut annuler une réquisition de son inférieur, en suspendre ou en arrêter définitivement l'exécution, en requérir l'objet si la prestation a été exécutée; elle peut au besoin renoncer à la priorité.

## ARTICLE 9.

## Des ordres de réquisition et des reçus de fournitures.

Hors le cas d'urgence, les ordres de réquisition et les reçus de fournitures sont libellés conformément aux formules annexées au présent règlement.

Les ordres de réquisition et les reçus de fournitures sont détachés de carnets à souche appelés *carnets de réquisitions*.

Ces carnets sont numérotés et inventoriés dans chaque département ministériel, gouvernement provincial, commissariat d'arrondissement ou commune.

La remise d'un carnet de réquisition à un des fonctionnaires prévus à l'article 5 se fait contre reçu.

Cette remise vaut délégation.

## ARTICLE 10.

## Des indemnités.

Toute réquisition donne droit à une indemnité.

Les personnes dont les services sont requis ne peuvent prétendre à aucune autre indemnité qu'à un traitement ou salaire.

Le salaire ne peut être majoré que de primes de rendement dont le montant est calculé dans chaque cas particulier par l'autorité requérante.

Les indemnités dues à la suite de réquisition de choses sont calculées en tenant compte uniquement de la perte effective que la dépossession définitive ou temporaire impose au prestataire au jour de la réquisition, abstraction faite notamment du gain qu'aurait pu lui procurer la hausse des prix faussés par la spéculation ou l'accaparement ou par toutes autres circonstances imputables à l'état de guerre.

Le montant de ces indemnités se détermine par tous éléments.

Les indemnités pour réquisitions usuelles sont fixées d'après le tarif approuvé par l'arrêté royal prévu par l'article 6, 3°, de la loi du 12 mai 1927 sur les réquisitions militaires.

N. B. Les dispositions ci-dessus constituent une orientation générale dont le juge devra s'inspirer, dans chaque cas d'espèce et suivant tous éléments d'information en sa possession, pour ramener l'indemnité au point le plus rapproché de la valeur intrinsèque de la chose, laquelle représente le dommage effectif que subit le prestataire.

## ARTICLE 11.

## De la réparation des dommages.

L'autorité requérante répond des dégradations et des pertes qui se produisent pendant la jouissance des immeubles et objets mobiliers dont l'usage a été requis temporairement, à moins qu'elle ne prouve qu'elles ont eu lieu par une cause qui lui est étrangère. Il en est de même en cas d'incendie, même si une partie seulement de l'immeuble a été requise.

L'autorité répond également, dans les mêmes conditions, des dommages causés par son occupation aux voisins des lieux par elle occupés.

Les dommages dont l'autorité est ainsi responsable ne comprennent que les dommages matériels et directs.

L'indemnité à allouer doit être égale à la somme nécessaire pour remettre le bien endommagé dans l'état où il se trouvait au moment où le dommage a été causé, compte tenu, notamment, de la vétusté, du prix des matériaux et du coût de la main-d'œuvre à la même époque.

## ARTIKEL 8.

## Van de prioriteit inzake opeiseling.

De militaire behoeften hebben den voorrang boven alle civiele behoeften.

Inzake civiele behoeften hebben de behoeften van den Staat den voorrang boven de behoeften der provincies en de behoeften der provincies boven die der gemeenten.

De overheid die den voorrang heeft kan een opeiseling van lagere rang te niet oen, de tenuitvoerlegging er van voorloopig of definitief tegenhouden of het voorwerp er van opvorderen zoo de verstrekking reeds gedaan is; desnoods kan zij van de prioriteit afzien.

## ARTIKEL 9.

## Van de opeischingsbevelen en ontvangbewijzen voor leveringen.

Behalve in spoedeisende gevallen, worden de opeischingsbevelen en de ontvangbewijzen voor leveringen opgemaakt naar de bij dit reglement gevoegde formulieren.

De opeischingsbevelen en de ontvangbewijzen voor leveringen worden afgescheurd van soucheboekjes, *opeischingsboekjes* genaamd.

Deze boekjes worden in elk ministerieel departement, provinciaal gouvernement, arrondissementscommissariaat of in elke gemeente genummerd en geïnventariseerd.

Het overhandigen van een opeischingsboekje aan een der bij artikel 5 voorziene ambtenaren geschiedt tegen ontvangbewijs.

Deze overhandiging geldt als opdracht van bevoegdheid.

## ARTIKEL 10.

## Van de vergoedingen.

Elke opeiseling geeft recht op vergoeding.

De personen wier diensten worden opgeëischt kunnen op geen enkele andere vergoeding dan op een wedde of loon aanspraak maken.

Het loon mag slechts verhoogd worden met rendementspremiën, waarvan het bedrag in elk bijzonder geval door de opeisende overheid wordt bepaald.

Bij de berekening van de in verband met opeiseling van zaken verschuldigde vergoedingen wordt alleen rekening gehouden met het werkelijke verlies dat de verstrekker den dag der opeiseling ondergaat ten gevolge van de definitieve of tijdelijke inbezitting en wordt o. m. de winst die voor hem had kunnen voortvloeien uit de stijging der prijzen naar aanleiding van een onnatuurlijk opdrijven door speculatie of warenwoeker of alle andere aan den staat van oorlog te wijten omstandigheden, buiten beschouwing gelaten.

Voor de vaststelling van het bedrag dezer vergoedingen worden alle gegevens in aanmerking genomen.

De vergoedingen voor gewone opeischingen worden vastgesteld overeenkomstig het tarief goedgekeurd bij het koninklijk besluit voorzien in artikel 6, 3°, van de wet van 12 Mei 1927 op de militaire opeischingen.

N. B. — Vorenstaande bepalingen vormen een algemeene richtlijn waardoor de rechter zich in ieder speciaal geval zal laten leiden om, volgens alle gegevens van onderzoek waarover hij beschikt een vergoeding vast te stellen welke zooveel mogelijk overeenkomt met de intrinsieke der zaak, deze waarde het werkelijke verlies zijnde dat de verstrekker ondergaat.

## ARTIKEL 11.

## Van de schadeoosstelling.

De opeisende overheid staat in voor de beschadiging en het verlies welke zich voordoen terwijl zij de tijdelijk opgeëischt gebouwen en roerende voorwerpen in gebruik heeft, tenzij zij bewijst buiten de oorzaak van die beschadiging of dat verlies te staan. Hetzelfde geldt in geval van brand, zelfs indien maar een gedeelte van het gebouw werd opgeëischt.

De overheid is, onder dezelfde voorwaarden, aansprakelijk voor de schade aan de geburen van de door haar betrokken plaats berokkend ten gevolge van haar inbezitting.

Onder de schade waarvoor de overheid aldus aansprakelijk wordt alleen de materiele en rechtstreeksche schade begrepen.

De te verleenen vergoeding bedraagt de benodigde som om het beschadigde goed weer in den staat te brengen waarin het was, to de schade werd toegebracht, aus met inachtneming van de sle den prijs der materialen en de arbeidsloonen op het tijdstip d beschadiging.

## ARTICLE 12.

## De la procédure générale en matière de réquisition.

En principe tout ordre de réquisition doit être adressé à l'autorité communale du lieu où se trouve l'objet de la prestation.

Les réquisitions ne sont adressées directement aux propriétaires ou aux personnes responsables que s'il y a carence de l'autorité communale ou s'il s'agit de prestations spéciales ne dépendant pas des communes ou n'en dépendant qu'accidentellement.

## ARTICLE 13.

## Du refus de satisfaire à une réquisition; de la négligence des autorités communales et de l'abus du droit de requérir.

Ces infractions sont punies des peines prévues par les articles 26 à 32 de la loi du 12 mai 1927 sur les réquisitions militaires, en tant que ces articles visent les réquisitions du temps de guerre.

Est considéré comme refus, le fait de n'avoir pas fourni la prestation dans les conditions fixées par la réquisition.

Le refus de satisfaire à une réquisition est constaté par un procès-verbal dressé par l'autorité requérante et sur lequel l'autorité communale est invitée, le cas échéant, à consigner ses observations.

Le procès-verbal est transmis ensuite à l'autorité judiciaire, qui y a une telle suite que de droit.

## CHAPITRE II.

## PRESTATIONS DE LOGEMENT ET DE NOURRITURE.

## ARTICLE 14.

## Du droit au logement et à la nourriture.

Les habitants sont tenus, s'ils en sont requis, de pourvoir moyennant indemnité, au logement, avec ou sans nourriture, des fonctionnaires, employés et agents des administrations de l'Etat, des provinces, des communes, des services publics et des organismes assimilés à ces services astreints par leurs fonctions à stationner ou à séjourner momentanément sur le territoire de leur commune.

La prestation s'étend le cas échéant aux véhicules, montures, attelages et animaux régulièrement utilisés ou convoyés par les fonctionnaires, employés et agents précités.

Les services publics et les organismes assimilés à ces services, dont les agents pourront bénéficier des prestations de logement et de nourriture, seront spécialement désignés par les ministres qui ont ces services et organismes dans leurs attributions.

Les prestations de logement avec ou sans nourriture sont fournies à l'intervention de l'autorité communale du lieu, sauf urgence ou carence de la dite autorité.

Le droit aux prestations de logement et de nourriture s'établit par la production d'un ordre de marche modèle 2 et d'un ordre de réquisition modèle 3.

## ARTICLE 15.

## Des cantonnements.

Les fonctionnaires logés chez l'habitant peuvent être installés en *cantonement large* ou en *cantonement-abri*.

L'établissement de personnes, d'animaux et de véhicules dans les parties de maisons, écuries ou locaux spécialement destinés à leur logement constitue le *cantonement large*.

En aucun cas les habitants ne peuvent être privés des chambres à coucher ni des lits qui leur sont indispensables.

L'établissement de personnes, d'animaux et de véhicules dans les maisons, établissements, bâtiments, écuries, hangars, étables ou abris de toute nature, publics ou privés, constitue le *cantonement-abri*.

Au cantonnement-abri, les locaux sont utilisés de manière à permettre la libre disposition de ceux qui seraient indispensables à leurs propriétaires et aux biens de ces derniers.

## ARTIKEL 12.

## Van de algemeene wijze van handelen inzake opeischingen.

In principe moet elk opeischingsbevel gericht worden aan de gemeenteoverheid van de plaats waar het voorwerp der verstrekingen voorhanden is.

Alleen bij ontstentenis van gemeenteoverheid of wanneer het opeischingsbevel van bijzonder aard gaat, welke niet of slechts toevallig van de gemeenten afhangen, worden de opeischingen gericht tot de eigenaars of tot de verantwoordelijke personen gericht.

## ARTIKEL 13.

## Van de weigering om aan een opeisching te voldoen; van de nalatigheid der gemeenteoverheden en het misbruik van het recht van opeisching.

Deze misdrijven worden gestraft met de straffen voorzien bij artikelen 26 tot 32 van de wet van 12 Mei 1927 op de militaire opeischingen, voor zoover deze artikelen op de opeischingen oorlogstijd betrekking hebben.

Wordt als weigering beschouwd het feit dat de verstreking niet werd gedaan volgens hetgeen bij de opeisching is bepaald.

Van de weigering om aan een opeisching te voldoen wordt de gemeenteoverheid proces-verbaal opgemaakt en de gemeenteoverheid wordt, zo'er aanleiding toe bestaat, verzocht in d'proces-verbaal haar opmerkingen aan te teekenen.

Het proces-verbaal wordt vervolgens overgemaakt aan de gerechtelijke overheid, tot vervolg als naar rechten.

## HOOFDSTUK II.

## VAN HET VERSCHAFFEN VAN KOST EN HUISVESTING.

## ARTIKEL 14.

## Van het recht op kost en huisvesting.

De inwoners, zoo zij er toe gevorderd worden, moeten tegen vergoeding huisvesting met of zonder kost verschaffen aan de tot de Rijks-, provincie- en gemeentebesturen, openbare diensten en bij mede gelijkgestelde organismen behorende ambtenaren, welke wegens hun bediening, er toe genoodzaakt zijn in de gemeente oponthoud te maken of tijdelijk verblijf te houden.

Zoo noodig wordt de verstreking uitgebreid tot de voer- en spannen, dieren door bedoelde ambtenaren regelmatig begeleid.

De openbare diensten en de er mede gelijkgestelde organismen wier ambtenaren kost en huisvesting kunnen genieten, worden door de ministers tot wier ambtsbevoegdheid deze diensten en organismen behoren, in 't bijzonder aangeduid.

Huisvesting met of zonder kost wordt verschaft door bemiddeling van de plaatselijke gemeenteoverheid, behalve in spoedeisende gevallen of bij ontstentenis van deze overheid.

Het recht op kost en huisvesting wordt bewezen door het overleggen van een marschorder model 2 en een opeischingsbevel model 3.

## ARTIKEL 15.

## Van het kantonement.

De bij den inwoner te huisvesten ambtenaren kunnen in *ruim kantonement* of in *Schuilkantonement* worden geplaatst.

Onder *ruim kantonement* wordt verstaan het onderbrengen van personen, dieren en voertuigen in de speciaal er voor bestemd huisgedeelten, stallen of lokalen.

In geenerlei geval mogen aan de bewoners de slaapkamers, bedden, die zij volstrekt noodig hebben, worden ontnomen.

Onder *schuilkantonement* wordt verstaan het onderbrengen van personen, dieren en voertuigen in huizen, inrichtingen, gebouwen, paardenstallen, hangars, veestallen of schuilplaatsen van allen aard zoo openbare als private.

In schuilkantonement worden de lokalen derwijze gebruikt door de eigenaars vrij kunnen beschikken over die welke zij voor zich zelf of voor hun have noodig mochten hebben.

## ARTICLE 16.

## De l'attribution des logements.

## I. — Personnel.

A. Au cantonnement large il est attribué, autant que possible :

- a) aux secrétaires généraux, directeurs généraux et assimilés : une chambre à coucher garnie et un cabinet de travail;
- b) aux inspecteurs généraux, directeurs, sous-directeurs et assimilés : une chambre à coucher garnie;
- c) aux chefs et sous-chefs de bureau, commis rédacteurs et assimilés : un lit par agent.

Ces agents peuvent être logés à deux dans une même chambre;

d) aux employés et agents subalternes : un lit ou au moins un matelas ou sommier et une couverture par personne.

Ces employés et agents subalternes peuvent être logés par catégorie et à plusieurs dans une chambre;

B. Au cantonnement-abri les fonctionnaires du rang de commis rédacteur au moins sont logés, autant que possible, dans les conditions prévues pour le cantonnement large.

A défaut de chambres et de lits en nombre suffisant, on répartit les logements disponibles entre les fonctionnaires en commençant par ceux du rang le plus élevé.

Les employés subalternes peuvent être groupés dans des chambres, greniers, granges, ateliers, écoles et autres locaux à raison de 1 m. 50 sur 2 m. 50 par personne.

Les habitants sont tenus de fournir, moyennant l'indemnité de logement, la paille fraîche nécessaire au logement des personnes.

Au cantonnement-abri les agents féminins peuvent être logés dans les mêmes conditions que les agents masculins, mais dans des locaux qui leur sont exclusivement réservés.

## II. — Animaux (chevaux, mulets et bestiaux).

A. — Au cantonnement large, les animaux sont logés dans les écuries ou étables garnies de crèches et de râteliers, à raison de 1 m. 50 par animal.

B. — Au cantonnement-abri, les animaux sont placés dans les écuries, étables, hangars ou autres abris à raison de 1 m. 50 sur 3 m. 50 par animal.

Il n'est pas indispensable que les écuries, étables, hangars ou abris soient pourvus de crèches et de râteliers, mais les habitants sont tenus de mettre à la disposition des conducteurs les cuves et les tonneaux nécessaires pour abreuver les animaux.

Si la saison le permet, les bestiaux pourront être parqués dans des enclos voisins de l'agglomération.

## ARTICLE 17.

## Des immeubles où il est interdit de requérir des prestations de logement.

Il ne pourra être logé de fonctionnaires :

1° dans les maisons (non compris les dépendances, écuries, granges, remises, etc.) où se trouve soit une femme en couches, soit des personnes atteintes de maladies graves ou contagieuses, soit le corps d'une personne décédée;

2° dans les maisons malfamées ou de prostitution publique;

3° dans les bâtiments réservés à l'hospitalisation des malades et des blessés, pour autant que ces bâtiments soient réservés à cette fin par les autorités civiles ou militaires;

4° dans les habitations occupées par des personnes notoirement en état de besoin;

5° dans les couvents de religieuses soumises à des règles claustrales, non compris les dépendances.

L'autorité communale aura à pourvoir dans les cas visés aux 1° et 2° ci-dessus et aux frais des intéressés, aux prestations dues par ceux-ci.

## ARTICLE 18.

## De la répartition des prestations précitées.

L'autorité ne peut requérir le logement que pour un nombre de personnes et d'animaux ne dépassant pas celui qui est indiqué au tableau quinquennal de la répartition modèle 2 prescrit à l'article 29 du règlement sur les réquisitions militaires.

## ARTIKEL 16.

## Van de wijze waarop personen en dieren worden gelogeerd.

## I. — Personeel.

A. In ruim kantonnement wordt, zoo mogelijk, verstrekt :

a) aan de secretarissen-generaal, directeurs-generaal en er mede gelijkgestelden : een gestoffeerde slaapkamer en een werkvertrek;

b) aan de inspecteurs-generaal, directeurs, onderdirecteurs en er mede gelijkgestelden : een gestoffeerde slaapkamer;

c) aan de bureelhooftden, onderbureelhooftden, klerken-opstellers en er mede gelijkgestelden : een bed per persoon.

Deze ambtenaren mogen met tweeën in een zelfde kamer worden gelogeerd;

d) aan de lagere ambtenaren : een bed of ten minste een matras of ondermatras en een deken per persoon.

Deze lagere ambtenaren mogen per categorie en met verscheidenen in één kamer worden gelogeerd.

B. In schuilkantonnement worden de ambtenaren met minstens den graad van klerk-opsteller, zooveel mogelijk gelogeerd zooals voorzien voor het ruim-kantonnement.

Bij gebrek aan een toereikend aantal kamers en bedden wordt het beschikbaar logies onder de hoogere ambtenaren verdeeld, te beginnen met die van den hoogsten rang.

De lagere ambtenaren mogen gegroepeerd worden in kamers, op zolders, in schuren, werkplaatsen, scholen en andere lokalen, tegen 1 m. 50 bij 2 m. 50 per persoon.

De inwoners moeten, tegen vergoeding voor huisvesting, het noodige versch legerstroo voor de personen verschaffen.

In schuilkantonnement mogen de vrouwen op dezelfde wijze als de mannen worden gelogeerd, doch in lokalen welke uitsluitend aan haar zijn voorbehouden.

## II. — Dieren (paarden, muilieren en vee).

A. In ruim kantonnement worden de dieren ondergebracht, tegen 1 m. 50 per dier, in de vee- of paardenstallen, waar kribben en ruiven zijn.

B. In schuilkantonnement worden de dieren ondergebracht in de paardenstallen, stallingen, hangars of andere schuilplaatsen, tegen 1 m. 50 bij 3 m. 50 per dier.

De paardenstallen, stallingen, hangars of schuilplaatsen moeten niet noodzakelijk van kribben en ruiven voorzien zijn, maar de inwoners moeten de noodige kuipen en tonnen om de dieren te drenken ter beschikking van de voerbieden stellen.

Zoo het seizoen het toelaat, mag het vee in een afgesloten plaats in de buurt der agglomeratie worden gedreven.

## ARTIKEL 17.

## Van de gebouwen die van opsching, met het oog op huisvesting, zijn uitgesloten.

Er mogen geen ambtenaren worden gelogeerd :

1° in de huizen (bijgebouwen, paardenstallen, schuren, wagen huizen, enz. niet inbegrepen) waar liggen, hetzij een kraamvrouw hetzij personen aangetast door zware of besmettelijke ziekten, hetzij een lijk;

2° in de slecht befaamde huizen of in de huizen van openbaar ontucht;

3° in de voor het opnemen van zieken en gekwetsten aangewezen gebouwen, zoo die gebouwen daartoe door de militaire of burgerlijke overheden zijn aangewezen;

4° bij de personen die als behoeftig bekendstaan;

5° in de aan opsluitingsregelen onderworpen nonnenklooster met uitzondering van de bijgebouwen.

In de hierboven onder 1° en 2° bedoelde gevallen wordt in de verstrekkingen waartoe de betrokken personen gehouden zijn, door de gemeenteoverheid voorzien, op kosten van die personen.

## ARTIKEL 18.

## Van de verdeling der in dit hoofdstuk bedoelde verstrekkingen.

De overheid mag geen onderkomen eischen voor meer personen en dieren dan vermeld op den vijfjaarlijkschen staat van indeelhu model 2, voorzien bij artikel 29 van het reglement op de militair opschingingen.

Les autorités communales requises de fournir des logements suivront aussi exactement que possible l'ordre des inscriptions du dit tableau, la répartition devant se faire entre tous les habitants sans exception, qu'ils résident ou non en permanence dans la commune et alors même qu'ils n'y seraient pas présents ou qu'ils n'y seraient pas représentés.

Chaque fois que, par application des 1° et 2° de l'article 17 ci-avant, l'autorité communale est obligée de pourvoir aux frais et pour le compte de tiers à des prestations de logement avec ou sans nourriture, la dite autorité prend à cet effet un arrêté motivé fixant le montant de la somme à payer.

Cette somme est notifiée aussitôt que possible à la personne intéressée et son recouvrement est opéré comme en matière de contributions directes.

Il est procédé de même à l'égard des habitants compris dans la répartition des logements et qui sont absents de leur demeure au moment de la réquisition.

#### ARTICLE 19.

##### Des prestations de nourriture.

Lorsque la personne est logée et nourrie chez l'habitant elle ne peut prétendre qu'à une ration équivalente à celle fixée pour les habitants de la région.

Elle a droit au feu et à la lumière dans sa chambre ou à une place au foyer commun, au choix des habitants.

#### ARTICLE 20.

##### Des formalités de réquisition.

Sur présentation d'un ordre de marche modèle 2 et d'un ordre de réquisition modèle 3, l'autorité communale délivre au fonctionnaire ou au chef de groupe de fonctionnaires, le nombre de billets de logement, modèle 4, nécessaires. L'autorité communale groupera autant que possible les personnes, les animaux et les véhicules appartenant à un même service. Les billets de logement sont remis par les fonctionnaires intéressés aux habitants chez lesquels ils sont logés. Ils servent de justification pour obtenir le paiement des indemnités.

#### ARTICLE 21.

##### Règlement des indemnités de logement avec ou sans nourriture.

1. Le taux des indemnités à payer pour le logement sans nourriture des personnes et celui des indemnités à payer pour le logement avec ou sans nourriture des animaux sont déterminés par l'arrêté royal prévu par l'article 6, 3°, de la loi du 12 mai 1927 sur les réquisitions militaires (article 10 du présent règlement).

Le taux des indemnités dues pour la nourriture des personnes est déterminé par le Ministre de l'Intérieur (Office du Ravitaillement et des Secours civils).

2. Les indemnités sont liquidées par les requérants, avant leur départ, et entre les mains du bourgmestre ou du receveur communal qui leur délivre une quittance modèle 5.

Lorsque le séjour des bénéficiaires est prolongé, les indemnités se liquident le samedi pour la semaine écoulée et de la manière indiquée ci-avant.

3. Le receveur communal effectue immédiatement, contre la remise des billets de logement, le paiement des indemnités dues aux habitants.

4. Les indemnités dues pour le logement avec ou sans nourriture sont payées par l'administration à laquelle appartiennent les requérants lorsque ceux-ci, par suite de circonstances exceptionnelles, n'ont pu liquider les dites indemnités avant leur départ.

Dans de telles circonstances, l'autorité communale adresse à l'administration en cause un relevé des indemnités à payer dressé conformément au modèle 6. Ce relevé est accompagné des ordres de réquisition.

L'administration, après vérification, fait parvenir au bourgmestre le montant des sommes dues. Elle joint à cet envoi une quittance modèle 5 qui lui est retournée acquittée.

#### ARTICLE 22.

##### Réparation des dommages.

1. Les réclamations pour dommages occasionnés aux logements doivent être établies d'après le modèle 7 et être déposées à l'administration communale, sauf cas de force majeure, en présence du requérant ou de son délégué.

Wanneer de gemeenteoverheden er toe gevorderd worden huisvesting te verschaffen, moeten zij zoo nauwkeurig mogelijk de volgorde der inschrijvingen op bedoelde tabel in acht nemen, met dien verstande dat de verdeling moet geschieden over al de inwoners, zonder uitzondering, of dezen al dan niet bestendig in de gemeente verblijven en zelfs zoo zij er niet aanwezig of vertegenwoordigd mochten zijn.

Telkens als de gemeenteoverheid bij toepassing van 1° en 2° van vorenstaand artikel 17, verplicht is op kosten en voor rekening van derden in huisvesting met of zonder kost te voorzien, neemt zij hiertoe een met redenen omkleed besluit tot vaststelling van het bedrag der te betalen som.

Dit bedrag wordt zoo gauw mogelijk aan den betrokken persoon bekendgemaakt en de inning er van geschiedt zooals inzake directe belastingen.

Op dezelfde wijze wordt gehandeld tegenover de inwoners bij de verdeling der huisvesting begrepen en afwezig op het oogenblik der opeischings.

#### ARTIKEL 19.

##### Van de voedselvoorziening.

Wanneer de persoon bij den inwoner kost en huisvesting geniet mag hij slechts op hetzelfde rantsoen als dat bepaald voor de bewoners der streek aanspraak maken.

Hij heeft recht op vuur en licht in zijn kamer of op een plaats den gemeenschappelijken haard, naar keuze der inwoners.

#### ARTIKEL 20.

##### Van de opeischingsformaliteiten.

Op vertoon van een marschorder model 2 en een opeischingsbevel model 3, overhandigt de gemeenteoverheid aan den ambtenaar of aan het hoofd van de ambtenaarsgroep, het noodige aantal huisvestingsbiljetten model 4. De gemeenteoverheid zal zooveel mogelijk de tot een zelfden dienst behorende personen, dieren en voertuigen bijeenplaatsen. De betrokken ambtenaren overhandigen de huisvestingsbiljetten aan de inwoners bij wie zij gelogeed zijn. Dez biljetten dienen als bewijs met het oog op de uitbetaling der vergoedingen.

#### ARTIKEL 21.

##### Van de vereffening der vergoedingen voor huisvesting met of zonder kost.

1. Het bedrag der vergoedingen voor het verschaffen van huisvesting, zonder kost, aan personen en het bedrag der vergoedingen voor het verschaffen van onderkomen, met of zonder voedsel, aan dieren, worden bepaald bij het koninklijk besluit voorzien in artikel 6, 3°, van de wet van 12 Mei 1927 op de militaire opeischings (artikel 10 van onderhavig reglement).

Het bedrag der vergoedingen verschuldigd voor het voedsel aan personen wordt bepaald door den Minister van Binnenlandsche Zaken (Steun- en Ravitailleeringsbureau voor de burgerlijke bevolking).

2. De vergoedingen worden door de opeischers, vóór hun vertrek uitbetaald in handen van den burgemeester of van den gemeenteontvanger, tegen afgifte van een bewijs model 5.

Zoo het verblijf van geruimen duur is, worden de vergoedingen 's Zaterdags, voor elke verlopen week en op de hiervoren bepaald wijze uitbetaald.

3. De aan de inwoners verschuldigde vergoedingen worden door den gemeenteontvanger onmiddellijk uitbetaald, tegen afgifte van de huisvestingsbiljetten.

4. De vergoedingen voor huisvesting met of zonder kost, welke de opeischers wegens buitengewone omstandigheden niet vóór hun vertrek konden uitkeeren, worden door het bestuur waarvan de opeischers afdienen, uitbetaald.

In dat geval maakt de gemeenteoverheid aan het betrokken bestuur een staat van de nog te betalen vergoedingen over, opgemaakt naar model 6. Bij dezen staat worden de opeischingsbevelen gevoegd.

Na verificatie laat het bestuur het verschuldigde bedrag aan de burgemeester geworden, samen met een kwijtbrief model 5, di voor voldaan ondertekend, aan dit bestuur wordt teruggezonden.

#### ARTIKEL 22.

##### Van de schadeloosstelling.

1. De reclamaties voor schade toegebracht in het logies dienen naar model 7 opgemaakt en, behalve in geval van overmacht, te overstaan van den opeischer of dezes gemachtigde bij het gemeentebestuur ingediend.

En cas de départ inopiné du requérant, la réclamation doit être déposée à l'administration communale dans les quarante-huit heures et les dommages occasionnés doivent être attestés par deux témoins. Si s'agit de dommages causés aux cultures, le délai de remise des réclamations est fixé à quatre jours.

L'administration communale délivre aux réclamants un récépissé indiquant le jour et l'heure du dépôt des réclamations et porte immédiatement celles-ci à la connaissance de l'administration requérante.

2. Les dommages occasionnés aux logements sont constatés par un procès-verbal modèle 8 dressé contradictoirement, en présence ou en l'absence du plaignant dûment appelé, par le bourgmestre ou son représentant et par le requérant ou son délégué.

Il y aura lieu de faire intervenir deux témoins si le requérant est empêché d'intervenir au procès-verbal.

Le procès-verbal est établi en double : un exemplaire est remis au requérant, qui le fait parvenir à son administration (si le requérant n'a pas été représenté, cet exemplaire est transmis par le bourgmestre à l'administration intéressée), l'autre exemplaire est remis au plaignant ou, si celui-ci fait défaut, est conservé par le bourgmestre ou son représentant.

3. Les procès-verbaux de constatation des dégâts sont transcrits au registre modèle 9 et la liquidation des indemnités allouées est poursuivie comme en matière de réquisition de choses (art. 44).

#### ARTICLE 23.

##### Disposition particulière concernant les réquisitions de logement avec ou sans nourriture en faveur des réfugiés.

Les réfugiés ont droit au logement et à la nourriture chez l'habitant jusqu'au moment de leur installation définitive.

La réquisition des prestations qui leur sont nécessaires et la liquidation des indemnités afférentes à ces prestations sont opérées par l'Office du Ravitaillement et des Secours civils.

Les prestations de logement se calculent à raison d'un lit par personne et les billets de logement sont répartis de façon à installer les membres d'une même famille dans une même habitation, le chef de famille ne pouvant en aucun cas être séparé des siens.

Les habitants qui hébergent des réfugiés spontanément sont tenus d'en faire la déclaration dans les vingt-quatre heures à l'administration communale ou au bureau de police le plus proche.

Cette déclaration est actée sur formule modèle 10 établie en double expédition.

Un exemplaire de cette formule est transmis au comité local de l'Office du Ravitaillement et des Secours civils, l'autre est remis au commissaire de police qui vérifie ou fait vérifier au plus tôt l'identité des réfugiés ainsi déclarés.

#### CHAPITRE III.

##### DES RÉQUISITIONS DE PERSONNES ET DES ENGAGEMENTS VOLONTAIRES.

#### ARTICLE 24.

##### Réquisitions de personnes et engagements volontaires.

Des réquisitions de personnes ne sont faites que s'il y a insuffisance d'engagements volontaires.

#### ARTICLE 25.

##### Personnes qui peuvent être requises.

Tout Belge, âgé de 18 ans au moins, non appelé au service militaire actif, peut être requis, s'il n'établit, par la production d'un livret de mobilisation civile, qu'il est assujéti à la loi du 5 mars 1935 concernant les devoirs des fonctionnaires en temps de guerre.

L'appel au service actif fait cesser la réquisition.

Les ordres de réquisition sont dressés conformément aux modèles 11 et 12.

Bij onverwacht vertrek van den opeischer, dient de reclamatie binnen acht en veertig uren bij het gemeentebestuur ingediend en de schade door twee getuigen bevestigd. Voor schade aan gewassen wordt de termijn voor het indienen van de reclamaties op vier dagen gebracht.

Het gemeentebestuur overhandigt aan de reclamanten een ontvangstbewijs met opgave van dag en uur waarop de reclamaties werden ingediend en geeft van die reclamaties onmiddellijk kennis aan het bestuur dat de opeisching deed.

2. De in het logies toegebrachte schade dient te blijken uit een proces-verbaal model 8, contradictoair opgemaakt door den burgemeester (of dezes vertegenwoordiger) en door den opeischer (of dezes gemachtigde), zulks al dan niet in bijzijn van den behoorlijk opgeroepen reclamant.

Zoo de opeischer bij het opmaken van het proces-verbaal niet kan optreden, worden twee getuigen bijgeroepen.

Het proces-verbaal wordt in duplo opgemaakt. Een exemplaar er van is voor den opeischer, die het aan zijn bestuur overmaakt (zoo de opeischer niet vertegenwoordigd is, wordt bewust exemplaar aan het betrokken bestuur overgemaakt door den burgemeester); het andere wordt den reclamant terhandgesteld of, bij diens ontstentenis, bewaard door den burgemeester of dezes vertegenwoordiger.

3. De processen-verbaal van schadebevinding worden overgeschreven in het register model 9 en de vereffening der toegekende vergoedingen geschiedt zooals voor opeisching van zaken (art. 44)

#### ARTIKEL 23.

##### Bijzondere bepaling betreffende het vorderen van huisvesting, met of zonder kost, voor vluchtelingen.

De vluchtelingen hebben, zolang ze nergens definitief gevestigd zijn, recht op kost en huisvesting bij den inwoner.

De opeisching van de daartoe vereischte verstrekkingen en d'uitbetaling van de vergoedingen in verband er mede geschiede door het Steun- en Ravitailleeringsbureau voor de burgerlijk bevolking.

De huisvesting wordt berekend op 1 bed per persoon en de huisvestingsbiljetten worden derwijze uitgedeeld dat de leden van een zelfde familie een zelfde woning betrekken; het familiehoofd mag in geenerlei geval van de zijnen worden gescheiden.

De inwoners die aan vluchtelingen spontaan een onderdak bezorgen, moeten zulks binnen vier en twintig uren bij het gemeentebestuur of op het meest nabije politiebureau aangeven.

Van deze aangifte wordt in duplo akte genomen op formulier model 10.

Een exemplaar er van is voor het plaatselijke comité van het Steun- en Ravitailleeringsbureau voor de burgerlijke bevolking, terwijl het andere bezorgd wordt aan den politiecommissaris, die zoo spoed mogelijk de identiteit van de aldus aangegeven vluchtelingen naga of laat nagaan.

#### HOOFDSTUK III.

##### VAN DE OPEISCHING VAN PERSONEN EN DE VRIJWILLIGE DIENSTNEMING.

#### ARTIKEL 24.

##### Opeisching van personen en vrijwillige dienstneming.

Personen worden slechts opgeëischt ingeval het aantal vrijwillige dienstnemingen ontoereikend is.

#### ARTIKEL 25.

##### Opeisbare personen.

Kan worden opgeëischt, iedere Belg die ten minste 18 jaar is en niet wordt opgeroepen tot den actieven militairen dienst, te hij bewijst, door het voorleggen van een burgerlijke-mobilisatieboekje, dat hij onder toepassing valt van de wet van 5 Maart betreffende de plichten der ambtenaren in oorlogstijd.

De oproeping tot den actieven dienst maakt een einde aan opeisching.

De opeischingsbevelen worden overeenkomstig de modellen 11 en 12 opgemaakt.

## ARTICLE 26.

## De utilisation des requis.

Les requis sont utilisés suivant leur profession, leurs facultés ou leurs aptitudes, en commençant par les plus jeunes et en tenant compte, le cas échéant, de la situation de famille.

Les requis peuvent être utilisés isolément dans les administrations, services publics ou organismes assimilés ainsi que dans les établissements industriels, agricoles et commerciaux fonctionnant dans l'intérêt de la Nation.

Peut être également soumis à la réquisition, dans les conditions déterminées à l'article 25, l'ensemble du personnel faisant partie d'une entreprise privée considérée comme indispensable pour assurer les besoins du pays, chaque individu y conservant son emploi ou sa fonction.

## ARTICLE 27.

## Dispositions concernant :

a) les anciens fonctionnaires, employés et agents des administrations de l'Etat, des provinces et des communes ainsi que des services publics et organismes assimilés titulaires d'une pension de retraite; b) les fonctionnaires, employés et agents des administrations, services publics et organismes précités qui atteignent l'âge de la retraite au cours de la guerre.

a) Pendant cinq ans à compter de l'époque de leur mise à la retraite et pour autant qu'ils réunissent les conditions d'aptitude physique et intellectuelle nécessaires, les titulaires d'une pension de retraite ayant appartenu à un titre quelconque à une administration de l'Etat, de la province ou de la commune ou à un service public ou organisme assimilé, peuvent être tenus, en cas de mobilisation de l'armée, de se mettre à la disposition de l'administration, du service public ou de l'organisme dont ils faisaient partie.

Les fonctionnaires, employés et agents pensionnés visés à l'alinéa précédent, désignés pour être rappelés à l'activité en temps de guerre sont avisés dès le temps de paix de leur affectation de mobilisation.

Cette affectation est inscrite dans le livret de mobilisation civile de l'intéressé (A. R. du 17 mars 1936).

Ce livret est tenu à jour par l'administration communale du lieu lorsque l'administration, le service public ou l'organisme compétent n'a pas de représentant dans la localité.

Tout fonctionnaire, employé ou agent désigné pour être rappelé à l'activité en cas de mobilisation est tenu, lorsqu'il change de résidence, d'en informer dans les quinze jours l'autorité sous les ordres de laquelle il est placé en temps de guerre.

b) Les fonctionnaires, employés et agents des administrations de l'Etat, de la province ou de la commune, ainsi que ceux des services publics et organismes assimilés, qui atteignent l'âge de la retraite au cours de la guerre, peuvent être tenus, pour autant qu'ils réunissent les conditions d'aptitude physique et intellectuelle nécessaires, de continuer à exercer leurs fonctions jusqu'au jour de la remise de l'armée sur le pied de paix.

## ARTICLE 28.

## Des engagements volontaires.

Tout Belge âgé de 18 ans accomplis, ou de 35 ans au moins s'il est soumis à des obligations militaires, n'exerçant aucune profession, ou dont le maintien dans son emploi n'est pas jugé nécessaire en temps de guerre, peut, dès le temps de paix, s'engager à servir dans une administration, un service public ou organisme assimilé pour une durée ne dépassant pas celle des hostilités.

Les engagements volontaires sont reçus par les administrations, services publics ou organismes intéressés.

Toutefois les engagements contractés dans les services publics ou organismes assimilés sont soumis à l'approbation préalable du ministre qui a ces services ou organismes dans ses attributions.

Les actes d'engagements volontaires sont dressés, suivant qu'il s'agit d'un engagement différé ou d'un engagement contracté en temps de guerre, conformément aux modèles 13 ou 14 ci-annexés.

Le candidat volontaire doit joindre à l'appui de sa demande un certificat conforme au modèle 15 du présent règlement ainsi que toute référence établissant ses capacités intellectuelles ou professionnelles.

## ARTIKEL 26.

## Van de tewerkstelling der opgeëischten.

De opgeëischten worden te werk gesteld met inachtneming van hun beroep, hun bekwaamheid of geschiktheid, te beginnen met de jongsten, alsmede met inachtneming, eventueel, van hun familie-toestand.

De opgeëischte personen mogen afzonderlijk worden te werk gesteld in de besturen, openbare diensten of hiermede gelijkgestelde organismen, alsook in de nijverheids-, handels- en landbouwinrichtingen waar in 's lands belang wordt gewerkt.

Kan insgelijks, onder de bij artikel 25 bepaalde voorwaarden worden opgeëischt, het gezamenlijk personeel van een private inrichting die als onmisbaar wordt beschouwd voor 's lands behoeften met dien verstande dat elke persoon er zijn bediening of functie behoudt.

## ARTIKEL 27.

## Bepalingen betreffende :

a) de gepensioneerde ambtenaren van de Rijks-, provincie- en gemeentebesturen, alsmede van de openbare diensten en er mede gelijkgestelde organismen; b) de tot voormelde besturen, openbare diensten en organismen behorende ambtenaren, die, tijdens den oorlog, den leeftijd van in-ruststelling bereiken.

a) De gepensioneerden die, om het even in welke hoedanigheid tot een Rijks-, provincie- of gemeentebestuur of tot een openbare dienst of een er mede gelijkgesteld organisme hebben behoord kunnen, gedurende vijf jaar, te rekenen van den datum waarop zij in ruste werden gesteld en voor zoover zij de vereischten van lichamelijke en intellectuele geschiktheid vervullen, in geval van mobilisatie van het leger er toe verplicht worden, zich ter beschikking te stellen van het bestuur, den openbaren dienst of het organisme waaraan zij verbonden waren.

De bij vorige alinea bedoelde ambtenaren welke worden aangewezen om in oorlogstijd opnieuw dienst te doen, ontvangen reeds in vreedstijd kennis van hun tewerkstelling bij mobilisatie.

Deze tewerkstelling wordt vermeld in het burgerlijke-mobilisatieboekje van den betrokkene (K. B. van 17 Maart 1936.)

Dit boekje wordt door het plaatselijk gemeentebestuur bijgehouden, zoo het bestuur, de openbare dienst of het bevoegd organisme in de localiteit geen vertegenwoordiger heeft.

Iedere ambtenaar welke is aangewezen om in geval van mobilisatie opnieuw dienst te doen, moet, zoo hij van verblijfplaats verandert, er binnen vijftien dagen kennis van geven aan de overheid onder wier orders hij in oorlogstijd wordt geplaatst.

b) De aan de Rijks-, provincie- of gemeentebesturen, openbare diensten en er mede gelijkgestelde organismen verbonden ambtenaren, die tijdens den oorlog den leeftijd van in-ruststelling bereiken, kunnen er toe verplicht worden, voor zoover zij voldoen aan de vereischten van lichamelijke en intellectuele geschiktheid hun bediening te blijven uitoefenen tot den dag waarop het leger weder op voet van vrede wordt gebracht.

## ARTIKEL 28.

## Van de vrijwillige dienstneming.

Iedere Belg die ten minste 18 jaar oud of, zoo hij militaire verplichtingen heeft, ten minste 35 jaar oud is en geen beroep uitoefent of die, in oorlogstijd, niet noodzakelijk zijn betrekking mo blijven bekleeden, kan, reeds in vreedstijd, er zich toe verbinden in een bestuur, een openbaren dienst of een er mede gelijkgestelde organisme dienst te nemen voor — ten hoogste — den duur d vijandelijkheden.

De vrijwillige dienstnemingen worden aangenomen door de belanghebbende besturen, openbare diensten of organismen.

Voor de dienstnemingen in de openbare diensten of er mede gelijkgestelde organismen dient nochtans vooraf de goedkeuring te kregen van den minister tot wiens bevoegdheid bewuste dienstnemingen van organismen behoren.

De akten van vrijwillige dienstneming worden, naar gelang het gaat om een dienstverbintenis bij uitgesteld contract of om een dienstverbintenis aangegaan in oorlogstijd, overeenkomstig bijgaande modellen 13 of 14 opgesteld.

De candidaat-vrijwilliger moet tot staving van zijn aanvraag een getuigschrift model 15 van onderhavig reglement indienen, a mede alle referentiën waaruit zijn vakbekwaamheid of intellectuele geschiktheid blijkt.

## ARTICLE 29.

Du signe distinctif des volontaires et des requis.  
(Brassards aux couleurs nationales.)

En vue de faciliter leur tâche, les requis et les engagés volontaires peuvent être astreints, par les autorités dont ils dépendent, à porter un brassard aux couleurs nationales comme signe distinctif.

L'indication du service employeur, rendue authentique par le sceau du dit service, ainsi que les nom et prénoms du requis ou de l'engagé sont inscrits sur une étiquette en toile cousue au revers du brassard.

Le brassard des engagés porte en outre une lettre V qui rappelle l'engagement volontaire.

Le port du brassard ne s'impose ni dans les bureaux, ateliers, etc., en général, dans les limites du domaine de l'administration ou de l'organisme intéressé, où la qualité d'agent compétent ne peut être mise en doute, ni, normalement, pour permettre aux agents de se rendre au siège du travail.

Néanmoins, le port du brassard s'impose comme signe distinctif de la fonction dans l'exercice d'un commandement de personnes étrangères à l'administration, en dehors du domaine de celle-ci, lorsqu'il peut y avoir utilité ou nécessité à faire état de la qualité officielle et lorsque l'agent est appelé pour les besoins du service à circuler en toutes circonstances.

Les cas non spécialement prévus ci-dessus sont à résoudre à la lumière des directives qui précèdent.

## ARTICLE 30.

Des affectations de mobilisation des volontaires engagés par contrats différés et des personnes dont la réquisition est prévue dès le temps de paix.

Tout volontaire engagé par contrat différé est averti dès le temps de paix de son affectation de mobilisation.

Toute personne dont la réquisition en cas de mobilisation est prévue peut en être informée par un avis de réquisition éventuelle modèle 16, dont elle est tenue d'accuser réception.

Les volontaires et les requis éventuels visés au présent article doivent, lorsqu'ils changent de résidence, en informer dans les quinze jours l'autorité sous les ordres de laquelle ils sont placés en temps de guerre.

## ARTICLE 31.

## Dispositions particulières concernant la main-d'œuvre.

## I. — Répartition de la main-d'œuvre.

Les gouverneurs de province, sur les indications qui leur sont fournies par le Ministre de la Défense Nationale, assurent la répartition de la main-d'œuvre entre les administrations, les services publics et organismes assimilés et les établissements fonctionnant dans l'intérêt de la Nation, en tenant compte de l'importance de ces établissements et notamment de la priorité qui doit être accordée aux établissements travaillant pour l'armée.

## II. — Procédure à suivre pour préparer la réquisition de la main-d'œuvre nécessaire au début de la mobilisation.

## a) Réquisitions nominatives.

Le service demandeur adresse au gouverneur de la province où résident les prestataires éventuels : les ordres de réquisition, modèles 11 et 12, nécessaires à la notification des réquisitions.

Ces ordres ne sont ni datés, ni signés.

Dès réception de ces documents, le gouverneur supprime les superpositions de réquisition en s'appuyant sur les priorités établies par le Ministre de la Défense nationale.

Il porte ses décisions à la connaissance du service demandeur et adresse à chacun des bourgmestres intéressés une « liste des personnes résidant dans la commune de ..... susceptibles d'être utilisées en temps de guerre pour assurer le fonctionnement des services publics ».

Il invite en même temps les bourgmestres en cause à l'informer dans les quinze jours de l'événement du décès ou du changement de résidence de chacune des personnes inscrites sur la liste en question.

## ARTIKEL 29.

Van het herkenningsteeken der vrijwilligers  
en der opgeëischten.  
(Armband in de nationale kleuren.)

De vrijwilligers en de opgeëischten kunnen, ter vergemakkelijking van hun taak, door de overheden waarvan zij afhangen, verplicht worden als herkenningsteeken een armband in de nationale kleuren te dragen.

Op de binnenzijde van den armband wordt een linnen etiket genaaid, waarop de dienst waardoor de vrijwilliger of de opgeëischte is te werk gesteld, aangeduid staat en de stempel van dezen dienst is aangebracht, als bewijs van de echtheid dier aanduiding en waarop eveneens de familienaam en de voornamen van den vrijwilliger of van den opgeëischte zijn vermeld.

Op den armband van de vrijwilligers staat bovendien een V, ter aanduiding van hun vrijwillige dienstneming.

De armband moet niet noodzakelijk gedragen worden in de bureaux, werkplaatsen, enz., noch, over 't algemeen, binnen de grenzen van het gebied van de betrokken administratie of het betrokken organisme, waar nopens de hoedanigheid van bevoegden ambtenaar geen twijfel kan oprijzen, noch, in normale omstandigheden, om zich naar het werk te begeven.

Nochtans moet de armband als herkenningsteeken van de functie worden gedragen wanneer bevelen worden gegeven aan personen die niet tot de administratie behooren, buiten het gebied van die administratie, wanneer het nuttig of noodig mocht zijn van de officieele hoedanigheid te doen blijken en wanneer de ambtenaar ten behoeve van den dienst in alle omstandigheden vrij moet kunnen rondgaan.

Over de gevallen welke hier niet in 't bijzonder zijn voorzien, zal aan de hand van bovenstaande richtlijnen worden beslist.

## ARTIKEL 30.

Van de tewerkstelling, bij mobilisatie, van de vrijwilligers die bij uitgesteld contract hebben dienst genomen en van de personen wier opeisching reeds in vredetijd is voorzien.

Aan elken persoon die bij uitgesteld contract vrijwillig dienst neemt, wordt reeds in vredetijd kennis gegeven van zijn tewerkstelling in geval van mobilisatie.

Elke persoon wiens opeisching in geval van mobilisatie is voorzien, kan hiervan verwittigd worden door een bericht van mogelijke opeisching model 16, waarvan hij de ontvangst moet melden.

De bij dit artikel bedoelde vrijwilligers en opgeëischten moeten, zoo zij van verblijfplaats veranderen, dit binnen vijftien dagen ter kennis brengen van de overheid onder wier orders zij in oorlogstijd worden geplaagd.

## ARTIKEL 31.

## Bijzondere bepalingen betreffende de werkkrachten.

## I. — Verdeeling der werkkrachten.

De provinciegouverneurs verdeelen, op grond van de hun door den Minister van Landsverdediging gegeven aanwijzingen, de werkkrachten over de besturen, openbare diensten en er mede gelijkgestelde organismen en de in 's lands belang werkende inrichtingen, met inachtneming van de belangrijkheid dier inrichtingen en o. m. van de prioriteit welke dient gegeven aan die welke voor 't leger werken.

## II. — Wijze waarop de opeisching van de bij mobilisatie dadelijk noodige werkkrachten wordt voorbereid.

## a) Opeischingen ten name.

De aanvragende dienst richt tot den gouverneur der provincie waar de eventueele verstrekkers verblijven de opeischingsbevelen modellen 11 en 12, noodig tot het notificeeren van de opeischingen

Deze bevelen dragen noch datum, noch handteekening.

De gouverneur laat, zoodra hij deze stukken ontvangen heeft, de eenvoudige opeischingen omtrent een zelfden persoon wegvallen zich daarbij steunende op de door den Minister van Landsverdediging vastgestelde prioriteiten.

Hij deelt zijn beslissingen mede aan den aanvragenden dienst en stuurt aan iederen betrokken burgemeester een « lijst van de in de gemeente ..... verblijvende personen welke in oorlogstijd kunnen worden te werk gesteld met het oog op de instandhouding der openbare diensten ».

Hij verzoekt tevens die burgemeesters hem, in geval van overlijden of verandering van verblijfplaats van een der op bedoeld lijst voorkomende personen, binnen vijftien dagen nadat zulks voorviel, daarvan bericht te geven.

Le gouverneur, dans les huit jours de la notification ainsi faite, porte les mutations survenues à la connaissance du service demandeur et fait rectifier en conséquence les ordres de réquisition mentionnés ci-dessus.

Au moment de la mobilisation, le gouverneur signe les ordres de réquisition modèle 11 et les adresse aux bourgmestres accompagnés des ordres de réquisition modèle 12. Ceux-ci sont remis aux prestataires par la voie des agents communaux après avoir été signés par le bourgmestre.

#### b) Réquisitions numériques.

Les services demandeurs adressent leurs demandes aux gouverneurs de province des lieux d'utilisation des requis.

Les gouverneurs préparent la répartition des réquisitions entre les communes où la main-d'œuvre demandée est localisée en s'appuyant sur les priorités établies par le Ministre de la Défense Nationale. Le moment venu, ils adressent aux bourgmestres intéressés des ordres de réquisition modèle 11 et y joignant, remplis dans la mesure du possible, le nombre d'ordres de réquisition modèle 12 nécessaire.

S'il y a pénurie de main-d'œuvre dans l'une ou l'autre catégorie, le gouverneur en informe le service demandeur, qui s'adresse, le cas échéant, au gouverneur d'une autre province.

#### III. — Procédure à suivre en temps de guerre.

Les demandes de main-d'œuvre sont adressées aux gouverneurs de province compétents.

Ceux-ci donnent suite à ces demandes en s'appuyant sur les priorités établies par le Ministre de la Défense Nationale.

Les gouverneurs notifient les réquisitions de main-d'œuvre aux bourgmestres intéressés par la voie d'ordres de réquisition modèle 11 qu'ils signent au nom du service utilisateur.

La pénurie de main-d'œuvre dans une province pourra être compensée par l'apport de volontaires ou de requis à provenir des excédents des autres provinces.

#### ARTICLE 32.

##### De la rémunération.

Les anciens fonctionnaires, employés et agents visés à l'article 27 reçoivent, à partir du jour de leur rappel, sous réserve des dispositions en matière de cumul, le traitement alloué aux fonctionnaires, employés ou agents des cadres actifs, de leur grade et de leur ancienneté.

Les engagés volontaires et les requis ont droit, suivant la nature des fonctions qu'ils sont appelés à remplir, à un traitement ou à un salaire.

Le traitement est fixé par l'autorité requérante sur la base du traitement de début de l'emploi occupé ou de la fonction à laquelle cet emploi est assimilé. Aucune assimilation autre que celle résultant d'un texte exprès ne pourra être décidée que par un arrêté signé par le ministre intéressé et contresigné par le Ministre des Finances.

Les salaires sont fixes sur la base des conditions générales du travail dans les marchés de l'Etat et des autres administrations publiques et à défaut sur la base du salaire régional dans la profession considérée.

Les salaires ne peuvent être majorés que de primes de rendement dont le montant est déterminé dans chaque cas particulier par l'autorité requérante.

Les traitements et salaires des personnes qui se sont engagées volontairement en temps de paix sont augmentés de 5 ou de 2 p. c., suivant que les dits engagés se sont soumis ou non aux prestations d'initiation fixées par le ministre compétent.

Les prestations d'initiation ne donnent droit à aucune rémunération. Elles sont bénévoles et consenties dans l'intérêt du pays.

Les personnels requis de travailler dans les établissements privés fonctionnant dans l'intérêt de la Nation sont rémunérés par ces établissements sous le contrôle et la garantie, suivant l'autorité requérante, de l'Etat, de la province ou de la commune.

Les traitements et salaires sont payés suivant les règles en usage dans l'administration, le service public ou l'établissement considéré.

S'il s'agit d'une prestation occasionnelle et de courte durée, l'agent requérant délivre un reçu de fourniture au requis. Ce reçu indique la durée et la nature de la prestation et l'adresse du service liquidateur des indemnités.

De gouverneur, binnen acht dagen na de aldus gedane kennisgeving, stelt den aanvragenden dienst met die mutaties in kennis en laat bovenbedoelde opeischingsbevelen dienovereenkomstig rectificeren.

Bij de mobilisatie onderteeft de gouverneur de opeischingsbevelen model 11 en stuurt ze aan de burgemeesters, samen met de opeischingsbevelen model 12. Deze worden, na ondertekening door den burgemeester, aan de verstrekkers overhandigd door gemeentebedienden.

#### b) Numerieke opeischingen.

De diensten richten hun aanvragen tot de provinciegouverneurs van de plaatsen waar de opgeëischten zullen worden te werk gesteld.

De gouverneurs, op grond van de door den Minister van Landsverdediging vastgestelde prioriteiten, verdeelen de opeischingen over de gemeenten waar de gevraagde werkkrachten verblijven. Zij sturen te bekwaamere tijd aan de betrokken burgemeesters opeischingsbevelen model 11, samen met het vereischte aantal opeischingsbevelen model 12, zooveel mogelijk ingevuld.

Zoo het aantal werkkrachten in de een of andere categorie ontoereikend is, geeft de gouverneur hiervan kennis aan den aanvragenden dienst, die, in voorkomend geval, zijn aanvraag tot den gouverneur van een andere provincie richt.

#### III. — Wijze van handelen in oorlogstijd.

De aanvragen om werkkrachten worden tot de bevoegde provinciegouverneurs gericht.

De gouverneurs geven aan deze aanvragen gevolg met inachtneming van de door den Minister van Landsverdediging vastgestelde prioriteiten.

De gouverneurs notificeren de opeischingen van werkkrachten aan de betrokken burgemeesters door middel van opeischingsbevelen model 11, welke zij onderteekenen in naam van den dienst waarvoor de opeisching geschiedt.

Ingeval het aantal werkkrachten in een provincie ontoereikend is, kan het worden aangevuld door vrijwilligers of opgeëischten die in andere provincies beschikbaar zouden blijven.

#### ARTIKEL 32.

##### Van de bezoldiging.

De bij artikel 27 bedoelde gewezen ambtenaren ontvangen, van den dag af van hun wederoproeping, onder voorbehoud van de bepalingen inzake cumulatie, de wedde welke wordt verleend aan de ambtenaren van denzelfden rang en met dezelfde ancienniteit der actieve kaders.

De vrijwilligers en de opgeëischten hebben recht, naar gelang van den aard der werkzaamheden die zij moeten verrichten, op een wedde of op een loon.

De wedde wordt vastgesteld door de opeischende overheid op de basis van de aanvangswedde der waargenomen betrekking of functie waarmede die betrekking is gelijkgesteld. Tot gelijkste gen welke niet blijken uit een uitdrukkelijken tekst, mag slechts bij besluit onderteekend door den betrokken Minister en medeonderteekend door den Minister van Financiën, worden overgegaan.

De loonen worden vastgesteld op de basis van de algemeene arbeidsvoorwaarden van de overeenkomsten met den Staat en de andere openbare besturen of, bij ontstentenis er van, op de basis van het gewestelijk loon voor het betrokken beroep.

De loonen mogen slechts verhoogd worden met rendementspremiën, waarvan het bedrag in ieder bijzonder geval door de opeischende overheid wordt bepaald.

De wedden en loonen der personen die in vredetijd vrijwillig een dienstverbintenis hebben aangegaan, worden verhoogd met 5 of met 2 t. h., naar gelang deze personen al dan niet de door den bevoegden minister bepaalde verstrekkingen om zich met het werk vertrouwd te maken, hebben gedaan.

Voor die verstrekkingen kan op geenerlei bezoldiging aanspraak worden gemaakt. Zij worden vrijwillig en in 's lands belang verleend.

De personen opgeëischt om te worden te werk gesteld in de private inrichtingen waar in 's lands belang wordt gearbeid, worden bezoldigd door die inrichtingen, onder toezicht en waarborg van den Staat, de provincie of de gemeente, naar gelang van de opeischende overheid waarom het gaat.

De wedden en loonen worden uitbetaald overeenkomstig de regelen geldende in het bestuur, den openbaren dienst of de inrichting in kwestie.

Gaat het omeen toevallige verstrekking of om een verstrekking van korten duur, dan geeft de opeischende persoon aan den opgeëichte een ontvangstbewijs voor levering. Dit ontvangstbewijs vermeldt den duur en den aard der verstrekking, alsmede het adres van den dienst die de vergoedingen uitbetaalt.

Les volontaires et requis restent soumis pendant la durée de leurs prestations à la législation sociale en vigueur, notamment en ce qui concerne la réglementation du travail, le régime de retraite, l'assurance et la réparation des dommages en cas de maladie ou d'accident professionnels.

## ARTICLE 33.

**Des indemnités de déplacement.**

Les fonctionnaires rappelés à l'activité, les engagés volontaires et les requis, tenus à un changement de résidence onéreux ou à se déplacer pour les besoins du service, en sont indemnisés conformément aux règles en vigueur dans l'administration, le service ou l'organisme auquel ils sont attachés.

Toutefois, les indemnités à allouer de ce chef seront diminuées de la valeur des prestations de logement et de nourriture qui seraient fournies directement aux intéressés par l'administration, le service ou l'organisme employeur.

## ARTICLE 34.

**Des indemnités dues pour blessures du fait de guerre.**

Un arrêté royal déterminera au moment opportun les indemnités auxquelles aura droit la personne requise ou l'engagé volontaire attaché en service commandé et par le fait de ce service, de blessures du fait de guerre, et les indemnités auxquelles auront droit la veuve, les orphelins ou les ascendants d'un engagé civil volontaire ou d'une personne requise qui a perdu la vie en service commandé, par le fait de ce service et par le fait de la guerre.

## ARTICLE 35.

**Dénonciation de contrat et retrait de la réquisition.**

Le service employeur peut dénoncer le contrat d'emploi ou renoncer à la réquisition sans préavis ni indemnité si l'engagé civil volontaire ou la personne requise se montre incapable de remplir la mission confiée.

Dans tous les autres cas, si la durée de l'engagement ou de la réquisition n'a pas été déterminée ou s'il est mis fin à l'engagement ou à la réquisition avant le délai fixé par l'acte d'engagement ou l'ordre de réquisition, l'intéressé a droit à un dédit représentatif de la rémunération des services auxquels il est renoncé et qui ne peut excéder en aucun cas la somme due pour une prestation de trente jours.

## ARTICLE 36.

**Des juridictions contentieuses.**

Les réclamations en matière de rémunération des volontaires et des requis sont déférées au conseil de prud'hommes du ressort, à défaut de Conseil de prud'hommes ou de compétence de ce Conseil, les réclamations sont déférées à l'arbitrage de commissions paritaires spécialement constituées à cette fin par le ministre qui a le travail dans ses attributions.

Ces commissions statuent souverainement.

## ARTICLE 37.

**Dispositions disciplinaires et pénales.**

L'engagé volontaire et le requis civils sont soumis, en ce qui concerne les fautes professionnelles, au régime disciplinaire en vigueur dans l'administration, le service ou l'organisme auquel ils sont attachés.

Tout engagé volontaire civil ou toute personne requise qui, en temps de guerre, abandonne le poste qui lui est confié, ou refuse d'exécuter les ordres de son chef est immédiatement privé de toute rémunération.

Les articles 26 à 32 de la loi du 27 mai 1927 en tant qu'ils visent les réquisitions faites en temps de guerre sont applicables aux réquisitions prévues par les dispositions qui précèdent.

Les sanctions pénales ne sont toutefois pas applicables aux engagés volontaires.

L'engagé volontaire qui manque à ses obligations peut être requis et est exposé dès lors à ces sanctions.

Les manquements aux réquisitions sont déférés aux juridictions de droit commun.

Tijdens den duur van hun verstrekkingen blijven de vrijwilligers en de opgeëischten onderworpen aan de van kracht zijnde maatschappelijke wetgeving, o. m. wat betreft de reglementeering van den arbeid, het regime van in-ruste-stelling, de hulpverlening en de vergoeding voor beroepsziekte of -ongeval.

## ARTIKEL 33.

**Van de reis- en verplaatsingsvergoedingen.**

De opnieuw tot den dienst opgeroepen ambtenaren, de vrijwilligers en de opgeëischten, die tot een bezwarende verblijfsverandering worden gedwongen of wegens de dienstnoodwendigheden verplicht zijn te reizen, ontvangen hiervoor een vergoeding overeenkomstig de regelen van kracht in het bestuur, den dienst of het organisme, waaraan zij verbonden worden.

De uit dien hoofde te verleenen vergoedingen worden evenwel vermindert met de waarde van hetgeen aan betrokkene als kos en huisvesting rechtstreeks zou worden verschaft door het bestuur den dienst of het organisme waarbij zij in dienst treden.

## ARTIKEL 34.

**Van de vergoedingen voor oorlogsverwondingen.**

Een koninklijk besluit zal te bekwaam tijd de vergoedingen bepalen waarop de persoon die werd opgeëischt of vrijwillig dienst nam en welke, in bevolen dienst en ten gevolge van dezen dienst oorlogsverwondingen opleep, recht heeft, alsmede de vergoedingen verschuldigd aan de weduwe, de weezen of de ascendenten van een burgerlijk vrijwilliger of van een opgeëischt persoon, die in bevolen dienst, ten gevolge van dezen dienst en ten gevolge van den oorlog, het leven verloor.

## ARTIKEL 35.

**Opzegging van het contract en intrekking van de opeïsching.**

Zoo de burgerlijke vrijwilliger of de opgeëischte persoon onklaam blijkt om de hem toevertrouwde opdracht te vervullen, kan de dienst, die hem te werk stelt, zonder raadadvies noch vergoeding het dienstcontract verbreken of van de opeïsching afzien.

In al de andere gevallen, zoo de duur der dienstverbintenis of der opeïsching niet is bepaald of indien aan de dienstverbintenis of aan de opeïsching een einde wordt gemaakt vóór den termijn vastgesteld bij de dienstnemingsakte of bij het opeïschingsbevel, heeft de betrokkene recht op een rouwgeld overeenkomende met de bezoldiging der diensten welke worden opgezegd, maar dat in geen geval de soverschuldigd voor een verstrekking van dertig dagen mag te boven gaan.

## ARTIKEL 36.

**Van de eigenlijke rechtsmacht.**

De reclamaties inzake bezoldiging der vrijwilligers en der opgeëischten worden bij het Arbeidsgerecht van het gebied aanhang gemaakt; bij ontstentenis of onbevoegdheid van dit gerecht, worden de reclamaties onderworpen aan de scheidsrechterlijke uitspraak van paritaire commissies, daartoe speciaal ingesteld door den Minist tot wiens bevoegdheid de Arbeid behoort. Tegen de beslissingen van deze commissies kan geen beroep worden ingesteld.

## ARTIKEL 37.

**Tucht- en strafbepalingen.**

De burgerlijke vrijwilliger en de burgerlijke opgeëischte zijn, wat de tekortkomingen aan hun beroepsplichten betreft, onderworpen aan de tuchtregelen van kracht in het bestuur, den dienst of het organisme waaraan zij verbonden zijn.

Iedere burgerlijke vrijwilliger of iedere opgeëischte persoon die in oorlogstijd, den hem toevertrouwd post verlaat of weigert de bevelen van zijn chef uit te voeren, verliest onmiddellijk alle bezoldiging.

De artikelen 26 tot 32 van de wet van 27 Mei 1927 zijn, voor zoo veel ze op de in oorlogstijd gedane opeïschingen betrekking hebben, van toepassing op de bij vorenstaande bepalingen voorziene opeïschingen.

De strafrechtelijke sancties zijn evenwel niet van toepassing op de vrijwilligers.

De vrijwilliger die aan zijn verplichtingen tekort komt, kan door opeïsching worden getroffen en is diensgevolge aan die sancties blootgesteld.

De tekortkomingen aan de opeïschingsbevelen worden bij de rechtbanken van gemeen recht aanhangig gemaakt.

## CHAPITRE IV.

## DES RÉQUISITIONS DE CHOSES ET DE SERVICES.

## ARTICLE 38.

## Des réquisitions de choses.

Les réquisitions de choses portent sur les biens mobiliers et immobiliers.

Elles se font, selon les besoins et la nature des prestations, en location ou en propriété.

Une réquisition en location peut être transformée en réquisition en propriété.

Dans ce cas les indemnités de location payées ou encore dues sont défalquées de l'indemnité de réquisition en propriété.

## ARTICLE 39.

## Des réquisitions de services.

Une réquisition de services est une double réquisition comportant prestation simultanée de personne (chapitre III) et de chose.

Exemple : La réquisition d'un engin de manutention et de son personnel de conduite.

## ARTICLE 40.

## Des fournitures qui ne peuvent être requises.

Les fournitures ci-après ne peuvent être requises :

- 1° les vivres nécessaires à la famille pendant huit jours;
  - 2° les fourrages nécessaires aux animaux du détenteur pendant quinze jours;
  - 3° les moyens de se chauffer et de s'éclairer pendant un mois;
  - 4° les chambres, objets de couchage et de première nécessité indispensables aux membres d'une famille vivant sous le même toit, serviteurs compris.
- Toutefois, les habitants ne peuvent se prévaloir de la présente disposition pour se soustraire aux obligations imposées par le chapitre II du présent règlement;
- 5° trois vêtements et six sous-vêtements par personne;
  - 6° les matériels de protection aérienne passive jugés nécessaires pour les besoins de la famille ou de l'établissement par le Ministre de l'Intérieur. (Commissariat général de la protection aérienne passive.)

## ARTICLE 41.

## Des réquisitions répondant aux besoins de l'Etat, des provinces et des arrondissements administratifs.

## I. — De la notification des réquisitions.

En principe tout ordre de réquisition est adressé à l'autorité communale du lieu des biens requis.

L'ordre est notifié au bourgmestre ou à son remplaçant.

Les réquisitions sont adressées directement aux propriétaires ou aux personnes responsables, dans les cas urgents ou lorsqu'il s'agit de prestations spéciales ne dépendant pas des communes ou n'en dépendant qu'accidentellement, ou lorsque l'administration communale fait défaut.

Au nombre des prestations qui échappent à l'autorité communale figurent notamment les aéronefs, les bâtiments de mer, les bateaux et embarcations d'intérieur et leur chargement (réquisition à adresser à la compagnie de navigation aérienne ou maritime, au capitaine, au batelier), les marchandises qui se trouvent dans les magasins des stations de chemins de fer (réquisition à adresser au chef de station), les marchandises en entrepôt de douane public ou privé (réquisition à adresser au préposé à la garde de l'entrepôt), les marchandises en cours de transport par chemin de fer (réquisition à adresser au chef de train), les véhicules automobiles de passage dans la localité (réquisition à adresser au chauffeur), les véhicules garés dans la commune et dont le propriétaire est étranger à la localité ou ne peut être atteint immédiatement (réquisition à adresser au garagiste).

## HOOFDSTUK IV.

## VAN DE OPEISCHING VAN ZAKEN EN DIENSTEN.

## ARTIKEL 38.

## Van de opeischiing van zaken.

De opeischiing van zaken slaat op alle roerende en onroerende goederen.

Zij geschiedt, naar gelang van de behoeften en den aard der verstrekkingen, in huur of in eigendom.

Een opeischiing in huur kan in een opeischiing in eigendom worden veranderd.

In dit geval worden de vergoedingen voor huur die reeds betaald of nog verschuldigd zijn, van de vergoeding voor opeischiing in eigendom afgetrokken.

## ARTIKEL 39.

## Van de opeischiing van diensten.

Een opeischiing van diensten is een dubbele opeischiing, waar personen (hoofdstuk III) en zaken tegelijkertijd worden opgevorderd.

Voorbeeld : De opeischiing van een arbeidswerktuig met bedieningspersoneel.

## ARTIKEL 40.

## Van de niet-opvorderbare leveringen.

Volgende leveringen kunnen niet worden opgevorderd :

- 1° de levensmiddelen welke het gezin voor acht dagen nood heeft;
- 2° het voeder dat de persoon bij wien het voorhanden is, van zijn dieren gedurende vijftien dagen noodig heeft;
- 3° de verwarmings- en verlichtingsmiddelen voor één maand;
- 4° de kamers, het beddegoed en allernoodwendigste voorwerp welke door de leden van een samenwonend gezin, dienstboden ingegrepen, niet kunnen gemist worden.

Deze bepaling kan nochtans door de inwoners niet worden ingeroepen om zich te onttrekken aan de bij hoofdstuk II van dit reglement bepaalde verplichtingen.

- 5° Drie kleedingstukken en zes stuks ondergoed per persoon
- 6° het materieel voor passieve luchtbescherming, hetwelk door den Minister van Binnenlandsche Zaken voor de behoeften van het gezin of van de inrichting onontbeerlijk wordt geacht. (Aan het Commissariaat voor de passieve luchtbescherming.)

## ARTIKEL 41.

## Van de opeischiingen ten behoeve van den Staat, de provincies en administratieve arrondissementen.

## I. — Van de notificatie der opeischiing.

In principe wordt elk opeischiingsbevel gericht tot de gemeentelijke overheid van de plaats waar het opgeëischte voorhanden is.

Het wordt den burgermeester of dezes plaatsvervanger gecommitteerd.

In spoedeisende gevallen of wanneer het om bijzondere verstrekkingen gaat die niet of slechts toevallig van de gemeentelijke overheid afhangen, of bij ontstentenis van gemeentebestuur, worden opeischiing rechtstreeks tot de eigenaars of tot de verantwoordelijke personen gericht.

De gemeentelijke overheid is o. m. niet bevoegd wat betreft het vervoer van luchtvaartuigen, zeeschepen, binnenvaartschepen, motorbooten en dezer lading (op te vorderen bij de maatschappij van lucht- of scheepvaart, bij den kapitein, den schipper), van goederen voorhanden in de magazijnen der spoorwegstations (op te vorderen bij den stationschef), van goederen bewaard in een openbaar of in een particulier douane-entrepot (op te vorderen bij den bewaarder van het entrepot), van per spoor vervoerde goederen welke nog op weg zijn (op te vorderen bij den treinchef), van motorvoertuigen op doorreis in de localiteit (op te vorderen bij den bestuurder van in de gemeente gestalde voertuigen, waarvan de eigenaar van de localiteit behoort of niet onmiddellijk kan worden bereikt (op te vorderen bij den garagehouder).

## 2. — Des documents à établir et de la procédure à suivre par l'agent requérant.

Hors les exceptions prévues dans le présent règlement, les réquisitions donnent lieu à l'établissement d'un ordre de réquisition modèle 17 et d'un reçu de fournitures modèle 20, établi en double expédition.

L'ordre de réquisition ne peut porter que sur les ressources qui existent dans la localité.

L'ordre de réquisition modèle 17 et une expédition du reçu modèle 20 sont remis au bourgmestre ou à son délégué, au propriétaire ou à la personne responsable s'il s'agit d'une réquisition directe (1<sup>er</sup> ci-avant).

La deuxième expédition du reçu modèle 20 est adressée suivant les cas, au ministre compétent, au gouverneur de la province ou au commissaire de l'arrondissement.

Les expéditions du reçu modèle 20 portent chacune en caractères apparents l'indication de leur destinataire.

Tous les documents doivent être datés et signés lisiblement par l'agent responsable.

Le nom de l'agent requérant et sa fonction doivent précéder la signature.

Si l'agent requérant ou le service auquel il appartient possède un sceau ou cachet, celui-ci est apposé sur l'ordre de réquisition et sur les reçus au moment de leur établissement.

Le fonctionnaire isolé, non investi du droit de réquisition et qui est obligé néanmoins de requérir, rend compte sans délai à ses chefs hiérarchiques des réquisitions auxquelles il a procédé.

Celles-ci sont régularisées par l'autorité compétente conformément aux dispositions ci-dessus. L'expédition du reçu destiné au ministre, au gouverneur de la province ou au commissaire d'arrondissement mentionne sommairement les circonstances de la réquisition (art. 5).

Quand un duplicata doit être délivré, les deux expéditions portent la mention « Duplicata », en caractères apparents, et indiquent brièvement les motifs pour lesquels un duplicata a été établi.

L'autorité requérante fera signer le prestataire dans la colonne « Valeur attribuée aux prestations par le prestataire », afin de marquer l'accord de ce dernier quant au chiffre inscrit.

En cas de divergence entre l'autorité requérante et les prestataires quant à la valeur attribuée aux prestations, l'autorité requérante indiquera, dans la colonne « Observations » des deux expéditions du reçu modèle 20, les raisons justifiant son appréciation, ainsi que les éléments sur lesquels les prestataires basent leurs prétentions.

Il est interdit de remplir la colonne « Valeur attribuée aux prestations par les prestataires », si ceux-ci, pour quelque motif que ce soit, n'ont pas fait connaître leur évaluation. Ce motif sera brièvement indiqué sur le reçu. Qu'il s'agisse de réquisition en jouissance ou en propriété, les documents doivent être libellés de telle façon qu'aucun doute ne puisse surgir quant à la nature et au nombre des objets fournis et à la durée de la prestation.

Les fournitures dont le coût doit être supporté directement par les requérants : vivres, combustibles, transports, etc., se règlent autant que possible amialement avec les fournisseurs.

S'il est impossible de traiter à l'amiable, il est procédé par voie de réquisition, le paiement restant assuré par les requérants. Les documents porteront : « Réquisition effectuée pour compte de ... » Lorsqu'une telle réquisition est faite, l'agent requérant verse le montant des indemnités à titre conservatoire, entre les mains du receveur communal qui inscrit la mention suivante sur les reçus modèle 20 : « Reçu à titre conservatoire la somme de ..... (date et signature). »

Les autorités requérantes sont tenues de faire toutes diligences pour que les reçus modèle 20 devenus sans objet (établissement de nouveaux reçus, réquisitions annulées, prestations liquidées directement, etc.), ne puissent rester en possession du bourgmestre ou du prestataire. Elles sont pécuniairement responsables des doubles paiements qui pourraient résulter de l'usage de ces documents.

Les ordres de réquisition modèle 17 et les reçus de fournitures modèle 20 ne peuvent porter ni ratures ni surcharges.

Tout changement y apporté doit être approuvé par l'autorité requérante.

Les reçus modèle 20 seront établis en s'inspirant des exemples qui font l'objet de l'annexe 22 au présent règlement.

## 3. — Des opérations qui incombent à l'autorité communale.

Lorsque le bourgmestre reçoit un ordre de réquisition, il convoque, sauf le cas d'extrême urgence, le collège échevinal et procède avec lui à la répartition des prestations entre les habitants.

Ses décisions sont exécutoires et sans appel.

## 2. — Van de documenten op te maken door den opeischenden ambtenaar en de door dezen te volgen handelwijze.

Buiten de bij dit reglement voorziene uitzonderingen, dienen voor de opeischingen een opeischingsbevel model 17 en een ontvangstbewijs voor leveringen, model 20, opgemaakt, dit laatste in duplo.

Het opeischingsbevel mag alleen op de in de localiteit voorhanden zijnde middelen slaan.

Het opeischingsbevel model 17 en een exemplaar van het ontvangstbewijs model 20 worden den burgemeester of dezes gemachtigde, ofwel, zoo het om een rechtstreeksche opeisching gaat, den eigenaar of den verantwoordelijken persoon overhandigd (§ 1 hiervoren).

Het tweede exemplaar van het ontvangstbewijs model 20 wordt, naar gelang van het geval, den bevoegden minister, den gouverneur der provincie of den arrondissementscommissaris overgemaakt.

Op ieder exemplaar van het ontvangstbewijs model 20 moet duidelijk vermeld staan voor wien het is.

Al de documenten moeten door den verantwoordelijken ambtenaar leesbaar gedagteekend en onderteekend worden.

Naam en functie van den opeischenden ambtenaar moeten aan het handteeken voorafgaan.

Zoo de opeischende ambtenaar of de dienst waartoe hij behoort een zegel of stempel bezit, wordt dit zegel of deze stempel op het opeischingsbevel en de ontvangstbewijzen gezet, bij hun afgifte.

De alleenstaande ambtenaar die, zonder er het recht toe te bezitten, desniettemin tot opeisching verplicht is, geeft van de door hem gedane opeischingen onverwijld kennis aan zijn hiërarchische chiefs.

Die opeischingen worden door den bevoegden overheidspersoon overeenkomstig bovenstaande bepalingen geregulariseerd. Het voor den minister, gouverneur der provincie of arrondissementscommissaris bestemde exemplaar van het ontvangstbewijs, moet de omstandigheden der opeisching beknopt vermelden (art. 5).

Wanneer een duplicata dient afgegeven, moeten beide exemplaren duidelijk de vermelding « Duplicaat » dragen en beknopt vermelden waarom een duplicaat is opgemaakt.

De opeischende overheid laat de kolom : « Waarde aan de verstrekkings toegekend door de verstrekkers » door dezen tot bewijs dat zij het met het ingeschreven cijfer eens zijn, onderteekenen.

Ingeval de opeischende overheid en de verstrekkers het omtrent de waarde der verstrekkings niet eens zijn, wordt door eerstgenoemde in de kolom « Opmerkingen » van beide exemplaren van het ontvangstbewijs model 20 vermeld, waarop haar beoordeeling gegrond en waarop de aanspraak van de verstrekkers gebaseerd is.

Het is verboden de kolom « Waarde aan de verstrekkings toegekend door de verstrekkers » in te vullen, zoo dezen, om welke reden ook, hun ramingssom niet hebben opgegeven. Die reden wordt op het ontvangstbewijs beknopt vermeld. Voor alle opeischingen, zoo in eigendom als in gebruik, dienen de bescheiden derwijze opgemaakt dat aard en aantal der geleverde voorwerpen en de duur der verstrekkings geen twijfel overlaten.

De leveringen op kosten der opeischers zelf : levensmiddelen, brandstoffen, vervoer, enz., geschieden zooveel mogelijk bij minnelijke regeling met de leveranciers.

Blijkt dit onmogelijk, dan wordt er tot opeisching overgegaan, steeds op eigen kosten der opeischers. Alsdan wordt op de bescheiden vermeld : « Opeisching gedaan voor rekening van ..... ».

Bij dergelijke opeisching stort de opeischende ambtenaar het bedrag der vergoedingen *ter bewaring* in handen van den gemeentelid-ontvanger, die op de ontvangstbewijzen model 20 vermeldt : « Ter bewaring ontvangen de som van ..... (datum en handteekening). »

De opeischende overheden zorgen er zoo spoedig mogelijk voor dat de nietig geworden ontvangstbewijzen model 20 (bij het opmaken van nieuwe ontvangstbewijzen, het intrekken van opeischingen, bij rechtstreeksche betaling voor verstrekkings, enz.) niet in handen van den burgemeester of van den verstrekker blijven. Zij zijn geldelijk aansprakelijk voor de dubbele betalingen waartoe het gebruik van die bescheiden aanleiding zou geven.

De opeischingsbevelen model 17 en de ontvangstbewijzen voor leveringen model 20 mogen noch doorhaling, noch overschrijving dragen.

Elke er in toegebrachte wijziging dient door de opeischende overheid gewaarmerkt.

De ontvangstbewijzen model 20 worden opgemaakt naar de voorbeelden vervat in bijlage 22 van dit reglement.

## 3. — Van de verrichtingen uit te voeren door de gemeentelid-overheid.

Wanneer de burgemeester een opeischingsbevel ontvangt, roept hij — behoudens in uiterst dringende gevallen — het schepencollege bijeen om met hem de verstrekkings over de inwoners te verdeelen.

Zijn beslissingen zijn uitvoerbaar, zoder mogelijkheid van beroep.

Si le collège des bourgmestre et échevins déclare que les quantités requises excèdent les ressources de la commune, il doit d'abord livrer toutes les prestations qu'il lui est possible de fournir. Si l'agent requérant constate que des objets ou des denrées ont été indûment refusés, il dresse un procès-verbal du fait (art. 13) et le transmet pour disposition à l'autorité dont il dépend (ministre, gouverneur de province ou commissaire d'arrondissement).

La répartition des prestations exigées se fait en tenant compte de tout ce qui existe dans la localité, alors même que les objets appartiendraient à des personnes n'habitant pas la commune ou qui en seraient momentanément absentes.

Le collège des bourgmestre et échevins prend les mesures nécessaires pour se procurer aux frais des habitants absents les prestations que ceux-ci ont à fournir en vertu de la répartition.

S'il n'est pas possible de se procurer ces prestations par d'autres moyens, le bourgmestre peut faire ouvrir de vive force la porte de la demeure des dits habitants et procéder d'office à l'enlèvement des fournitures requises.

Dans ce cas il requiert deux témoins d'assister à l'ouverture et à la fermeture des locaux ainsi qu'à l'enlèvement des objets. Il dresse un procès-verbal de ces opérations.

Dès que la répartition est décidée, le bourgmestre adresse des billets de réquisition modèle 18 à tous les habitants qui y sont compris.

A la date et à l'heure y mentionnées, il reçoit des habitants les fournitures requises et délivre à chaque prestataire un reçu établi d'après le modèle 19.

A la date et à l'heure fixées par l'ordre de réquisition modèle 17, le bourgmestre fait procéder, en sa présence ou en présence d'un délégué, à la remise des prestations à l'agent requérant.

#### 4. — Du cas particulier des réquisitions notifiées directement aux prestataires.

Lorsque la réquisition est opérée directement il est procédé comme suit :

a) S'il s'agit d'un bien échappant par sa nature à la compétence de l'autorité communale du lieu, l'agent requérant remet l'ordre de réquisition modèle 17 et un exemplaire du reçu modèle 20 à l'autorité dont il dépend (ministre, gouverneur de province ou commissaire d'arrondissement).

L'agent requérant consigne brièvement sur chacun des exemplaires du reçu modèle 20 les motifs qui ont déterminé la réquisition directe.

Si le propriétaire ou le gardien du bien est connu sans pouvoir être trouvé, l'agent requérant remet l'ordre de réquisition modèle 17 et un exemplaire du reçu modèle 20 à l'administration communale du lieu, à charge pour celle-ci de faire remise des dits documents au propriétaire ou au gardien du bien lorsque celui-ci pourra être atteint.

Le paiement de l'indemnité due pour pareille réquisition en jouissance sera prescrit à l'expiration de la deuxième année suivant la remise de l'armée sur le pied de paix.

Il en sera de même pour l'indemnité de réquisition en jouissance d'un bien dont le propriétaire ou le gardien est inconnu.

Remarque : S'il s'agit d'une réquisition en propriété, c'est la prescription de droit commun qui sera d'application.

b) S'il s'agit de biens ressortissant à l'administration communale, l'agent requérant, en cas d'urgence justifiée, ou si aucun membre du conseil communal ne se trouve dans la commune, ou encore si l'ordre de réquisition ne peut être notifié régulièrement, peut se substituer, sous sa responsabilité, à l'administration communale et adresser directement ses réquisitions aux habitants.

Dans de telles circonstances, l'agent requérant procède lui-même à la répartition des prestations.

Il remet à chacun des prestataires un ordre de réquisition modèle 17 et un exemplaire du reçu modèle 20.

Le second exemplaire de ce reçu est adressé par l'agent requérant à l'autorité dont il dépend (ministre, gouverneur de province ou commissaire d'arrondissement).

Mention est faite sur chacun des exemplaires du reçu modèle 20 des circonstances qui ont déterminé la réquisition directe.

L'agent requérant remet en outre à l'administration communale un « Etat de répartition » dressé conformément au modèle 21.

Indien Ref college van burgemeester en schepenen verklaart dat de gevorderde hoeveelheid de middelen der gemeente te boven gaat, moet het eerst al de uitvoerbare verstrekkingen leveren. Zoo de opeischende ambtenaar constateert dat ongegrond geweigerd werd sommige voorwerpen of waren in te leveren, maakt hij er proces-verbaal van op (artikel 13) en stuurt dit, tot beschikking, aan de overheid waarvan hij afhangt (minister, provinciegouverneur of arrondissementscommissaris).

Bij de verdeling der gevorderde verstrekkingen dient er rekening gehouden met al wat er ter plaatse voorhanden is, zelfs zoo de voorwerpen toebehooren aan personen die de gemeente niet bewonen of die tijdelijk afwezig zijn.

Het college van burgemeester en schepenen treft de noodige maatregelen om zich de aan afwezige inwoners opgelegde verstrekkingen op dezer kosten aan te schaffen.

De burgemeester mag de deur van de woning dier personen laten openbreken en ambtshalve het opgevorderde laten weghalen, zoo die verstrekkingen door geen ander middel kunnen verkregen worden.

Hij voordert, in dit geval, twee getuigen om het openen en sluiten der lokalen en het weghalen der voorwerpen bij te wonen. Van die verrichtingen maakt hij proces-verbaal op.

Zoodra de verdeling gedaan is, laat de burgemeester aan al de betrokken inwoners opeischingsbiljetten model 18 geworden.

Op dag en uur er in vermeld neemt hij het opgeëischte in ontvangst en overhandigt aan elken verstrekker een ontvangstbewijs model 19.

Op dag en uur gesteld bij het opeischingsbevel model 17, laat de burgemeester, in zijn aanwezigheid of in aanwezigheid van een gemachtigde, de leveringen afgeven aan den opeischenden ambtenaar.

#### 4. — Van het bijzonder geval waarin opeischingen rechtstreeks aan de verstrekkers worden genotificeerd.

Bij rechtstreeksche opeisching wordt er gehandeld als volgt :

a) Zoo het om een goed gaat dat, door zijn aard zelf, niet tot de bevoegdheid behoort van de plaatselijke gemeenteoverheid, overhandigt de opeischende ambtenaar het opeischingsbevel model 17 en een exemplaar van het ontvangstbewijs model 20 aan de overheid waarvan hij afhangt (minister, provinciegouverneur of arrondissementscommissaris).

De opeischende ambtenaar vermeldt op beknopte wijze op ieder exemplaar van het ontvangstbewijs model 20, de redenen die tot de rechtstreeksche opeisching aanleiding hebben gegeven.

Indien de eigenaar of de bewaarder van het goed bekend is, zonder dat hij kan worden aangetroffen, overhandigt de opeischende ambtenaar het opeischingsbevel model 17 en een exemplaar van het ontvangstbewijs model 20, aan het plaatselijk gemeentebestuur, dat er mede belast is bedoelde stukken den eigenaar of den bewaarder van het goed ter hand te stellen, wanneer hij kan bereikt worden.

Bij het verstrijken van het tweede jaar na het terugbrengen van het leger op voet van vrede treedt voor de betaling der vergoeding verschuldigd voor dergelijke opeisching in gebruik, verjaring in.

Hetzelfde geldt voor de vergoeding wegens opeisching in gebruik van een goed waarvan de eigenaar of de bewaarder onbekend is.

N. B. Zoo het om een opeisching in eigendom gaat, is de verjaring inzake gemeen recht van toepassing.

b) Zoo het om goederen gaat die binnen de bevoegdheid van het gemeentebestuur vallen, mag de opeischende ambtenaar, zoo de zaak werkelijk dringend is, of zoo geen enkel lid van den gemeenteraad in de gemeente aanwezig is, of nog, zoo het opeischingsbevel niet regelmatig kan genotificeerd worden, zijn opeischingen, in de plaats van het gemeentebestuur en op eigen verantwoordelijkheid, rechtstreeks tot de inwoners richten.

In dat geval wordt de verdeling der verstrekkingen door den opeischenden ambtenaar zelf gedaan.

Aan iederen verstrekker overhandigt hij een opeischingsbevel model 17, samen met een exemplaar van het ontvangstbewijs model 20.

Het tweede exemplaar van dit ontvangstbewijs wordt door den opeischenden ambtenaar overgemaakt aan de overheid waarvan hij afhangt (minister, provinciegouverneur of arrondissementscommissaris).

Op ieder exemplaar van het ontvangstbewijs model 20 wordt melding gemaakt van de omstandigheden die tot de rechtstreeksche opeisching hebben geleid.

De opeischende ambtenaar laat aan het gemeentebestuur bovendien een « Staat van verdeling » geworden, opgemaakt naar model 21.

Quant aux prestataires, ils remettent au secrétaire communal les reçus modèle 20 qui leur ont été délivrés. Le secrétaire communal transcrit ces reçus dans le registre modèle 9, les retient, et délivre en échange des reçus de prestations modèle 19 signés par le bourgmestre.

c) Si le collège des bourgmestre et échevins refuse de faire exécuter la réquisition, ou si, à l'heure fixée, les prestations requises ne sont pas livrées, sans que le retard ne puisse être attribué à la résistance des habitants, l'agent requérant s'adresse directement à ces derniers et procède ainsi qu'il a été dit pour la réquisition des biens ne ressortissant pas à l'administration communale.

L'agent requérant dresse en outre un procès-verbal du refus du collège des bourgmestre et échevins et transmet ce procès-verbal à l'autorité judiciaire après avoir invité l'autorité communale à y consigner ses observations.

d) En cas de refus des habitants de satisfaire aux réquisitions du collège des bourgmestre et échevins, le bourgmestre fait procéder au recouvrement des prestations par la force, rend compte de l'événement à l'agent requérant et constate les refus par des procès-verbaux qu'il transmet pour disposition à l'autorité judiciaire.

### 5. — Des accords amiables.

Au lieu de procéder par voie de répartition, le collège des bourgmestre et échevins peut pourvoir à la fourniture des prestations requises par des accords amiables avec les habitants de la commune.

## ARTICLE 42.

### Des réquisitions répondant aux besoins des communes.

Hors les exceptions prévues dans le présent règlement, les réquisitions communales donnent lieu à l'établissement d'un ordre de réquisition modèle 17 et d'un reçu de fournitures modèle 20 établi en double expédition.

L'ordre de réquisition modèle 17 et une expédition du reçu modèle 20 sont remis au prestataire.

La deuxième expédition du reçu modèle 20 est conservée par l'administration communale ou est transmise au commissaire d'arrondissement selon qu'il s'agit d'une commune émancipée ou non.

Les expéditions du reçu modèle 20 portent chacune en caractères apparents l'indication de leur destinataire.

Toute réquisition doit être faite et tous documents doivent être signés et datés lisiblement par le bourgmestre, le sceau de la commune étant apposé sur l'ordre de réquisition et sur les reçus au moment de leur établissement.

Quand un duplicata doit être délivré, les deux expéditions portent la mention « Duplicata » en caractères apparents, et indiquent brièvement les motifs pour lesquels un duplicata a été établi.

Si possible, le bourgmestre ou son délégué fera signer le prestataire dans la colonne « Valeur attribuée aux prestations par les prestataires » afin de marquer l'accord de ce dernier quant au chiffre inscrit.

En cas de divergence quant à la valeur attribuée aux prestations, le bourgmestre ou son délégué indique dans la colonne « Observations » des deux expéditions du reçu modèle 20, les raisons justifiant son appréciation ainsi que les éléments sur lesquels le prestataire base sa demande.

Il est interdit de remplir la colonne « Valeur attribuée aux prestations par les prestataires » si ceux-ci, pour quelque motif que ce soit, n'ont pas fait connaître leur évaluation. Ce motif sera brièvement indiqué sur le reçu. Qu'il s'agisse de réquisition en jouissance ou en propriété, les documents doivent être établis de telle façon qu'aucun doute ne puisse subsister quant à la nature et au nombre des objets fournis et à la durée de la prestation.

Le bourgmestre ou son délégué sera tenu de faire toute diligence pour que les reçus modèle 20 devenus sans objet (établissement de nouveaux reçus, réquisitions annulées, prestations liquidées directement, etc.) ne puissent rester en la possession du prestataire, toute négligence entraînant un double paiement engageant la responsabilité pécuniaire des autorités responsables.

Les ordres de réquisition modèle 17 et les reçus de fournitures modèle 20 ne peuvent porter ni rature ni surcharge.

Toute modification à ces documents doit être approuvée par le bourgmestre.

Les reçus modèle 20 sont établis en s'inspirant des exemples qui font l'objet de l'annexe 22 au présent règlement.

De verstrekkers overhandigen aan den gemeentesecretaris de hun afgegeven ontvangbewijzen model 20. De gemeentesecretaris schrijft deze ontvangbewijzen over in het register model 9, behoudt ze, en geeft in de plaats er van ontvangbewijzen voor verstrekkingen model 19, ondertekend door den burgemeester.

c) Zoo het college van burgemeester en schepenen weigert de opeischings te laten uitvoeren, of zoo de gevorderde verstrekkingen op het gestelde uur niet geleverd zijn — zonder dat de vertraging aan den weerstand der inwoners kan worden toegeschreven — richt de opeischende ambtenaar zich rechtstreeks tot deze laatsten en handelt verder zooals bepaald voor de opeischings van goederen die niet binnen de bevoegdheid van het gemeentebestuur vallen.

De opeischende ambtenaar maakt bovendien proces-verbaal op van de weigering van het college van burgemeester en schepenen, en laat dit proces-verbaal, na de gemeenteverheid verzocht te hebben er haar opmerkingen op aan te teekenen, aan de gerechtelijke overheid geworden.

d) De burgemeester laat, zoo de inwoners weigeren aan de opeischings van het college van burgemeester en schepenen te voldoen, de verstrekkingen dwingendwijze ophalen, meldt zulks aan den opeischenden ambtenaar en maakt van de weigering proces-verbaal op, dat hij aan de gerechtelijke overheid tot beschikking overmaakt.

### 5. — Van de minnelijke schikking.

In stede van tot verdeling over te gaan, mag het college van burgemeester en schepenen in de gevorderde leveringen voorzien door middel van minnelijke schikkingen met de inwoners der gemeente.

## ARTIKEL 42.

### Van de opeischings ten behoeve van de gemeenten.

Buiten de bij dit reglement voorziene uitzonderingen, dienen voor de gemeentelijke opeischings een opeischingsbevel model 17 en een ontvangbewijs model 20 opgemaakt, dit laatste in duplo.

Het opeischingsbevel model 17 wordt den verstrekker samen met een exemplaar van het ontvangbewijs model 20 overhandigd.

Het tweede exemplaar van het ontvangbewijs model 20 wordt door het gemeentebestuur bewaard of wordt aan den arrondissementscommissaris overgemaakt, naar gelang het al dan niet om een geëmancipeerde gemeente gaat.

Op beide exemplaren van het ontvangbewijs model 20 moet duidelijk vermeld staan, voor wien het is.

Alle opeischings dienen gedaan en alle bescheiden dienen leesbaar gedagteekend en ondertekend door den burgemeester terwijl op het opeischingsbevel en de ontvangbewijzen, bij hun afgifte, het zegel der gemeente dient geplaatst.

Wanneer een duplicaat dient afgegeven, moeten beide exemplaren duidelijk de vermelding « Duplicaat » dragen en beknopt vermelden waarom een duplicaat is opgemaakt.

Zoo mogelijk laat de burgemeester of dezes gemachtigde de kolom « Waarde aan de verstrekkingen toegekend door de verstrekkers » door dezen tot bewijs dat zij het met het ingeschreven cijfer eens zijn, ondertekenen.

Bij verschil van meening omtrent de waarde der verstrekkingen wordt door den burgemeester of door dezes gemachtigde in de kolom « Opmerkingen » van beide exemplaren van het ontvangbewijs model 20, aangeduid waarop zijn beoordeeling gegrond en waarop de aanspraak van de verstrekkers gebaseerd is.

Het is verboden de kolom « Waarde aan de verstrekkingen toegekend door de verstrekkers » in te vullen, zoo dezen, of welke reden ook, hun ramingssom niet hebben opgegeven. Die rede wordt op het ontvangbewijs beknopt vermeld. Voor alle opeischings zoo in eigendom als in gebruik, dienen de bescheiden derwijze opgemaakt dat aard en aantal der geleverde voorwerpen en de dut der verstrekking geen twijfel overlaten.

De burgemeester (of dezes gemachtigde) zorgt er zoo spoedig mogelijk voor dat de nietig geworden ontvangbewijzen model 20 (bij het opmaken van nieuwe ontvangbewijzen, het intrekken van opeischings, bij rechtstreeksche betaling voor verstrekkingen, enz niet in handen blijven van den verstrekker; de overheden wi onachtzaamheid tot dubbele betaling aanleiding geeft, zijn hiervan geldelijk aansprakelijk).

De opeischingsbevelen model 17 en de ontvangbewijzen voor leveringen model 20 mogen noch doorhaling, noch overschrijven dragen.

Elke wijziging in deze documenten dient door den burgemeester gewaarmerkt.

De ontvangbewijzen model 20 worden opgemaakt naar de voorbeelden vervat in bijlage 22 van dit reglement.

Sauf le cas d'extrême urgence, la répartition des prestations entre les habitants est faite par le collège des bourgmestre et échevins.

La répartition des prestations exigées se fait en tenant compte de tout ce qui existe dans la commune, alors même que les objets appartiendraient à des personnes n'habitant pas la localité ou qui en seraient momentanément absentes.

Le collège des bourgmestre et échevins prend les mesures nécessaires pour se procurer aux frais des habitants absents les prestations que ceux-ci ont à fournir en vertu de la répartition.

S'il n'est pas possible de se procurer ces prestations par d'autres moyens, le bourgmestre peut faire ouvrir de vive force la porte de la demeure des dits habitants et procéder d'office à l'enlèvement des fournitures requises. Dans ce cas, il requiert deux témoins d'assister à l'ouverture et à la fermeture des locaux ainsi qu'à l'enlèvement des objets. Il dresse un procès-verbal de ces opérations.

S'il s'agit de la réquisition d'un bien dont le propriétaire ou le gardien est inconnu, le bourgmestre fait établir l'ordre de réquisition modèle 17 et les reçus modèle 20 au titre d'inconnu.

Ces documents sont conservés par l'administration communale pour servir à la liquidation éventuelle des indemnités.

Celles-ci se prescrivent pour les réquisitions en jouissance par un délai de deux ans à compter de la remise de l'armée sur le pied de paix.

Pour les réquisitions en propriété, c'est la prescription de droit commun qui est appliquée.

En cas de refus du prestataire de satisfaire à une réquisition, le bourgmestre fait procéder au recouvrement des prestations par la force, dresse un procès-verbal constatant le refus et transmet le document pour disposition à l'autorité judiciaire.

#### ARTICLE 43.

##### Dispositions particulières concernant certaines réquisitions.

1. — *Réquisitions temporaires de moyens de transport avec ou sans personnel de conduite (non compris les moyens de transport ferroviaires).*

a) Pour les réquisitions temporaires de moyens de transport, les autorités s'adressent de préférence aux loueurs de véhicules et entrepreneurs de transports.

b) Lorsque la durée probable de la prestation est de cinq jours au moins, y compris le voyage de retour, l'autorité requérante dresse un procès-verbal estimatif et descriptif du matériel.

Ce procès-verbal est dressé en double exemplaire; l'un est remis au voiturier et l'autre est gardé par le requérant.

c) Si le matériel subit des pertes ou des dommages en cours de route, le convoyeur les constate dans un constat circonstancié et estimatif établi en double expédition.

Ce certificat est soumis au visa de l'administration communale du lieu où s'est produit l'accident; le cas échéant, la dite administration y consigne ses observations.

Un des exemplaires du constat de dégâts est remis au voiturier, l'autre est annexé au reçu de fournitures et gardé par le requérant.

Si le transport n'est pas convoyé par un agent de l'autorité requérante, le voiturier fait constater les causes et la valeur du dommage par le bourgmestre de la commune où s'est produit l'accident.

d) Le convoyeur est tenu, en cas de besoin, de pourvoir au logement et à la nourriture du voiturier, de ses aides et éventuellement de ses attelages, moyennant le paiement par les intéressés de la valeur des prestations fournies.

Si le transport n'est pas convoyé, le voiturier pourra, dans les mêmes conditions, obtenir les dites prestations en s'adressant au bourgmestre du lieu.

e) Les reçus de fournitures modèle 20 sont remis au convoyeur ou, à son défaut, au voiturier.

Ils sont signés, lorsque la mission est terminée, et suivant le cas, par le convoyeur ou le destinataire.

Ceux-ci retournent un exemplaire du reçu à l'autorité requérante et remettent l'autre au voiturier.

Behoudens in uiterst dringende gevallen, dient de verdeling van de verstrekkingen over de inwoners door het college van burgemeester en schepenen gedaan.

Bij de verdeling der gevorderde verstrekkingen dient er rekening gehouden met al wat in de gemeente voorhanden is, zelfs zoo de voorwerpen toebehooren aan personen die de gemeente niet bewonen of tijdelijk afwezig zijn.

Het college van burgemeester en schepenen treft de noodige maatregelen om zich de aan afwezige inwoners opgelegde verstrekkingen op deze kosten aan te schaffen.

De burgemeester mag de deur van de woning der personen laten openbreken en ambtshalve het opgevorderde laten weghalen, zoo het niet mogelijk is die verstrekkingen door andere middelen te verkrijgen. Hij vordert, in dit geval, twee getuigen om het openen en sluiten der lokalen en het weghalen der voorwerpen bij te wonen. Van die verrichtingen maakt hij proces-verbaal op.

Zoo het de opeischung van een goed geldt waarvan de eigenaar of de bewaarder onbekend is, laat de burgemeester het opeischingsbevel model 17 en de ontvangbewijzen model 20 op naam van onbekende opmaken.

Deze bescheiden worden door het gemeentebestuur bewaard om te dienen tot de eventuele betaling der vergoedingen.

Voor die vergoedingen treedt, wat de opeischung in gebruik betreft, verjaring in, na een termijn van twee jaar te rekenen van den dag waarop het leger weer op voet van vrede wordt gebracht.

Voor de opeischungen in eigendom is de verjaring inzake gemeen recht van toepassing.

De burgemeester laat, zoo de verstrekker weigert aan de opeischung te voldoen, de verstrekkingen dwingendwijze ophalen en maakt van de weigering proces-verbaal op, dat hij aan de gerechtelijke overheid tot beschikking overmaakt.

#### ARTIKEL 43.

##### Bijzondere bepalingen betreffende sommige opeischungen.

1. — *Tijdelijke opeischung van vervoermiddelen met of zonder bedieningspersoneel (middelen van vervoer per spoor niet inbegrepen).*

a) Voor de tijdelijke opeischung van vervoermiddelen, wenden de overheden zich bij voorkeur tot de rijtuigverhuurders en de ondernemers van vervoer.

b) Zoo de vermoedelijke duur der verstrekking met inbegrip van de terugreis ten minste vijf dagen bedraagt, maakt de opeischende overheid een proces-verbaal van beschrijving en raming van het materieel op.

Dit proces-verbaal wordt in duplo opgemaakt. Een exemplaar er van is voor den voerman, het andere blijft in handen van den opeischer.

c) Bij verlies van of schade aan het materieel onderweg, maakt de begeleider een omstandig bewijs van bevinding en schatting op, in duplo.

Dit bewijs wordt het gemeentebestuur van de plaats waar het feit zich voordeed, ter viseering voorgelegd; desgewenscht vermeldt dit bestuur er zijn opmerkingen op.

Een exemplaar van het bewijs van schadebevinding wordt overhandigd aan den voerman; het andere wordt bij het ontvangbewijs voor leveringen gevoegd en bewaard door den opeischer.

Zoo het transport niet begeleid wordt door een ambtenaar van de opeischende overheid, laat de voerman de oorzaak en het bedrag der schade vaststellen door den burgemeester van de gemeente waar het feit plaats had.

Zoo noodig moet de begeleider aan den voerman, dezes helpers en eventueel gespan, onderkomen en voedsel verschaffen tegen betaling door betrokkenen van de waarde der geleverde verstrekkingen.

Zoo het transport niet begeleid wordt, kan de voerman, onder dezelfde voorwaarden, bedoelde verstrekkingen bekomen door zich te wenden tot den plaatselijken burgemeester;

e) De ontvangbewijzen voor leveringen model 20 worden aan den begeleider of, bij diens onstentenis, aan den voerman afgegeven.

Zij worden onderteekend door den begeleider of den bestemmeling, naar gelang van het geval, wanneer de opdracht is uitgevoerd.

De begeleider of de bestemmeling stuurt een exemplaar van het ontvangbewijs terug aan de opeischende overheid en overhandigt het andere aan den voerman.

2. — *Réquisitions temporaires d'outils, machines, engins, instruments et tous appareils meubles ou immeubles.*

Il est procédé, au moment de la prise en possession et lors de la restitution des dits objets, à leur estimation contradictoire faite par le bourgmestre et l'autorité requérante ou par cette dernière et le prestataire, s'il s'agit d'une réquisition directe ou d'une réquisition communale.

3. — *Traitement des malades et des blessés civils.*

Les malades et les blessés civils en état de détresse ou d'infortune sont hospitalisés à l'intervention du bourgmestre de la commune où ils se trouvent.

Si les établissements hospitaliers communaux sont insuffisants, le bourgmestre requiert les services des hôpitaux et des cliniques privés ou, à leur défaut, répartit les malades et les blessés chez les habitants.

S'il s'agit d'affections contagieuses, le bourgmestre pourvoit aux soins à donner dans des bâtiments où les malades puissent être séparés de la population.

Les malades et les blessés répartis chez l'habitant, sont soignés, s'il y a lieu, par les médecins que le bourgmestre désigne.

Si une commune ou une région est démunie du personnel sanitaire indispensable au maintien de la santé publique, le gouverneur de la province, sur le rapport circonstancié du médecin inspecteur d'hygiène, compétent, ou d'office en cas d'urgence, peut requérir des médecins, des pharmaciens, des infirmiers et des aides-pharmaciens, masculins ou féminins, d'exercer leur profession dans la dite commune ou région, ou même de s'y établir à demeure, dans les lieux qu'il désigne.

Dans de telles circonstances, ces personnes ont droit aux prestations de logement et de nourriture et les administrations locales intéressées sont tenues de mettre gratuitement à leur disposition les locaux spéciaux nécessaires à l'exercice de leur profession.

Si le personnel sanitaire d'une province est insuffisant, le gouverneur en réfère au Ministre de la Santé publique, qui remédie à l'insuffisance qui lui est signalée par des réquisitions opérées sur le personnel disponible dans les autres provinces.

*L'état de détresse ou d'infortune d'un malade ou d'un blessé est une question de fait, qui résulte des circonstances et dont la vérification ne peut, en aucun cas, retarder l'hospitalisation de l'intéressé.*

Les indemnités dues pour le logement et le traitement des malades et des blessés sont liquidées par les communes hospitalières, auxquelles elles sont remboursées par les hospitalisés, si ceux-ci peuvent subvenir à leurs besoins, par les communes où les hospitalisés sont inscrits au registre de la population, s'ils sont nécessaires, ou par le département ministériel, le gouvernement provincial, l'administration communale ou le service public compétent, s'il s'agit de fonctionnaires, employés ou agents de l'Etat, d'une province ou d'une commune, hospitalisés étant en service commandé.

Les indemnités dues pour le traitement des malades et des blessés sont calculées sur la base des indemnités allouées par le département de la Défense Nationale pour le traitement des militaires malades ou blessés soignés dans les formations de la Croix-Rouge de Belgique.

Ces indemnités sont majorées de 10 p. c. lorsque les malades et blessés sont soignés chez l'habitant.

Les indemnités dues aux médecins, pharmaciens, infirmiers et aides-pharmaciens requis sont fixées par un barème établi par le Ministre de la Santé publique.

Ces indemnités sont à charge des communes intéressées et les quotes-parts à payer par celles-ci sont déterminées, le cas échéant, par le gouverneur de la province.

4. — *Réquisitions de bétail sur pied.*

En cas de réquisition de bétail sur pied, l'autorité requérante établit, d'accord avec le prestataire, un procès-verbal constatant la nature des bêtes, leur poids approximatif sur pied et leur état : gras, demi-gras, maigre.

5. — *Réquisitions de bâtiments et locaux en vue d'un autre usage que le logement.*

Que l'occupation porte sur la totalité ou sur une partie de l'immeuble, la prise de possession sera toujours précédée d'un procès-verbal constatant l'état des lieux et mentionnant, éventuellement, l'inventaire descriptif et estimatif des objets généralement quelconques réquisitionnés avec l'immeuble.

2. — *Tijdelijke opeischung van gereedschap, machines, werktuigen, instrumenten en alle vaste of losse toestellen.*

Bij de inbezitneming en bij de teruggave van voormelde werken wordt er een contradictoire raming van gedaan door burgemeester en de opeischende overheid of door deze laatste en verstrekker, zoo het om rechtstreeksche of gemeentelijke opeisching gaat.

3. — *Verpleging der burgerlijke zieken en gekwetsten.*

De burgerlijke zieken en gekwetsten die in nood of tegenspreken worden ter verpleging opgenomen door bemiddeling den burgemeester der gemeente waar zij verblijven.

Zoo de gemeentelijke ziekenhuizen ontoereikend zijn, vordert burgemeester de diensten der private hospitalen en klinieken op bij ontstentenis er van, laat hij de zieken en de gekwetsten bij inwoners plaatsen.

Geldt het besmettelijke kwalen, dan zorgt de burgemeester er dat de zieken verpleegd worden in gebouwen waar zij van bevolking kunnen afgezonderd worden.

De bij den inwoner geplaatste zieken en gekwetsten worden, noodig, verpleegd door de dokters daartoe door den burgemeester aangewezen.

Wanneer in een gemeente of in een streek het noodige gezondheidspersoneel voor de handhaving der openbare gezondheid breekt, mag de gouverneur der provincie, op omstandig verslag den bevoegden geneesheer-gezondheidsinspecteur of van andere wege zoo er haast bij is, dokters, apothekers, ziekenverpleger, hulpapothekers, zoowel vrouwelijke als mannelijke, er toe voor hun beroep in bewuste gemeente of bewuste streek uit te oefenen of zelfs zich er blijvend te vestigen op de door hem aangewezen plaatsen.

In dergelijk geval hebben die personen recht op kost en vesting en de speciale lokalen welke zij voor de uitoefening van beroep noodig mochten hebben, moeten door de betrokken plaatselijke besturen kosteloos te hunner beschikking worden gesteld.

Zoo het gezondheidspersoneel van een provincie ontoereikend is, brengt de gouverneur verslag uit aan den Minister van Volksgezondheid die door opeisching van het in de andere provincies beschikbare personeel in die ontoereikendheid voorziet.

*De staat van nood of tegenspoed waarin een zieke of gekwetste verkeert is een feitelijke kwestie, te beoordeelen gelang van de omstandigheden en waarvan het nagaan in geen geval aanleiding mag geven tot het uitstellen van de verpleging en belanghebbende.*

De vergoedingen verschuldigd voor het huisvesten en verplegen van zieken en gekwetsten worden betaald door de met de vergoeding belaste gemeenten, aan dewelke ze worden terugbetaald, de verpleegden zelf, zoo dezen in hun behoeften kunnen voorzien. De gemeenten waar de verpleegden in het bevolkingsregister zijn ingeschreven, zoo zij behoeftig zijn, of door het ministerie van Volksgezondheid, het provinciaal gouvernement, het gemeentebestuur, den bevoegden openbaren dienst, zoo het om Rijks-, provinciale of gemeentelijke ambtenaren gaat ter verpleging opgenomen terwijl bevolen dienst waren.

De vergoedingen verschuldigd voor verzorging van zieke gekwetsten worden berekend op de basis van de vergoedingen het departement van Landsverdediging toegekend voor het verplegen van de militaire zieken of gekwetsten, verzorgd in de inrichting van het Rood-Kruis van België.

Deze vergoedingen worden verhoogd met 10 t. h. zoo de zieken en gekwetsten bij den inwoner worden verzorgd.

De vergoedingen verschuldigd aan de opgevorderde dokters, ziekenverplegers en hulpapothekers worden bij een Minister van Volksgezondheid vastgestelde regeling bepaald.

Deze vergoedingen zijn ten bezware van de betrokken gemeenten en het door deze te betalen aandeel wordt, in voorkomend geval, bepaald door den gouverneur der provincie.

4. — *Opeischung van levend vee.*

Bij opeischung van levend vee, maakt de opeischende overheid in overleg met den verstrekker, een proces-verbaal op, ter vaststelling van de soort der dieren, hun benaderend gewicht en hun leeftijd, vet, halfvet, mager.

5. — *Opeischung van gebouwen en lokalen tot een ander gebruik dan huisvesting.*

Telkens een gebouw geheel of gedeeltelijk betrokken wordt er, vóór de inbezitneming, een proces-verbaal met een beschrijving en, eventueel, beschrijving en raming van alle meubelen en gebouwen opgeëische voorwerpen, opgemaakt.

Le procès-verbal estimatif et descriptif est établi contradictoirement par l'agent requérant et le prestataire ou son délégué.

Si celui-ci fait défaut il est remplacé par un délégué désigné d'office par le bourgmestre ou par deux témoins s'il s'agit d'une réquisition communale.

Le refus du prestataire ou de son délégué de signer le procès-verbal est constaté sur celui-ci par l'autorité requérante.

Les frais d'éclairage, de chauffage, d'aménagement et de remise en état des lieux, ainsi que les réparations dites locatives sont à charge de l'administration requérante.

Les dégradations provenant d'un usage normal restent à charge de propriétaires qui en sont couverts par l'indemnité de location.

#### 6. — Réquisitions de terrains.

Les indemnités à accorder pour réquisition de terrains doivent comprendre les sommes nécessaires pour dédommager celui qui a la jouissance du terrain de la *perte immédiate* qu'il subit, et les sommes destinées à couvrir le prestataire des *pertes subséquentes* qu'il aura à subir lorsque le terrain lui sera remis.

Les indemnités pour *pertes immédiates* comportent :

a) Dans tous les cas, le paiement de la valeur locative du terrain et de tous les impôts y afférents.

Pour calculer le montant de cette partie de l'indemnité, l'autorité requérante se fera présenter le bail de location du prestataire et sa feuille de contributions.

Les renseignements puisés dans ces documents seront consignés sur le reçu modèle 23, à l'appui de l'estimation de l'autorité requérante.

Si l'usager du terrain en est le propriétaire, la somme représentative de la valeur locative sera calculée d'après la valeur vénale et la valeur locative des terrains environnants (le receveur de l'enregistrement de la situation du bien peut être consulté pour la détermination de la valeur vénale).

b) Si le terrain requis est cultivé, une allocation représentative des frais que la culture en cours a occasionnés au prestataire jusqu'au jour de l'occupation : labour, hersage, engrais, ensemencement, etc.

c) Eventuellement, une indemnité pour privation de jouissance, si le prestataire subit du chef de l'occupation du terrain un préjudice matériel véritable et bien établi, telle la nécessité, pour pouvoir continuer son exploitation, de recourir à la location plus onéreuse d'un autre terrain (dans ce cas la différence entre l'indemnité de réquisition et le montant du loyer et des charges du terrain loué constitue une perte pour privation de jouissance).

La distinction entre le manque à gagner et le préjudice causé par la privation de jouissance devra toujours être expliquée et le montant de l'indemnité pour ce dernier préjudice clairement justifié.

Quant aux indemnités pour *pertes subséquentes*, elles comportent :

a) Le paiement des dépenses nécessaires pour le rétablissement des lieux dans leur état primitif : rétablissement des haies, clôtures, barrières, etc., enlevées, des fossés comblés, démolition des empiétements pour routes ou aires diverses, des abris, baraquements, etc., érigés sur le terrain considéré et enlèvement des matériaux de démolition;

b) Si le terrain était cultivé, le paiement des frais résultant de sa remise en état de culture, c'est-à-dire, les dépenses de labourage, de hersage, d'engrais supplémentaires occasionnées par le fait que la culture ayant été abandonnée et le terrain labouré et battu, les travaux de culture ordinaires et les doses d'engrais habituellement employées ne seraient plus suffisantes pour ameublir et amender le sol.

Le cas échéant, pour certaines cultures, telles les prairies qui n'exigent pas un ensemencement annuel, l'indemnité devra comprendre les frais d'ensemencement.

Chaque fois que des terrains seront requis pour un usage temporaire, un état descriptif des lieux sera dressé contradictoirement avec le prestataire ou son délégué, ou à défaut avec un délégué désigné d'office par le bourgmestre ou avec deux témoins, s'il s'agit d'une réquisition communale.

Un nouvel état des lieux sera dressé dans les mêmes conditions à la fin de l'occupation et servira de base pour le calcul des indemnités pour pertes subséquentes.

Si le prestataire désire bénéficier des améliorations apportées au fonds au cours de l'occupation du terrain la valeur de ces améliorations sera déduite du montant de l'indemnité due.

Het proces-verbaal van beschrijving en raming wordt contradictoair opgemaakt door den opeischenden amtenaar en den verstreker of dezes gemachtigde.

Bij ontstentenis van dezen laatste, wordt hij vervangen door een gemachtigde door den burgemeester ambtshalve aangewezen of door twee getuigen, indien het om een gemeentelijke opeischung gaat.

Zoo de verstreker (of dezes gemachtigde) weigert het proces-verbaal te onderteekenen, wordt hiervan door de opeischende overheid in het proces-verbaal melding gemaakt.

De kosten van verlichting, verwarming, inrichting en herstel in den vorigen toestand en de zoogenaamde « herstellingen ten laste der huurders » zijn voor rekening van het opeischende bestuur. Beschadigingen voortspruitende uit normaal gebruik zijn ten laste van de eigenaars die deswege de huurvergoeding trekken.

#### 6. — Opeischung van grond.

In de voor opeischung van grond verleende vergoedingen moeten de benodigde sommen zijn begrepen om hem die het recht van gebruik van den grond heeft, schadeloos te stellen voor het *rechtstreeks geleden verlies*, alsmede de sommen tot dekking van *bijkomend verlies* door den verstreker ondergaan wanneer de grond teruggegeven wordt.

De vergoeding voor *rechtstreeksch verlies* omvat :

a) In alle gevallen, betaling der huurwaarde van den grond met al de er aan verbonden belastingen.

Om het bedrag van dit gedeelte der vergoeding te berekenen, laat de opeischende overheid zich de huurovereenkomst en het belastingbiljet van den verstreker voorleggen.

De uit deze stukken genomen inlichtingen worden, tot staving van de door de opeischende overheid gedane raming, op het ontvaagbewijs model 23 vermeld.

Zoo de gebruiker van den grond er de eigenaar van is, wordt het bedrag van de huurwaarde berekend naar de verkoopwaarde en de huurwaarde der belendende gronden. (Voor het vaststellen van de verkoopwaarde, kan de betrokken ontvanger der registratie geraadpleegd worden.)

b) Zoo de opgeëschte grond bebouwd is, een som overeenkomende met de door den verstreker reeds gedragen kosten van bewerking, tot den dag der inbezitneming : beploegen, eggen, bemesten, bezaaien, enz.

c) Eventueel, een vergoeding voor gebruiksderiving, zoo het vaststaat dat de verstreker ten gevolge van de inbezitneming van den grond, een werkelijk materieel nadeel ondergaat, wanneer hij bij voorbeeld verplicht is een anderen grond voor een hooger prijs te huren, om zijn exploitatie te kunnen voortzetten (in dit geval is het verschil tusschen de vergoeding voor opeischung en het bedrag der huur en der lasten van den gehuurden grond een verlies wegens gebruiksderiving).

Het onderscheid tusschen winstderving en verlies wegens gebruiksderiving dient telkens toegeelicht en het bedrag der vergoeding voor dit laatste verlies duidelijk gerechtvaardigd.

De vergoeding voor *bijkomend verlies* omvat :

a) Betaling der benodigde uitgaven tot herstel van het goed in zijn vorigen toestand : herplaatsen van weggenomen hagen, afsluitingen, smitboomen, enz., hergraven van gedempte slooten, opbreken van straatsteenen of allerlei vloeren, sloopen van op bedoelden grond gebouwde schuilplaatsen, barakken, enz., en wegvoeren van den afbraak.

b) Voor bebouwde gronden, betaling der kosten van hun herstel tot bouwland, 't is te zeggen bijkomende uitgaven voor het beploegen, eggen en bemesten wegens het feit dat de landbouw stilgelegd werd en de grond derwijze vertrappeld en beloopt is, dat gewone veldarbeid en de gebruikelijke meststoffen ontoereikend zouden blijken om den grond om te werken en te verbeteren.

Voor sommige gronden, zooals voor weilanden die niet jaarlijks dienen bezaaid, moeten de kosten van bezaaiing in de vergoeding begrepen worden.

Telkens als de gronden voor tijdelijk gebruik worden opgeësch, dient er een plaatsbeschrijving opgemaakt, contradictoair met den verstreker of dezes gemachtigde, of, bij ontstentenis er van, met een gemachtigde ambtshalve door den burgemeester aangewezen, of met twee getuigen zoo het om een gemeentelijke opeischung gaat.

Wanneer het in gebruik hebben ophoudt wordt op dezelfde wijze een nieuwe plaatsbeschrijving opgemaakt, welke als grondslag dient voor de berekening van de vergoeding voor bijkomend verlies.

Zoo de verstreker wil gebruik maken van de verbetering die aan den grond tijdens het in bezit hebben wordt toegebracht, dient de waarde dier verbetering van het bedrag der verschuldigde vergoeding afgehouden.

## ARTICLE 44.

## Du règlement des indemnités.

## 1. — Registre des prestations.

Il est tenu dans chaque commune un registre modèle 9 dans lequel sont mentionnées toutes les réquisitions faites sur le territoire de la commune, les procès-verbaux des dégâts aux propriétés, ainsi que les pertes ou dommages constatés sur le territoire de la commune, aux objets dont l'usage a été requis temporairement.

Les inscriptions dans le registre modèle 9 se font sous un numéro d'ordre et selon la chronologie des événements.

Sont actées également dans le registre modèle 9, la nature des prestations, des services ou des dégâts, la valeur qui leur est attribuée par l'autorité requérante et l'indemnité réclamée par le prestataire.

## 2. — Liquidation des indemnités dues pour les réquisitions opérées par les ministres ou leurs délégués, par les gouverneurs de province et par les commissaires d'arrondissement.

Le bourgmestre adresse au ministre, au gouverneur de province ou au commissaire d'arrondissement compétent, un état nominatif modèle 9/2, établi en double expédition de toutes les personnes qui ont fourni des prestations ou qui ont subi des dommages.

Le bourgmestre mentionne sur cet état toutes les indications qui figurent au registre modèle 9.

Sont joints aux expéditions de l'état modèle 9/2, les ordres de réquisition, les reçus de fournitures, les certificats d'exécution des services requis, les procès-verbaux estimatifs et descriptifs et tous autres documents pouvant servir au règlement des indemnités.

Ces pièces justificatives sont récapitulées dans un bordereau modèle 9/3 établi en double expédition et qui est joint à l'état modèle 9/2. Un des exemplaires du bordereau récapitulatif est renvoyé au bourgmestre à titre de récépissé, après avoir été visé par le ministre compétent ou son délégué, par le gouverneur de la province ou le commissaire d'arrondissement.

Quant aux réquisitions tarifées au sujet desquelles l'accord est réalisé, elles sont comprises par le bourgmestre dans des états modèle 9/2 distincts sur lesquels la mention « accepté » est inscrite dans la colonne 10.

Dans les quinze jours de la réception de cet état, le montant des indemnités y figurant est mandaté au profit de la commune.

Aussitôt après l'encaissement du mandat, le receveur communal paye à chaque intéressé, contre quittance, les sommes qui lui sont dues.

Dans les deux mois qui suivent l'expédition par le bourgmestre des états modèle 9/2 relatifs aux réquisitions non tarifées et aux réquisitions tarifées au sujet desquelles des contestations ont surgi, le ministre compétent, le gouverneur de la province ou le commissaire d'arrondissement, suivant le cas, détermine les indemnités à accorder à chacun des intéressés.

Le montant de ces indemnités est inscrit sur une des expéditions de l'état modèle 9/2, laquelle est renvoyée au bourgmestre.

Celui-ci, dans les trois jours de la réception de l'état modèle 9/2, notifie administrativement à chaque intéressé, à sa résidence habituelle, le chiffre de l'indemnité offerte par l'autorité requérante.

Il invite en même temps l'intéressé à faire connaître au secrétaire communal, dans un délai de quinze jours, s'il accepte ou refuse l'indemnité qui lui est allouée. L'intéressé indiquera, le cas échéant, dans sa réponse, le motif de son refus, ainsi que la somme qu'il réclame.

Faute pour le prestataire d'avoir fait connaître son refus dans le délai prescrit, le montant de l'indemnité proposée est considéré comme étant admis.

Le bourgmestre inscrit sur l'état modèle 9/2 la date à laquelle cette notification a été faite aux divers intéressés et y mentionne leur réponse. A l'expiration du délai de quinze jours, il arrête l'état.

Le bourgmestre dresse ensuite, en double expédition, l'état nominatif modèle 9/4 des indemnités acceptées ou admises tacitement par les prestataires.

Les deux expéditions de cet état sont envoyées avec l'état modèle 9/2 à l'autorité requérante (ministre, gouverneur de province ou commissaire d'arrondissement).

## ARTIKEL 44.

## Van de vereffening der vergoedingen.

## 1. — Register der verstrekkingen.

In elke gemeente wordt een register model 9 gehouden, tot inschrijving van af de op het grondgebied der gemeente gedane opeischingen, van de processen-verbaal van beschadiging der eigendommen, alsmede van het verlies van of de schade aan tijdelijke opgeëischte voorwerpen, op dit grondgebied vastgesteld.

De inschrijvingen in het register model 9 geschieden naar een volgnummer en in chronologische volgorde.

Worden insgelijks in het register model 9 ingeschreven, de aard der verstrekkingen, diensten of schade, de waarde er aan toegekend door de opeischende overheid en de vergoeding door den verstrekker aangevraagd.

## 2. — Uitkeering der vergoedingen voor de opeischingen gedaan door de ministers of dezer gemachtigden, door de provinciegouverneurs en de arrondissementscommissarissen.

De burgemeester richt tot den minister, provinciegouverneur of bevoegden arrondissementscommissaris, een in duplo opgemaakte naamlijst model 9/2 van al de personen die verstrekkingen geleverd of schade geleden hebben.

Op deze lijst vermeldt de burgemeester al de in het register model 9 voorkomende aanduidingen.

Bij de exemplaren van de naamlijst model 9/2 worden de opeischingsbevelen, ontvangstbewijzen voor leveringen, bewijzen van uitvoering der gevorderde diensten, processen-verbaal van beschrijving en raming en alle andere stukken gevoegd, die kunnen dienen tot de vereffening der vergoedingen.

Die bewijsstukken worden samengevat op een in duplo opgemaakte borderel model 9/3, dat bij de naamlijst 9/2 wordt gevoegd. Een exemplaar van het verzamelborderel wordt den burgemeester als bewijs van ontvangst teruggezonden, nadat het gevisceerd is geworden door den bevoegden minister of door dezes gemachtigde, door den gouverneur der provincie of door den arrondissementscommissaris.

De getarifeerde opeischingen waaromtrent instemming is bereikt, worden door den burgemeester op afzonderlijke lijsten model 9/2 gebracht, waarop in kolom 10 wordt vermeld « aangenomen ».

Binnen vijftien dagen na de ontvangst van dergelijke lijst, wordt het bedrag van de er op vermelde vergoedingen bij mandaat op naam van de gemeente betaalbaar gesteld.

Onmiddellijk na de inming van het mandaat betaalt de gemeente ontvanger aan ieder belanghebbende, tegen kwijtbrief, de verschuldigde som.

Binnen twee maanden nadat de burgemeester de lijsten model 9/2 betreffende de niet-getarifeerde opeischingen en de getarifeerde opeischingen waaromtrent betwisting is ontstaan, heeft opgezonden bepaalt de bevoegde minister, de gouverneur der provincie of de arrondissementscommissaris, naar gelang van het geval, welke vergoeding aan elken belanghebbende dient toegekend.

Het bedrag van deze vergoeding wordt op een exemplaar van de lijst model 9/2 vermeld, welk exemplaar den burgemeester wordt teruggestuurd.

Deze laatste notificeert langs administratieve weg, binnen drie dagen na de ontvangst van de lijst model 9/2, aan elken belanghebbende, op zijn gewone verblijfplaats, het bedrag der vergoeding hem door de opeischende overheid aangeboden.

De belanghebbende wordt tevens verzocht binnen vijftien dagen aan het gemeentesecretariaat te laten weten of hij de hem toegewezen vergoeding al dan niet aanneemt. In voorkomend geval moet hij de reden van zijn weigering, alsmede het bedrag van de door hem gevraagde som opgeven.

Zoo de verstrekker zijn weigering niet binnen den voorgeschreven termijn te kennen geeft, wordt het bedrag van de voorgestelde vergoeding als aangenomen beschouwd.

De burgemeester maakt op de lijst model 9/2 melding van de datum waarop die notificatie aan de verschillende belanghebbenden werd gedaan, alsmede van dezer antwoord. Eens de vijftien dag verstreken, sluit hij de lijst af.

Daarna maakt de burgemeester de naamlijst model 9/4 in duplo voor de vergoedingen die door de verstrekkers zijn aangenomen of die, doordat dezen geen antwoord gaven, als aangenomen wordt beschouwd.

Beide exemplaren van deze naamlijst worden met de lijst model 9/2 aan de opeischende overheid (minister, provinciegouverneur of arrondissementscommissaris) toegezonden.

Immédiatement après la vérification des états modèle 9/4, l'autorité requérante fait mandater collectivement, au nom de la commune, le montant des indemnités qui y sont portées.

Elle retourne en même temps au bourgmestre une expédition de l'état modèle 9/4 revêtue de son visa.

Les indemnités sont payées aux prestataires par le receveur communal, immédiatement après l'encaissement du mandat et contre quittance.

Le refus d'accepter l'indemnité allouée est notifié par écrit au bourgmestre. Celui-ci donne acte de cette notification à l'intéressé et transmet le refus au juge de paix à l'expiration du délai de quinze jours fixé ci-dessus.

Le juge de paix donne connaissance à l'autorité requérante du motif du refus et de la somme réclamée et lui envoie, ainsi qu'au réclamant, un simple avertissement sans frais pour une date aussi prochaine que possible.

Le juge de paix connaît de la contestation en dernier ressort suivant les règles ordinaires de compétence et en premier ressort à quelque valeur que la demande puisse s'élever.

Pour le paiement des sommes allouées par décision judiciaire, le bourgmestre, dès le prononcé du jugement, fait parvenir à l'autorité requérante (ministre, gouverneur de province ou commissaire d'arrondissement) un état modèle 9/4, en double expédition, et une copie du jugement.

L'autorité requérante mandate ensuite l'administration communale du montant des indemnités allouées, à charge pour le receveur communal de payer les dites sommes aux prestataires moyennant leur quittance.

#### *Cas particulier des réquisitions notifiées directement aux prestataires.*

Lorsqu'il s'agit de réquisitions opérées directement par un ministre ou son délégué, par le gouverneur de la province ou le commissaire d'arrondissement, il est procédé comme suit :

Pour les réquisitions tarifées au sujet desquelles les prestataires sont d'accord, l'autorité requérante, dans les quinze jours de la réception des reçus modèle 20, adresse au bourgmestre de l'endroit où les réquisitions ont été opérées un état modèle 9/2 (colonnes 2, 3, 4, 7 et 8) et mandate en même temps la commune du montant des indemnités y consignées.

Le bourgmestre fait transcrire les indications du modèle 9/2 dans le registre modèle 9 et le receveur communal, après l'encaissement du mandat, paye aux intéressés, moyennant quittance, le montant des sommes à leur revenir.

Pour les réquisitions non tarifées et les réquisitions tarifées qui ont donné lieu à des contestations, l'autorité requérante, dans les deux mois de la réception des reçus modèle 20 adresse un état modèle 9/2 au bourgmestre de la commune où les réquisitions ont été opérées.

Le bourgmestre fait transcrire les mentions de cet état dans le registre modèle 9 et le règlement des indemnités en cause est poursuivi conformément à la procédure fixée ci-avant.

#### *3. — Liquidation des indemnités dues pour les réquisitions communales.*

La liquidation des indemnités dues pour les réquisitions ordonnées par un bourgmestre pour les besoins de sa commune s'opère comme suit :

##### *a) Dans les communes émancipées :*

Les indemnités dues pour les réquisitions tarifées pour lesquelles les prestataires sont d'accord sont payées par le receveur communal, moyennant quittance des intéressés, dans les quinze jours qui suivent la fourniture de prestations.

Quant aux réquisitions non tarifées et aux réquisitions tarifées qui ont donné lieu à des contestations, le collège des bourgmestre et échevins en fixe les indemnités aussitôt que possible et les notifie administrativement à chaque intéressé, à sa résidence habituelle, en l'informant qu'il est tenu dans un délai de quinze jours de faire connaître au secrétariat communal son acceptation ou son refus de l'indemnité offerte, en spécifiant éventuellement le motif du refus et la somme réclamée, à défaut de quoi les indemnités proposées seront considérées comme étant admises.

A l'expiration du délai de quinze jours, le receveur communal paye, moyennant quittance, les indemnités au sujet desquelles l'accord a été réalisé ainsi que les indemnités dues aux prestataires qui n'ont pas répondu à la notification du bourgmestre. Mention de ces diverses opérations est faite au registre modèle 9.

Zoodra de lijsten model 9/4 geverifieerd zijn, wordt door de opeischende overheid het gezamenlijk bedrag van de er op ingeschreven vergoedingen bij mandaat op naam der gemeente betaalbaar gesteld.

Tevens stuurt die overheid aan den burgemeester een door haar geïllustreerd exemplaar van den staat model 9/4 terug.

De vergoedingen worden door den gemeenteontvanger onmiddellijk na de inning van het mandaat aan de verstrekkers, tegen kwijtbrief, uitbetaald.

Zoo de verstrekker de toegekende vergoeding weigert, deelt hij zulks schriftelijk mede aan den burgemeester, die er hem akte van geeft en het weigerend antwoord, na verloop van den hierboven bepaalden termijn van vijftien dagen, aan den vrederechter overmaakt.

De vrederechter geeft de opeischende overheid kennis van de reden der weigering, alsmede van het bedrag der gevraagde som en stuurt aan die overheid en den reclamant een eenvoudige kosteloze waarschuwing, voor een zoo nabijden datum mogelijk.

De vrederechter neemt kennis van het geschil, in hoogsten aanleg volgens de gewone regelen van bevoegdheid, en, in eersten aanleg tot om het even welk aangevraagd bedrag.

Voor de betaling der bij rechterlijke beslissing toegekende sommen, laat de burgemeester, zoodra het vonnis is uitgesproken, aan de opeischende overheid (minister, provinciegouverneur of arrondissementscommissaris) een staat model 9/4, in duplo, samen met een afschrift van het vonnis geworden.

De opeischende overheid laat vervolgens het bedrag der toegekende vergoedingen bij mandaat op naam van het gemeentebestuur betaalbaar stellen, met lastgeving, aan den gemeenteontvanger, bedoelde sommen aan de verstrekkers tegen kwijtbrief uit te betalen.

#### *Van het bijzonder geval waarin de opeischingen rechtstreeks aan de verstrekkers werden genotificeerd.*

Voor opeischingen die rechtstreeks gedaan worden door een minister of door dezes gemachtigde, door den gouverneur der provincie of door den arrondissementscommissaris, wordt er gehandeld als volgt :

Voor de getarifeerde opeischingen waaromtrent de verstrekkers hun instemming betuigden, laat de opeischende overheid binnen vijftien dagen na de ontvangst der bewijzen model 20, aan den burgemeester van de plaats waar de opeischingen gedaan werden, een lijst model 9/2 (kolommen 2, 3, 4, 7 en 8) geworden en laat tevens het bedrag der er in vermelde vergoedingen op naam der gemeente bij mandaat betaalbaar te stellen.

De burgemeester laat de aanduidingen van de lijst model 9/2 in het register model 9 overschrijven en de gemeenteontvanger, na inning van het mandaat, betaalt aan belanghebbenden, tegen kwijtbrief, de hun toekomende sommen.

Voor de niet-getarifeerde opeischingen en de getarifeerde opeischingen waaromtrent betwistingen bestaan, laat de opeischende overheid, binnen twee maanden na de ontvangst der bewijzen model 20, aan den burgemeester der gemeente waar de opeischingen werden gedaan, een lijst model 9/2 geworden.

De burgemeester laat de op deze lijst voorkomende vermeldingen, in het register model 9 overschrijven en de uitbetaling van de vergoedingen geschiedt zooals hiervoren bepaald.

#### *3. — Betaling van de vergoedingen voor gemeentelijke opeischingen.*

De uitkeering van de vergoedingen voor opeischingen gelast door een burgemeester ten behoeve van zijn gemeente, geschiedt als volgt :

##### *a) In de geëmancipeerde gemeenten :*

De vergoedingen voor getarifeerde opeischingen waaromtrent de verstrekkers het eens zijn, worden door den gemeenteontvanger, tegen kwijtbrief van belanghebbenden, binnen vijftien dagen na de levering der verstrekkingen uitbetaald.

Voor de niet-getarifeerde opeischingen en de getarifeerde opeischingen waaromtrent betwisting bestaat, worden door het college van burgemeester en schepenen de vergoedingen zoodra mogelijk vastgesteld en langs administratieve weg aan iederen belanghebbende, op zijn gewone verblijfplaats, genotificeerd, met bericht dat hij binnen een termijn van vijftien dagen aan het gemeentesecretariaat moet laten weten of hij de hem aangeboden vergoeding al dan niet aanneemt en, in voorkomend geval, de reden zijner weigering en het bedrag der gevraagde som moet opgeven en dat, zoo hij zulks niet doet, de voorgestelde vergoedingen als aangenomen zullen worden beschouwd.

Eens de vijftien dagen verstreken, worden de aangenomen vergoedingen, alsmede de vergoedingen verschuldigd aan de verstrekkers die de door den burgemeester gedane notificatie onbeantwoord lieten, door den gemeenteontvanger tegen kwijtbrief uitbetaald. Van al die verrichtingen wordt in het register model 9 melding gemaakt.

Le refus d'accepter l'indemnité allouée est notifié par écrit au bourgmestre. Celui-ci donne acte de cette notification à l'intéressé et transmet le refus au juge de paix, qui convoque les parties sans frais pour une date aussi prochaine que possible.

Le juge de paix connaît de la constatation, ainsi qu'il est dit sous le n° 2 ci-avant, et la liquidation des indemnités est opérée par le receveur communal dès le prononcé du jugement.

b) Dans les communes non émancipées.

Les indemnités dues pour réquisitions tarifées pour lesquelles les prestataires sont d'accord sont payées par le receveur communal, moyennant quittance, dans les quinze jours qui suivent la prestation.

Les indemnités dues pour les réquisitions non tarifées et les réquisitions tarifées qui ont donné lieu à des contestations sont déterminées par le commissaire d'arrondissement, auquel le bourgmestre adresse à cette fin l'état modèle 9/2 et le bordereau modèle 9/3 prévus antérieurement.

Le commissaire d'arrondissement consigne les indemnités à proposer aux prestataires sur le dit état modèle 9/2 (col. 7 et 8), dont il retourne un exemplaire au bourgmestre dans les deux mois de la réception des documents.

L'exemplaire de l'état modèle 9/2 renvoyé au bourgmestre est accompagné des pièces justificatives mentionnées au bordereau modèle 9/3.

Dès le retour de l'état modèle 9/2, le bourgmestre notifie les indemnités proposées à chaque intéressé, administrativement et à sa résidence habituelle, en l'informant qu'il est tenu dans un délai de quinze jours de faire connaître au secrétariat communal son acceptation ou son refus de l'indemnité offerte, en spécifiant éventuellement le motif du refus et la somme réclamée, à défaut de quoi les indemnités proposées seront considérées comme admises.

A l'expiration du délai de quinze jours, le receveur communal paye contre quittance les indemnités dont le montant a été accepté ou admis tacitement par les prestataires.

Le refus d'accepter l'indemnité proposée est notifié par écrit au bourgmestre. Celui-ci donne acte à l'intéressé de cette notification et transmet le refus au juge de paix, qui envoie un avertissement, sans frais, au commissaire d'arrondissement, au bourgmestre et au réclamant pour une date aussi prochaine que possible.

Le juge de paix connaît de la contestation, ainsi qu'il est dit sous le n° 2 ci-avant, et la liquidation des indemnités est opérée par le receveur communal dès le prononcé du jugement.

4. — Des indemnités dont le paiement est en retard.

Les indemnités dues pour réquisitions ou dommages produisent intérêt au taux qu'exige l'Etat pour les impôts en retard, à compter de l'expiration du troisième mois qui suit la fourniture.

Ce délai est prorogé tant que par suite de l'occupation du territoire par l'ennemi, l'autorité requérante se trouve dans l'impossibilité de se tenir en relation avec les intéressés.

ARTICLE 45.

De la restitution des biens requis en propriété.

Les anciens propriétaires de biens requis pourront, si ces derniers existent encore, les réclamer après la remise de l'armée sur le pied de paix, moyennant la restitution d'une somme déterminée, le cas échéant par expertise, et qui ne pourra en aucun cas excéder le montant des indemnités qui ont été allouées.

Les anciens propriétaires qui se prévaudront de ce droit seront tenus de rechercher eux-mêmes leurs biens et d'aller les prendre à leurs frais aux lieux où ils se trouvent.

Les autorités faciliteront ces recherches.

CHAPITRE V.

DES TRANSPORTS,  
DES POSTES ET DES TELECOMMUNICATIONS.

ARTICLE 46.

Des transports par chemin de fer et par chemin de fer vicinal.

Toutes les réquisitions portant sur le personnel, les services, le matériel, les approvisionnements et les installations des compagnies et sociétés de chemins de fer y compris la Société nationale des Chemins de fer vicinaux, ainsi que les réquisitions portant sur le

Zoo de verstrekker de toegekende vergoeding niet aanneemt, deelt hij zulks schriftelijk mede aan den burgemeester; die er hem akte van geeft en het weigerend antwoord aan den vrederechter overmaakt, welke partijen kosteloos oproept, voor een zoo nabijden datum mogelijk.

De vrederechter neemt van het geschil kennis zooals bepaald bij n° 2 hierboven en de vergoedingen worden, zoodra het vonnis is uitgesproken, door den gemeenteontvanger uitbetaald.

b) In de niet-geëmancipeerde gemeenten.

De vergoedingen voor getarifeerde opeischingen waaromtrent de verstrekkers het eens zijn, worden door den gemeenteontvanger binnen vijftien dagen na de verstrekking, tegen kwijtbrief, uitbetaald.

De vergoedingen voor de niet-getarifeerde opeischingen en voor de getarifeerde opeischingen die aanleiding hebben gegeven tot betwisting, worden vastgesteld door den arrondissementscommissaris, wien de burgemeester daartoe de lijst model 9/2 en het bordereau model 9/3, waarvan gewag hierboven, overmaakt.

De arrondissementscommissaris vermeldt de aan de verstrekker voor te stellen vergoedingen op bedoelde lijst model 9/2 (kolommen 7 en 8) waarvan hij een exemplaar, binnen twee maanden na de ontvangst der stukken, aan den burgemeester terugstuurt.

Samen met dit exemplaar van de lijst model 9/2 worden de i bordereau model 9/3 vermelde bewijsstukken teruggezonden.

Zoodra de lijst model 9/2 is terugbezorgd notificeert de burgemeester het bedrag der voorgestelde vergoedingen langs administratieve weg, aan elken belanghebbende, op zijn gewone verblijfplaats, met bericht dat hij binnen een termijn van vijftien dagen aan het gemeentesecretariaat moet laten weten of hij de hem aangeboden vergoeding al dan niet aanneemt en, in voorkomend geval, de reden van zijn weigering alsmede het bedrag der gevraagde som moet opgeven en dat, zoo hij zulks niet doet, de voorgestelde vergoedingen als aangenomen zullen worden beschouwd.

Eens de vijftien dagen verstreken, gaat de gemeenteontvanger over tot de uitbetaling, tegen kwijtbrief, van de vergoedingen die door de verstrekkers zijn aangenomen of die als aangenomen worden beschouwd doordat de verstrekkers geen antwoord hebben gegeven.

Zoo de verstrekker weigert de voorgestelde vergoeding aan te nemen, deelt hij zulks schriftelijk mede aan den burgemeester, die er hem akte van geeft en het weigerend antwoord overmaakt aan den vrederechter, welke aan den arrondissementscommissaris, de burgemeester en den reclamant een kosteloze waarschuwing stuurt voor een zoo nabijden datum mogelijk.

De vrederechter neemt van het geschil kennis zooals bepaald bij n° 2 hiervoren en de vergoedingen worden door den gemeenteontvanger uitbetaald zoodra het vonnis is uitgesproken.

4. — Van de te laat uitbetaalde vergoedingen.

Na verloop van de derde maand volgende op de levering, breng de voor opeisching of schade verschuldigde vergoedingen, interest op tegen denzelfden rentevoet als dien geëischt door den Staat voor achterstallige belastingen.

Die termijn wordt verlengd zoolang het de opeischende overheden gevolg van de vijandelijke bezetting van het grondgebied onmogelijk is, met belanghebbenden in betrekking te komen.

ARTIKEL 45.

Van de teruggave der in eigendom opgevorderde goederen.

De gewezen eigenaars van opgevorderde goederen mogen de zoo ze nog bestaan, nadat het leger weer op voet van vrede gebracht terugvragen tegen terugbetaling van een eventueel door deskundigen bepaalde som, welke in geen enkel geval het bedrag der verleende vergoedingen mag te boven gaan.

De gewezen eigenaars die zich op dit recht mochten beroepen moeten zelf hun goederen opzoeken en deze op eigen kosten gehalen.

De overheden dienen deze opzoekingen te vergemakkelijken.

HOOFDSTUK V.

VAN HET VERVOER, DE POSTERIJEN EN HET TELEFOON  
TELEGRAAF- EN RADIOVERKEER.

ARTIKEL 46.

Van het vervoer per spoorweg en per buurtspoorweg.

Alle opeischingen betreffende het personeel, de diensten, het materieel, de voorraden en de inrichtingen der maatschappijen, spoorwegen, met inbegrip van de Nationale Maatschappij 'Buurtspoorwegen', alsmede de opeischingen betreffende het roll

matériel roulant public ou privé propre à circuler sur les réseaux de ces compagnies et sociétés, sont de la compétence exclusive des autorités militaires spécialement désignées à cet effet. (1)

Les transports répondant aux besoins des administrations civiles de l'Etat, des administrations provinciales et communales et des services publics ou organismes assimilés s'exécutent par priorité sur les transports demandés par des particuliers et en respectant, si besoin en est, les règles de priorité que détermine l'article 8 du présent règlement.

Le coût de ces transports est à charge des bénéficiaires.

Il se calcule aux conditions des tarifs normaux, sauf conventions particulières approuvées par le Ministre des Transports ou exceptions imposées par celui-ci.

#### ARTICLE 47.

##### Des tramways urbains et interurbains.

Les services des tramways urbains et interurbains peuvent être requis par les autorités provinciales et communales dans la mesure où ils ne sont pas utilisés à des transports militaires.

Les réquisitions de services portant sur des réseaux s'étendant sur les territoires de plusieurs communes sont coordonnées, suivant le cas, par le commissaire d'arrondissement ou par le gouverneur de la province.

Le personnel, le matériel, les installations et les approvisionnements des entreprises de tramways ne peuvent être requis par les autorités civiles, pour être distraits de leur destination, sans l'autorisation expresse des autorités militaires désignées à l'article 46.

Les réquisitions portant sur de simples modifications d'horaires ou de parcours justifiées par les besoins de la vie publique et notamment par le va-et-vient des populations dispersées par mesure de protection contre les atteintes de l'ennemi, ne donnent droit à aucune indemnité, les compagnies et sociétés étant couvertes de leurs frais par les usagers.

Les réquisitions portant sur l'exécution des transports donnent droit à une indemnité calculée sur la base des tarifs en vigueur.

Les réquisitions de matériel donnent droit à une indemnité de location. Le matériel requis est préalablement inventorié et l'estimation portée à l'inventaire sert de base à l'indemnité due en cas de perte, de destruction ou d'avarie.

Pour les réquisitions de matières et d'objets divers, il est alloué une indemnité fixée au prix de revient sauf disposition contraire du barème des réquisitions usuelles prévu à l'article 6-3° de la loi du 12 mai 1927 sur les réquisitions militaires.

Pour la liquidation des indemnités, les sociétés et compagnies adressent à l'autorité requérante des états, établis en double expédition, dressés dans la forme des états modèle 9/2.

Ces états sont accompagnés de toutes pièces pouvant aider à la détermination des indemnités. Ces pièces sont récapitulées dans un bordereau modèle 9/3 établi en double expédition.

Un exemplaire de ce bordereau est retourné à la compagnie à titre de récépissé.

Après vérification des états modèle 9/2, l'autorité requérante renvoie un de ces états à la compagnie intéressée et mandate celle-ci de la somme due.

En cas de différend quant aux indemnités allouées, la compagnie soumet le litige au juge de paix, qui convoque les parties sans frais pour une date aussi prochaine que possible.

Les indemnités sont liquidées dès le prononcé du jugement.

Si des réquisitions ont été opérées au bénéfice de plusieurs communes, la quote-part à payer par chacune d'elles est fixée par l'autorité (gouverneur de province ou commissaire d'arrondissement) qui a coordonné les réquisitions.

(1) Commission de réseau prévue par l'Instruction générale sur le Service de l'Arrière approuvée par l'arrêté royal n° 27668 du 22 janvier 1930.

materieel — zoo publiek als privaot — hetwelk op het spoorweg-net van bedoelde maatschappijen kan gebruikt worden, behooren uitsluitend tot de bevoegdheid van de daartoe in 't bijzonder aangewezen militaire overheden. (1)

Het vervoer ten behoeve van de civiele Rijksbesturen, van de provincie- en gemeentebesturen en openbare diensten of er mede geijkgestelde organismen, heeft den voorrang boven het door particulieren aangevraagd vervoer, met inachtneming, zoo noodig, van de prioriteitsregelen bepaald bij artikel 8 van dit reglement.

De kosten van dit vervoer worden door de genietenden zelf gedragen.

Zij worden berekend volgens de gewone tarieven, behoudens door den Minister van Verkeerswezen goedgekeurde bijzondere overeenkomsten of gestelde uitzonderingen.

#### ARTIKEL 47.

##### Van de stedelijke en intercommunale tramwegen.

De diensten van de stedelijke en intercommunale tramwegen mogen, voor zoover ze niet tot militair vervoer worden gebezigd, door provincie- en gemeenteoverheden worden opgevorderd.

De dienstopeischingen welke betrekking hebben op spoorwegen die zich over het grondgebied van verschillende gemeenten uitstrekken, worden door den arrondissementscommissaris of door den gouverneur der provincie, naar gelang van het geval, gecoördonneerd.

Het personeel, het materieel, de inrichtingen en voorraden der trammaatschappijen kunnen door de civiele overheden slechts met uitdrukkelijke machtiging van de bij artikel 46 bedoelde militaire overheden worden opgeëischt, om aan hun bestemming te worden onttrokken.

Opeischingen welke slechts een eenvoudige wijziging van de dienstregeling of van den te volgen weg ten doel hebben, om te voorzien in de behoeften van het dagelijksch leven, bij voorbeeld ten behoeve van het verkeer der bij wijze van bescherming tegen den vijand verspreide bevolking, geven geen recht op vergoeding, daar de kosten der maatschappijen door de gebruikers gedekt worden.

Opeischingen betreffende het verrichten van vervoer geven recht op een vergoeding berekend op grond van de van kracht zijnde tarieven.

Opeischingen van materieel geven recht op een huurvergoeding. Van het opgevorderde materieel wordt vooraf een inventaris opgemaakt en de hierop vermelde raming dient als grondslag voor het vaststellen van de vergoeding verschuldigd bij verlies, vernietiging of beschadiging.

Voor opeischingen van allerhande stoffen en voorwerpen wordt een vergoeding toegekend welke overeenkomt met den kostprijs, behoudens strijdige bepaling in de bij artikel 6, 3°, van de wet van 12 Mei 1927 op de militaire opeischingen voorziene tabel voor de gewone opeischingen.

Voor de vereffening der vergoedingen sturen de maatschappijen aan de opeischende overheid staten, in duplo opgemaakt naar den vorm van de lijsten model 9/2.

Bij deze staten worden alle stukken gevoegd welke tot de vaststelling der vergoedingen kunnen dienen. Deze bescheiden worden verzameld in een borderel model 9/3, dubbel opgemaakt.

Een exemplaar van dit borderel wordt aan de maatschappij als bewijs van ontvangst teruggestuurd.

Zoodra de staten model 9/2 geverifieerd zijn, stuurt de opeischende overheid een exemplaar er van terug aan de betrokken maatschappij en stelt de verschuldigde som bij mandaat op dezer naam betaalbaar.

Geschillen in verband met het bedrag der toegekende vergoeding worden door de maatschappij aan den vrederechter voorgelegd, die partijen kosteloos oproept voor een zoo nabijgen datum mogelijk.

De vergoedingen worden uitgekeerd zoodra het vonnis is uitgesproken.

Ingeval opeischingen ten voordeele van verschillende gemeenten werden gedaan wordt het aandeel door iedere gemeente te betalen vastgesteld door de overheid (provinciegouverneur of arrondissementscommissaris) welke de opeischingen gecoördonneerd heeft.

(1) Spoorwegnetcommissie voorzien bij de bij koninklijk besluit n° 27668 van 22 Januari 1930 goedgekeurde algemeene onderrichting op den achterdienst.

## ARTICLE 48.

## Des transports motorisés sur route et de l'Office National des Transports automobiles (O. N. T. A.).

## A. — MESURES A PRENDRE EN TEMPS DE PAIX.

## 1. — Véhicules automobiles pouvant être requis ou acquis par contrats différés par les autorités civiles.

Peuvent être requis ou acquis par contrats différés par les autorités civiles les véhicules automobiles autres que ceux des marques et catégories fixées annuellement par le Ministre de la Défense Nationale, comme étant susceptibles d'être requis par les autorités militaires. (Art. 215 du Règlement sur les réquisitions militaires, A. R. n° 25202 du 19 octobre 1928.)

Peuvent en outre être requis ou acquis par contrats différés par les autorités civiles les véhicules des marques précitées qui sont dans leur catégorie en excédent d'une réserve de 10 p. c. sur le nombre des véhicules envisagés que la commune où ils sont inscrits est tenue de fournir à la réquisition militaire.

(Exemple : Les camions automobiles de 3-4 T. des marques X, Y et Z sont susceptibles d'être requis par les autorités militaires. La commune A a recensé 14 camions des dits marques et tonnage. Elle est tenue d'en fournir 10 à la réquisition militaire; peuvent être requis par les autorités civiles : 14 — (10 + 1, réserve de 10 p. c.) soit 3 camions de 3 à 4 T. des marques X, Y et Z.)

Ne peuvent être requis ni acquis par contrats différés par les autorités civiles les véhicules automobiles dont le Ministre de la Défense Nationale a décidé la réquisition en location en cas de mobilisation ou dont, dans de telles circonstances, il a spécialement autorisé les propriétaires à conserver la disposition pour les besoins de leur industrie, de leur commerce ou de leur exploitation agricole. (Besoins de la mobilisation industrielle.)

## 2. — Office national des transports automobiles (O. N. T. A.) (A. R. du 21 octobre 1935, voir annexe 24).

Les transports motorisés sur route, de ravitaillement, d'approvisionnement et d'évacuation civils sont exécutés en principe par l'Office national des transports automobiles.

Un règlement particulier pris par le Ministre des Transports déterminera l'organisation et le fonctionnement de cet office.

L'Office national des transports automobiles a la priorité sur tous les services civils pour la réquisition du personnel, du matériel et des installations nécessaires à son activité.

## 3. — Du recensement des véhicules automobiles.

Un recensement des véhicules automobiles a lieu tous les ans, dans chaque commune ou section de police, sur la déclaration obligatoire des propriétaires et au besoin d'office par les soins du bourgmestre.

Ne doivent pas être déclarés :

- 1° les véhicules appartenant au chef de l'Etat;
- 2° les véhicules appartenant aux agents de nationalité étrangère du service diplomatique accrédités en Belgique;
- 3° les véhicules que possèdent, au lieu de leur résidence officielle, les agents du service consulaire étranger, nationaux du pays qui les nomme;
- 4° les véhicules indispensables au service des administrations publiques;
- 5° les véhicules automobiles appartenant aux grands mutilés ou invalides exempts des taxes de luxe ou de roulage.

Une attestation officielle d'exonération du recensement et de la réquisition est délivrée aux ayants droit qui en font la demande;

- 6° les véhicules affectés au service des hôpitaux.

Dans les quinze derniers jours du mois de novembre de chaque année, le bourgmestre fait savoir à ses administrés par voie d'affiches modèle 25 et par tous autres moyens à sa disposition, que tous les propriétaires de véhicules automobiles doivent se présenter entre le 1<sup>er</sup> et le 20 décembre suivant (les dimanches et jours fériés exceptés) à l'administration communale pour y faire inscrire les véhicules en leur possession.

Les propriétaires peuvent se faire remplacer par un délégué, à condition que celui-ci soit muni des renseignements nécessaires.

Les agents et les représentants des fabriques automobiles et de motocyclettes doivent faire inscrire le nombre moyen des véhicules de chacune des marques qu'ils ont en magasin.

Il est recommandé aux administrations communales d'envoyer aux propriétaires des avis ou bulletins indiquant les différents renseignements à fournir.

## ARTIKEL 48.

## Van het gemotoriseerde wegvervoer en den Nationalen Auto-vervoerdienst (N. A. V.).

## A. — MAATREGELLEN IN VREDESTIJD.

## 1. — Motorvoertuigen die de burgerlijke overheden bij opeisching of bij uitgesteld contract kunnen verkrijgen.

Kunnen door de burgerlijke overheden bij opeisching of bij uitgesteld contract worden verkregen, de motorvoertuigen welke niet behoreen tot de merken en soorten door den Minister van Landsverdediging jaarlijks bepaald als kunnende worden opgevorderd door de militaire overheden (art. 215 van het reglement op de militaire opeischingen, K. B. n° 25202 van 19 October 1928).

Kunnen insgelijks door de burgerlijke overheden bij opeisching of bij uitgesteld contract worden verkregen, de tot bovenvermelde merken behorende voertuigen die in hun categorie overblijven van een reserve van 10 t. h. op het getal voertuigen door de gemeente waar ze zijn ingeschreven, voor de militaire opeisching te verstrekken.

(Voorbeeld : De vrachtauto's van 3-4 T. der merken X, Y en Z kunnen door de militaire overheden worden opgeëischt. In de gemeente A werden 14 vrachtauto's van bedoelde merken en bedoeld laadvermogen geteld. Zij moet er 10 leveren voor de militaire opeisching; kunnen door de burgerlijke overheden worden opgeëischt : 14 — (10 + 1, reserve van 10 t. h.), hetzij 3 vrachtauto's van 3 à 4 T. der merken X, Y en Z.)

Kunnen niet door de burgerlijke overheden bij opeisching of bij uitgesteld contract worden verkregen, de motorvoertuigen tot welke opeisching in huur in geval van mobilisatie, de Minister van Landsverdediging besloten heeft, of waarvan de eigenaars door hem speciaal gemachtigd zijn om, in dergelijke omstandigheden, het gebruik er van te behouden ten behoeve van hun nijverheids-, handels- of landbouwbedrijf. (Behoeften der industriele mobilisatie.)

## 2. — Nationale Auto-vervoerdienst (N. A. V.) (Koninklijk besluit van 21 October 1935, zie bijlage 24.)

Het gemotoriseerde wegvervoer, het vervoer voor ravitaillement, bevoorrading en evacuatie der burgerlijke bevolking wordt in principe door den Nationalen Auto-vervoerdienst verricht.

Bij een door den Minister van Verkeerswezen genomen bijzonder reglement zal de organisatie en de werkwijze van dezen dienst worden bepaald.

De Nationale Auto-vervoerdienst heeft den voorrang boven alle burgerlijke diensten, wat betreft de opeisching van het personeel, het materieel en de inrichtingen vereischt voor zijn werkzaamheden.

## 3. — Van de telling der motorvoertuigen.

Een telling der motorvoertuigen wordt elk jaar in elke gemeente of elke politiewijk gehouden, op *verplichte aangifte* der eigenaars en desnoods ambtshalve door toedoen van den burgemeester.

Hoeven niet aangegeven :

- 1° Voertuigen die aan het Staatshoofd toebehooren;
- 2° Voertuigen die toebehooren aan de vreemde, in België geaccrediteerde ambtenaren van den diplomatieken dienst;
- 3° Voertuigen welke de ambtenaren van den vreemden consulaire dienst, onderdanen van het land dat hen benoemt, in hun ambtelijke verblijfplaats bezitten;
- 4° Voertuigen die voor den dienst der openbare besturen onmisbaar zijn;

5° Motorvoertuigen toebehoorende aan de zwaar-verminkten of groot-invaliden, vrijgesteld van de weelde- of de rijbelasting.

Een officieel bewijs van vrijstelling van telling en opeisching wordt aan de rechthebbenden desgevraagd uitgereikt;

- 6° Voertuigen gebruikt voor den dienst der hospitalen.

In de laatste vijftien Novemberdagen van elk jaar verwittigt de burgemeester, bij plakkbrieven model 25 en door alle andere voorhanden zijnde middelen, zijn gemeentenaren dat al de eigenaars van motorvoertuigen zich tusschen 1 en 20 December e. k. (Zon- en feestdagen niet), bij 't gemeentebestuur moeten aanmelden om er de voertuigen in hun bezit aan te geven.

De eigenaars mogen zich door een gemachtigde laten vervangen, mits deze alle noodige inlichtingen kunne verstrekken.

De agenten en de vertegenwoordigers van auto- en motofabrieken moeten het gemiddelde getal voertuigen welke zij van elk merk voorhanden hebben, laten inschrijven.

Voor de gemeentebesturen is het raadzaam aan de eigenaars een bericht of een bulletin te sturen met opgave van al de te verschaffen inlichtingen.

Un véhicule automobile déjà déclaré l'année précédente doit l'être à nouveau.

Les propriétaires de véhicules acquis par voie de contrats différés par l'Office national des Transports automobiles ainsi que les propriétaires qui ont été spécialement autorisés par le Ministre de la Défense Nationale (Service de la Mobilisation de la Nation) à conserver en cas de mobilisation la disposition de certains véhicules automobiles pour les besoins de leur industrie, de leur commerce ou de leur exploitation agricole sont tenus de déclarer les dites acquisitions et autorisations, attestation à l'appui.

Il est délivré à chaque propriétaire (ou à son délégué) au moment de la déclaration un certificat modèle 26 établi pour chacun des véhicules déclarés.

Ce certificat doit être exhibé à toute demande du commandant du canton de gendarmerie (ou de son délégué) et de la police locale.

Les véhicules automobiles qui sont remisés sur le territoire d'une autre commune doivent être déclarés à l'administration communale de cette commune.

Tout véhicule automobile nouvellement acquis ou nouvellement arrivé dans une commune doit être déclaré à l'administration communale dans les quinze jours de son acquisition ou de son arrivée.

De même, tout véhicule automobile qui quitte la commune, qui est détruit ou mis définitivement hors de service doit être déclaré à l'administration communale dans les quinze jours qui suivent l'événement.

Si un véhicule automobile est vendu à un habitant de la commune, le vendeur est tenu de le déclarer dans le même délai.

Doivent également être déclarées dans les quinze jours, la vente d'un véhicule par voie de contrat différé à l'Office national des Transports automobiles ainsi que l'autorisation spéciale délivrée par le Ministre de la Défense Nationale de conserver la disposition en temps de guerre de certains véhicules nécessaires au fonctionnement des entreprises industrielles, commerciales et agricoles d'intérêt vital.

Un certificat modèle 26 portant le sceau de la commune est délivré au propriétaire au moment de la déclaration d'achat, de vente (y compris à l'Office national des Transports automobiles), de destruction, de mise hors de service ou d'autorisation spéciale de conserver la disposition en temps de guerre.

Quant aux véhicules dont le département de la Défense Nationale a décidé la réquisition éventuelle en location, les commandants de canton de gendarmerie les signalent aux administrations communales intéressées au fur et à mesure de leur désignation.

#### 4. — De l'inscription des véhicules automobiles recensés.

a) Les véhicules automobiles des marques et catégories fixées annuellement par le Ministre de la Défense Nationale sont classés conformément aux dispositions du règlement sur les réquisitions militaires (art. 214 et suivants);

b) Les véhicules automobiles des marques et catégories non fixées annuellement par le Ministre de la Défense Nationale sont inscrits par l'administration communale dans un registre conforme au modèle 27.

Ce registre, composé de feuillets mobiles réunis dans un classeur, comprend les relevés ci-après :

- a) les voitures voyageurs fermées de 6 à 8 places;
- b) les voitures voyageurs ouvertes de 6 à 8 places;
- c) les voitures voyageurs légères de 4 à 5 places et moins;
- d) les camionnettes sur pneumatiques (voitures de livraison et petits camions pouvant transporter 3/4 T., 1 T. et 1.5 T.);
- e) les camions de 1.5 T. à 2 T. (sur bandages pleins ou sur pneumatiques);
- f) les camions de 3-4 T. et plus;
- g) les voitures spéciales (omnibus, cars, ambulances, voitures à chenilles, rouleaux, arroseuses, balayeuses, bennes basculantes, etc.);
- h) les motocyclettes;
- i) les tracteurs;
- j) les remorques.

Le registre modèle 27 est tenu comme suit :

Pour les relevés mentionnés ci-dessus

sous les litt. a) à g) inclus :

Indiquer dans les colonnes *ad hoc* :

1° les numéros d'ordre d'inscription (chaque relevé ayant sa numération propre, sauf le relevé litt. g) « voitures spéciales » où chaque catégorie de véhicules (autobus, cars, ambulances, etc.), doit avoir sa numération particulière);

2° les nom, prénoms, profession et adresse de chacun des propriétaires;

Een motorvoertuig dat reeds het vorige jaar werd ingeschreven dient opnieuw aangegeven.

De personen wier voertuigen bij uitgesteld contract zijn aangekocht door den Nationalen Auto-vervoerdienst, alsmede de eigenaars die door den Minister van Landsverdediging (dienst van 's Lands mobilisatie) in 't bijzonder er toe gemachtigd zijn om, in geval van mobilisatie, het gebruik van sommige motorvoertuigen ten behoeve van hun nijverheid, handel of landbouw te behouden, moeten zulks met overlegging van bewijsstukken aangeven.

Bij de aangifte wordt aan elken eigenaar (of aan zijn gemachtigde) een bewijs model 26 voor ieder aangegeven voertuig uitgereikt.

Dit bewijs moet op elk verzoek van den commandant van het rijkswachtkantoor (of diens gemachtigde) of van de plaatselijke politie vertoond worden.

Motorvoertuigen gestald op het grondgebied van een andere gemeente moeten bij het gemeentebestuur aldaar worden aangegeven.

Elk pas aangekocht of in een gemeente pas aangekomen motorvoertuig dient binnen vijftien dagen na den aankoop of de aankomst bij het gemeentebestuur aangegeven.

Zoo ook dient elk motorvoertuig dat naar een andere gemeente wordt overgebracht, dat vernield of voorgoed buiten dienst gesteld wordt, binnen vijftien dagen nadat zulks plaats had, bij het gemeentebestuur aangegeven.

Zoo een motorvoertuig aan een inwoner der gemeente wordt verkocht, moet de verkooper hiervan binnen denzelfden termijn kennis geven.

Moet ingelijks binnen vijftien dagen worden aangegeven, het verkoopen van een voertuig, bij uitgesteld contract, aan den Nationalen Auto-vervoerdienst, alsmede het bekomen van een speciale machtiging vanwege den Minister van Landsverdediging, om, in oorlogstijd, het gebruik te behouden van sommige voertuigen noodig voor de nijverheids-, handels- en landbouwbedrijven welke van vitaal belang zijn.

De eigenaar ontvangt bij de aangifte van aankoop, verkoop (zelfs aan den Nationalen Auto-vervoerdienst), vernieling, buiten-dienststelling of van het bekomen van een speciale machtiging tot behoud van gebruik in oorlogstijd, een bewijs model 26, voorzien van het zegel der gemeente.

Door de commandanten der rijkswachtkantoren wordt aan de betrokken gemeentebesturen medegedeeld welke voertuigen door het departement van Landsverdediging eventueel in huur zullen worden opgeëischt, naar gelang deze voertuigen worden aangewezen.

#### 4. — Van de inschrijving der getelde motorvoertuigen.

a) De motorvoertuigen van de door den Minister van Landsverdediging jaarlijks bepaalde merken en soorten worden geklasseerd overeenkomstig de bepalingen van het reglement op de militaire opeischingen (art. 214 en volgende).

b) De motorvoertuigen welke niet behooren tot de door den Minister van Landsverdediging jaarlijks bepaalde merken en soorten, worden door het gemeentebestuur in een register model 27 ingeschreven.

In dit register, bestaande uit losse bladen samengebracht in een classeur, worden opgenomen :

- a) de gesloten personenwagens met 6 à 8 plaatsen;
- b) de open personenwagens met 6 à 8 plaatsen;
- c) de lichte personenwagens met 4 à 5 plaatsen en minder;
- d) de kleine vrachtauto's op luchtbanden (bestelwagens en kleine vrachtauto's met een draagvermogen van 3/4 T., 1 T. en 1.5 T.);
- e) de vrachtauto's van 1.5 T. tot 2 T. (op massieve banden of op luchtbanden);
- f) de vrachtauto's van 3-4 T. en meer;
- g) de speciale voertuigen (omnibussen, cars, ziekenwagens, rupsauto's, pletrol- en sproeiwagens, bezemauto's, kipwagens, enz.);
- h) de motorrijwielen;
- i) de tractors;
- j) de volgwagens.

Het register 27 wordt als volgt bijgehouden :

Voor de onder litt. a) tot en met g) bedoelde staten :

In de desbetreffende kolommen vermelden :

1° de volgnummers van inschrijving (iedere staat heeft een eigen nummering, behalve de staat litt. g) « speciale voertuigen », waar voor ieder soort van voertuig (autobussen, cars, ziekenwagens, enz.), een afzonderlijke nummering dient gedaan);

2° den familienaam, de voornamen, het beroep en adres van elken eigenaar;

- 3° la marque de fabrique, le type et la puissance en C. V.;  
 4° le numéro du moteur, le numéro du châssis et l'année de construction;  
 5° le tonnage ou poids utile (camionnettes et camions) ou le nombre de places (voitures de tourisme, ambulances, autobus...);  
 6° le genre de carrosserie (plate-forme), bac bâché, coffre en bois, benne basculante, transport de tonneaux);  
 7° le numéro de la plaque de roulage;  
 8° la date d'expédition de l'avis de réquisition éventuelle et l'indication abrégée du service au bénéfice duquel le véhicule sera requis (exemple : 3 juillet 1938, O. N. T. A.);

9° les observations; indiquer notamment la vente (y compris à l'Office National des Transports automobiles), la destruction, la réquisition en location par la Défense Nationale, l'autorisation de conserver la disposition du véhicule délivrée par le Ministre de la Défense Nationale, si le véhicule est pourvu d'un crochet d'attelage, etc.

Pour le relevé litt. h) (motocyclettes) :

Indiquer dans les colonnes *ad hoc* :

- 1°, 2° et 3° (voir ci-avant);  
 4° le numéro du moteur, le numéro du cadre et l'année de construction;  
 5° et 6° si la motocyclette est munie ou non d'un side-car;  
 7° et 8° (voir ci-avant);  
 9° les observations (voir ci-avant).

Pour le relevé litt. i) (tracteurs) :

Indiquer dans les colonnes *ad hoc* :

- 1° et 2° (voir ci-avant);  
 3° la marque;  
 4° le type;  
 5° la puissance;  
 6°, 7° et 8° si le tracteur est routier, agricole ou mixte;  
 9° et 10° si le moteur est à explosion ou à combustion;  
 11° et 12° si le tracteur est à gazogène ou à vapeur;  
 13° et 14° si le tracteur est porteur ou non;  
 15° s'il est muni d'un cabestan ou d'un treuil;  
 16° et 17° (voir 7° et 8° relatifs à la tenue des relevés litt. a) à g);  
 18° les observations (voir 9° ci-avant et indiquer en outre si le tracteur est à chenilles ou à roues).

Pour le relevé litt. j) (remorques) :

Indiquer dans les colonnes *ad hoc* :

- 1° et 2° (voir ci-avant);  
 3° et 4° le genre de la remorque, si elle est à *dispositif d'accrochage* ordinaire, c'est-à-dire comportant un œillet qui vient s'engager dans un crochet fixé à l'arrière d'un camion ou d'un tracteur quelconque, ou si elle est à *dispositif d'accrochage spécial*, c'est-à-dire à dispositif ne permettant que l'accrochage à un tracteur de la marque et du type pour lequel elle a été conçue;  
 5°, 6°, 7° et 8° si la remorque est à 2 ou à 4 roues et dans chaque cas si elle a été construite pour des transports divers ou pour des transports spéciaux (fûts, tonneaux, rails, citerne à essence, à pétrole, tapissière, remorque basculante, etc.);  
 9° la charge utile;  
 10°, 11° et 12° la marque, le type et la puissance du camion ou du tracteur auquel la remorque est normalement attachée;  
 13° et 14° (voir 7° et 8° relatifs à la tenue des relevés litt. a) à g);  
 15° les observations (voir ci-avant le 9° des relevés litt. a) à g) et indiquer en outre pour les remorques à dispositif d'accrochage spécial le numéro de la plaque de roulage, le numéro du moteur et le numéro du châssis du tracteur.

Lorsqu'un véhicule fait mutation ou est détruit, les inscriptions de la colonne 2 le concernant sont barrées diagonalement à l'encre rouge, la mutation est inscrite dans la colonne « Observations » sous le libellé : Le ..... 19.. vendu ou détruit, et le véhicule inscrit à nouveau à la suite de ceux de sa catégorie s'il est maintenu dans la commune ou la section de police.

\* \* \*

Le registre modèle 27 doit être tenu avec le plus grand soin. Il reste ouvert toute l'année pour y recevoir les inscriptions, mutations et radiations.

Il est arrêté, visé et certifié conforme par le bourgmestre, le 10 janvier de chaque année.

- 3° het fabrieksmerk, type en vermogen in P. K.;  
 4° het nummer van den motor, van het chassis en het bouwjaar;

5° het laad- of draagvermogen (vrachtauto's, kleine en andere) of het aantal plaatsen, toerwagens, ziekenwagens, autobussen...);  
 6° de soort van carrosserie (plat, huifbak, houten bak, kipbak, voor vatenvoer);

7° het nummer der plaat;

8° den datum van opzending van het bericht van mogelijke opeisching en, op verkorte wijze, den naam van den dienst vóór het voertuig zal worden opgeëischt (voorbeeld : 3 Juli 1938, N. A. V.);

9° de opmerkingen; o. m. verkoop (zelfs aan den Nationalen Auto-vervoerdienst), vernieling, opeisching in huur door het departement van Landsverdediging, machtiging vanwege den Minister van Landsverdediging om het gebruik van het voertuig te behouden, of het voertuig van een koppelhaak is voorzien, enz.);

Voor den staat litt. h) (motorrijwielen) :

In de desbetreffende kolommen vermelden :

- 1°, 2° en 3° (zooals hiervoren);  
 4° het nummer van den motor, van het frame en het bouwjaar;  
 5° en 6° of het motorrijwiel al dan niet een zijwagentje heeft;  
 7° en 8° (zooals hiervoren);  
 9° de opmerkingen (zie hiervoren);

Voor den staat litt. i) (tractors) :

In de desbetreffende kolommen vermelden :

- 1° en 2° (zooals hiervoren);  
 3° het merk;  
 4° het type;  
 5° de kracht;  
 6°, 7° en 8° of de tractor voor wegvervoer, voor het landbouwbedrijf dan wel voor allebei is;  
 9° en 10° of de motor een ontploffings- dan wel een verbrandingsmotor is;  
 11° en 12° of het een krachtgas- dan wel een stoomtractor is;  
 13° en 14° of de tractor al dan niet een draagvoertuig is;  
 15° of de tractor van een windas of kaapstander is voorzien;  
 16° en 17° (zie op 7° en 8° betreffende staten litt. a) tot g);  
 18° de opmerkingen (zie op 9° hierboven en bovendien aanduiden of de tractor op rupsbanden dan wel op wielen loopt).

Voor den staat litt. j) (volgwagens) :

In de desbetreffende kolommen vermelden :

- 1° en 2° (zooals hiervoren);  
 3° en 4° de soort van volgwagen, of hij voorzien is van een *gewone koppeling*, 't is te zeggen een oog dat wordt bevestigd aan een haak achteraan een gewonen vrachtauto of tractor, dan of hij voorzien is van een *speciale koppeling*, waardoor hij alleen kan worden vastgemaakt aan een tractor van het merk en het type waarvoor hij is vervaardigd;  
 5°, 6°, 7° en 8° of het een volgwagen op twee dan wel op vier wielen is en, in elk geval, of hij werd vervaardigd voor allerlei dan wel voor speciaal vervoer (vaten, tonnen, rails, benzine-, petroleumtank, meubelwagen, kipwagen, enz.);  
 9° het draagvermogen;  
 10°, 11° en 12° het merk, type en de kracht van den vrachtauto of tractor waaraan de volgwagen gewoonlijk wordt vastgemaakt;  
 13° en 14° (zie op 7° en 8° betreffende de staten litt. a tot g);  
 15° de opmerkingen (zie hierboven op 9° van staten litt. a) tot g), alsmede, voor volgwagens met speciale koppeling, het nummer der plaat, het nummer van den motor en van het chassis van den tractor.

Ingeval een voertuig vernield wordt of in andere handen overgaat, worden de in kolom 2 vervatte inlichtingen betreffende dit voertuig met rooden inkt schuin doorgehaald, terwijl de mutatie in de kolom « Opmerkingen » wordt aangeduid als volgt : Den ..... 19.. verkocht of vernield, en, zoo het voertuig in de gemeente of in de politiewijk blijft, wordt het opnieuw onderaan die van de soort waartoe het behoort ingeschreven.

\* \* \*

Het register 27 dient met de meeste zorg bijgehouden. Het gansche jaar door kunnen er inschrijvingen, wijzigingen en doorhalingen in worden gedaan.

Den 10<sup>e</sup> Januari van elk jaar wordt het door den burgemeester afgesloten, gevisceerd en gewaarmerkt.

5. — *Du classement des véhicules recensés.*

Le 20 avril de chaque année ou plus tard le bourgmestre adresse au Ministre des Transports (O. N. T. A.) un état conforme aux tableaux du registre modèle 27 mentionnant tous les véhicules automobiles existant dans la commune et susceptibles, aux termes du litt. A, § 1<sup>er</sup>, ci-avant, d'être requis ou acquis par voie de contrats différés par les autorités civiles.

(Les véhicules qui d'après les déclarations des propriétaires ont déjà été acquis par l'O. N. T. A. doivent être mentionnés sur l'état précité, inscription de l'acquisition étant faite dans la colonne « Observations ».)

Ne sont pas mentionnés sur l'état modèle 27 adressé au Ministre des Transports (O. N. T. A.) : les nom, prénoms et adresse du propriétaire, ni le numéro de la plaque de roulage.

Le bourgmestre peut se borner à envoyer un simple rectificatif si la situation s'est peu modifiée au cours de l'année écoulée.

Le 15 mai suivant, le Ministre des Transports (O. N. T. A.) adresse aux bourgmestres un état modèle 28 établi en double expédition, déterminant les véhicules dont il a décidé la réquisition éventuelle au profit de l'Office National des Transports automobiles.

Dès réception de cet état, le bourgmestre adresse aux propriétaires des véhicules y mentionnés, ainsi qu'aux propriétaires des véhicules dont il envisage la réquisition au profit de la commune, un avis de réquisition modèle 29.

Les véhicules à requérir éventuellement pour répondre aux besoins de la commune sont choisis parmi ceux non retenus par l'O. N. T. A. Ils sont déterminés dans chaque catégorie en commençant par le véhicule dont la plaque de roulage porte le numéro le plus élevé.

Le 10 juin, le bourgmestre retourne au Ministre des Transports (O. N. T. A.) un des exemplaires de l'état modèle 28 après l'avoir complété par l'indication des nom, prénoms et adresse des propriétaires, des numéros des plaques de roulage et des véhicules qui seront éventuellement requis pour répondre aux besoins de la commune et des dates d'expédition des avis de réquisition modèle 29.

Si des véhicules désignés pour être requis sont définitivement radiés des écritures, le bourgmestre les remplace par des véhicules similaires encore disponibles, qu'il désigne en commençant par le véhicule dont la plaque de roulage porte le numéro le plus élevé. Il adresse ensuite un avis de réquisition modèle 29 aux propriétaires des véhicules nouvellement désignés pour la réquisition.

Le bourgmestre porte toutes les mutations subies par les véhicules acquis par contrats différés ou désignés pour la réquisition à la connaissance du Ministre des Transports (O. N. T. A.) par l'envoi d'un avis modèle 30 (véhicule vendu quittant la commune, véhicule détruit ou mis hors de service, décès du propriétaire, changement d'adresse d'un propriétaire continuant à résider dans la commune, vente d'un véhicule à un habitant de l'endroit).

Lorsqu'un véhicule vendu à un habitant de la commune est maintenu dans celle-ci, le bourgmestre adresse un avis modèle 29 au nouveau propriétaire du véhicule.

Que ce soit le cas qui puisse se présenter, le bourgmestre agit toujours de façon que le Ministre des Transports (O. N. T. A.) soit tenu au courant de la situation exacte des véhicules acquis par l'O. N. T. A. ou dont la réquisition éventuelle est décidée par l'autorité civile.

## B. — DES OPÉRATIONS EN CAS DE MOBILISATION.

*De la réquisition des véhicules automobiles.*a) *Par l'Office National des Transports automobiles.*

La réquisition est faite au nom du Ministre des Transports par des commissions de réquisition des véhicules automobiles (C. R. V. A.).

Ces commissions fonctionnent dans les localités désignées par le Ministre des Transports. Ces localités sont appelées « Centres de réquisition ».

Dès que l'ordre de mobilisation leur est parvenu, les commandants des compagnies provinciales civiles de l'O. N. T. A. datent les ordres de réquisition modèle 32 et les transmettent aux bourgmestres intéressés.

Ils y joignent les affiches modèle 33.

Les bourgmestres font immédiatement placarder les affiches et remettre les ordres de réquisition aux propriétaires par les agents communaux.

5. — *Van de klasseering der getelde voertuigen.*

Uiterlijk op 20 April van elk jaar stuurt de burgemeester aan den Minister van Verkeerswezen (N. A. V.) een overeenkomstig de tabels van het register model 27 opgemaakte staat van al de motorvoertuigen welke in de gemeente voorhanden zijn en, volgens vorenstaande litt. A, § 1, door de burgerlijke overheden bij opeisching of bij uitgesteld contract kunnen worden verkregen.

(De voertuigen die volgens de aangifte der eigenaars reeds werden aangekocht door den N. A. V., moeten op bovenbedoelde staat worden vermeld, met aanduiding van dien aankoop in de kolom « Opmerkingen ».)

De aan den Minister van Verkeerswezen (N. A. V.) overgemaakte staat model 27 vermeldt noch den familienaam, de voornamen, het adres van den eigenaar, noch het nummer der plaat.

De burgemeester mag er zich toe bepalen een eenvoudige rectificatie op te sturen, zoo de toestand gedurende het verlopen jaar weinig verandering heeft ondergaan.

Den 15<sup>en</sup> Mei daaropvolgend stuurt de Minister van Verkeerswezen (N. A. V.) aan de burgemeesters een in duplo opgemaakte lijst model 28 waarop al de voertuigen tot welke eventuele opeisching hij ten behoeve van den Nationalen Auto-vervoerdienst besloten heeft, vermeld zijn.

De burgemeester stuurt, zoodra hij deze lijst ontvangen heeft aan de eigenaars van de er op vermelde voertuigen, alsmede aan de eigenaars van de voertuigen die hij ten behoeve der gemeente wil opeischen, een bericht van opeisching model 29.

De eventueel ten behoeve der gemeente op te eischen voertuigen, worden gekozen uit die welke de N. A. V. niet voor eigen gebruik heeft gehouden. Zij worden in iedere soort bepaald te beginnen met het voertuig waarvan de plaat het hoogste nummer draagt.

Den 10<sup>en</sup> Juni stuurt de burgemeester aan den Minister van Verkeerswezen (N. A. V.) een exemplaar van de lijst model 28 terug, na er den familienaam, de voornamen en het adres der eigenaars, de nummers der platen en de voertuigen die eventueel ten behoeve der gemeenten zullen worden opgeëischt, alsmede de datums van verzending der berichten van opeisching model 29, te hebben op vermeld.

Ingeval voor opeisching aangewezen voertuigen definitief uit de boeken worden geschrapt, voorziet de burgemeester in hun vervanging door gelijksoortige voertuigen welke nog beschikbaar zijn en duidt deze aan te beginnen met het voertuig waarvan de plaat het hoogste nummer draagt. Vervolgens laat hij aan de eigenaars van de aldus voor opeisching aangewezen voertuigen een bericht model 29 geworden.

Alle wijzigingen verband houdende met de voertuigen, die bij uitgesteld contract werden aangekocht of die voor opeisching zijn aangewezen, worden door den burgemeester, door middel van een bericht model 30, ter kennis gebracht van den Minister van Verkeerswezen (N. A. V.) (verkocht voertuig dat uit de gemeente weggaat, vernield of buiten dienst gesteld voertuig, overlijden van den eigenaar, verandering van adres van een eigenaar die zijn verblijfplaats in de gemeente behoudt, verkoop van een voertuig aan een inwoner van dezelfde gemeente).

Wanneer een voertuig aan een inwoner der gemeente wordt verkocht en in deze gemeente blijft, laat de burgemeester aan den nieuwen eigenaar van het voertuig een bericht model 29 geworden.

In om 't even welk geval zorgt de burgemeester er steeds voor dat de Minister van Verkeerswezen (N. A. V.) op de hoogte worde gehouden van den juisten toestand der voertuigen die door den N. A. V. werden aangekocht of tot welke eventuele opeisching de burgerlijke overheden hebben besloten.

## B. — VAN DE VERRICHTINGEN IN GEVAL VAN MOBILISATIE.

*Van de opeisching der motorvoertuigen.*a) *Door den Nationalen Auto-vervoerdienst.*

De opeisching wordt gedaan in naam van den Minister van Verkeerswezen, door commissies voor de opeisching der motorvoertuigen (C. O. M.).

Deze commissies oefenen hun werkzaamheden uit in de door den Minister van Verkeerswezen aangeduide gemeenten, opeischingscentra genaamd.

Zoodra de commandanten der provinciale burgerlijke compagnies van den N. A. V. het mobilisatiebevel ontvangen, dagteekenen zij de opeischingsbevelen model 32 en sturen ze aan de betrokken burgemeesters.

Zij voegen er plakbrieven model 33 bij.

De burgemeesters laten de plakbrieven onmiddellijk aanslaan en de opeischingsbevelen door gemeentebedienden aan de eigenaars terhandstellen.

Les ordres de réquisition relatifs aux véhicules dont les propriétaires n'habitent pas la commune où les véhicules sont inscrits doivent être remis par les soins du bourgmestre aux représentants des dits propriétaires (garagistes, concierges, etc.).

Le collège des bourgmestre et échevins prend les mesures nécessaires pour assurer la livraison complète des réquisitions.

Il fait saisir par la police locale ou par la gendarmerie les véhicules qui n'ont pas été présentés, fait dresser procès-verbal à charge des propriétaires des dits véhicules ainsi qu'à charge des propriétaires qui ont négligé d'avertir l'administration communale de la vente, du départ ou de la destruction d'un véhicule désigné pour la réquisition.

Le bourgmestre transmet ces procès-verbaux pour disposition à l'autorité judiciaire du ressort.

Les commissions de réquisition sont composées de trois membres compétents nommés par le Ministre des Transports.

Un des membres spécialement nommé assure la présidence de la commission.

Les trois membres ont voix délibérative et leurs décisions sont prises à la majorité des voix.

Les véhicules automobiles sont examinés et réquisitionnés dans l'ordre où ils se présentent à la commission.

Les véhicules requis doivent convenir au service auquel ils sont destinés, être immédiatement utilisables et munis de leur outillage, de leurs accessoires et rechargés et de leur plein d'essence et d'huile (annexe 40).

En outre, les camions automobiles doivent, autant que possible, être munis de 10 bidons de 10 litres d'essence et de 2 bidons de 2 litres d'huile.

Les véhicules sont requis avec chauffeur. Celui-ci doit se munir de vivres pour 48 heures.

La réquisition du chauffeur est temporaire et donne droit à indemnité.

#### b) Par la commune.

La réquisition est faite au nom du bourgmestre par une ou des Commissions de réquisition des véhicules automobiles (C. R. V. A. C.) dites communales.

Ces commissions sont constituées par le collège des bourgmestre et échevins.

Elles sont composées d'un officier de la police communale, président, d'un technicien choisi parmi les habitants de la localité et d'un membre de l'administration communale.

Les trois membres ont voix délibérative et leurs décisions sont prises à la majorité des voix.

Le membre technicien a droit à des vacances calculées sur la base des indemnités allouées par le Ministre de la Défense Nationale aux membres techniciens des commissions d'achat des véhicules automobiles (art. 265 du règlement sur les réquisitions militaires).

Dès que l'ordre de mobilisation lui parvient, le bourgmestre date les ordres de réquisition modèle 37 et les fait remettre aux propriétaires par des agents communaux.

Il fait saisir par la police locale ou par la gendarmerie les véhicules qui ne sont pas présentés à la réquisition et fait dresser procès-verbal à charge des propriétaires des dits véhicules.

Il agit de même à l'égard des propriétaires qui ont négligé d'aviser l'administration communale de la vente, du départ ou de la destruction de véhicules désignés pour la réquisition.

Il transmet les procès-verbaux ainsi dressés à l'autorité judiciaire du ressort, qui y donne telle suite que de droit.

Les véhicules requis doivent convenir au service auquel ils sont destinés, être immédiatement utilisables et être munis de leur outillage, de leurs rechargés, de leurs accessoires et de leur plein d'essence et d'huile (annexe 40).

En outre, les camions automobiles doivent, autant que possible, être munis de 10 bidons de 10 litres d'essence et de 2 bidons de 2 litres d'huile.

Les véhicules sont requis avec chauffeur. Celui-ci doit se munir de vivres pour 48 heures. La réquisition du chauffeur est temporaire et donne droit à indemnité.

La commission examine les véhicules dans l'ordre où ils se présentent, sans distinction aucune.

#### c) Dispositions concernant :

##### 1° La réquisition des chauffeurs.

Le chauffeur d'un véhicule automobile réquisitionné pour les besoins civils, rappelé sous les drapeaux, est tenu de rejoindre

De opeischingsbevelen betreffende voertuigen waarvan de eigenaars niet in de gemeente wonen waar de voertuigen zijn ingeschreven, moeten door toedoen van den burgemeester aan de vertegenwoordigers van die eigenaars (garagehouders, concierges, enz.) worden overhandigd.

Het college van burgemeester en schepenen treft de noodige maatregelen tot volledige inlevering van het opgeëischte.

Het laat de niet voorgebrachte voertuigen door de plaatselijke politie of door de rijkswacht in beslag nemen, laat proces-verbaal opmaken ten laste van de eigenaars van bewuste voertuigen, alsmede ten laste van de eigenaars die verwaarloosd hebben het gemeentebestuur kennis te geven van het verkopen, het weggaan of het vernielen van een tot opeischings aangewezen voertuig.

De burgemeester stuurt die processen-verbaal tot beschikking aan de gerechtelijke overheid van het rechtsgebied.

De opeischingscommissies bestaan uit drie bevoegde leden te benoemen door den Minister van Verkeerswezen.

Een daartoe in 't bijzonder benoemd lid neemt het voorzitterschap waar.

De drie leden zijn stemgerechtigd en hun beslissingen worden bij meerderheid van stemmen genomen.

De motorvoertuigen worden nagezien en opgeëischt naar gelang zij worden voorgebracht.

De opgeëischte voertuigen moeten voor den bestemden dienst geschikt zijn, onmiddellijk kunnen gebruikt worden en van hun gereedschap, toebehooren en vervangstukken, alsmede van hun volle benzine- en olielading voorzien zijn (bijlage 40).

Bovendien moeten de vrachtauto's, zooveel mogelijk, 10 bussen van 10 liter benzine en 2 bussen van 2 liter olie medebrengen.

De voertuigen worden met bestuurder opgeëischt. Deze moet levensmiddelen voor acht en veertig uren medebrengen. Zijn opeischings is van tijdelijken aard en geeft recht op vergoeding.

#### a) Door de gemeente.

De opeischings wordt in naam van den burgemeester gedaan door één of meer gemeentelijke commissies voor de opeischings der motorvoertuigen (G. C. O. M.).

Deze commissies worden door het college van burgemeester en schepenen aangesteld.

Zij bestaan uit een officier der gemeentepolitie, voorzitter, een technicus gekozen uit de inwoners der gemeente en een lid van het gemeentebestuur.

De drie leden zijn stemgerechtigd en hun beslissingen worden bij meerderheid van stemmen genomen.

De technicus die van de commissie deel uitmaakt heeft recht op een vacatiegeld berekend op de basis van de vergoedingen door den Minister van Landsverdediging toegekend aan de technici die deel uitmaken van de commissies tot aankoop van autovoertuigen (art. 265 van het reglement op de militaire opeischings).

Zoodra de burgemeester het mobilisatiebevel ontvangt, dagteekent hij de opeischingsbevelen model 37 en laat ze door gemeentebeambten aan de eigenaars overhandigen.

Hij laat de niet voorgebrachte voertuigen door de plaatselijke politie of door de rijkswacht in beslag nemen en ten laste van de eigenaars van bewuste voertuigen proces-verbaal opmaken.

Hij handelt op dezelfde wijze tegenover de eigenaars die verwaarloosd hebben het gemeentebestuur kennis te geven van het verkopen, het weggaan of het vernielen van tot opeischings aangewezen voertuigen.

Hij maakt die processen-verbaal aan de gerechtelijke overheden van het rechtsgebied over, tot vervolg als naar rechten.

De opgeëischte voertuigen moeten voor den bestemden dienst geschikt zijn, onmiddellijk kunnen gebruikt worden en van hun gereedschap, toebehooren en vervangstukken, alsmede van hun volle benzine- en olielading voorzien zijn (bijlage 40).

Bovendien moeten de vrachtauto's, zooveel mogelijk, 10 bussen van 10 liter benzine en 2 bussen van 2 liter olie medebrengen.

De voertuigen worden met bestuurder opgeëischt. Deze moet levensmiddelen voor acht en veertig uren medebrengen. Zijn opeischings is van tijdelijken aard en geeft recht op vergoeding.

De voertuigen worden door de commissie nagezien naar gelang ze worden voorgebracht, zonder eenig onderscheid.

#### c) Bepalingen betreffende :

##### 1° De opeischings van bestuurders.

De bestuurder van een voor civiele behoeften opgeëischt motorvoertuig, die opnieuw onder de wapenen wordt geroepen, moet zich

l'armée au jour fixé par son ordre de rappel, même s'il n'a pu effectuer la livraison du véhicule dont il est propriétaire ou qu'il conduit pour compte d'autrui.

Tout propriétaire de véhicules réquisitionnés pour les besoins civils, qui se trouve dans l'impossibilité par suite du rappel des classes, de conduire ou de faire conduire les dits véhicules à la commission de réquisition est tenu d'en avertir ou d'en faire avertir l'administration communale du lieu où ces véhicules sont inscrits aux registres de recensement.

Le bourgmestre pourvoit dans de tels cas au remplacement des chauffeurs rappelés sous les drapeaux.

A cet effet, il fait dresser, dès le temps de paix, une liste des habitants de la localité exerçant la profession de chauffeur d'automobile ou notoirement aptes à exercer cette profession.

Cette liste porte mention de l'âge des intéressés et indique ceux d'entre eux signalés par le Ministre des Transports comme étant engagés par l'Office national des Transports automobiles en qualité de techniciens ou de chauffeurs.

Ne peuvent être requis en qualité de chauffeurs d'automobile, pour les besoins civils, ni les personnes soumises aux obligations militaires âgées de moins de 35 ans, ni les personnes engagées par l'O. N. T. A.

Sont exemptés temporairement de la dite réquisition les chauffeurs conduisant des véhicules requis en location par la Défense Nationale ainsi que les chauffeurs appelés à conduire des véhicules automobiles maintenus par le Service de la Mobilisation de la Nation à la disposition des entreprises industrielles, agricoles ou commerciales fonctionnant par contrat ou par réquisition dans l'intérêt direct ou indirect de la défense nationale, attestation à produire par les entreprises intéressées.

En vue d'un rappel ultérieur sous les drapeaux, l'O. N. T. A. tiendra les administrations communales intéressées au courant des changements de résidence de ses techniciens et chauffeurs engagés volontaires ou requis.

## 2° Le fonctionnement des commissions de réquisition et la liquidation des indemnités.

Le président fait reprendre à tous les propriétaires, que leur véhicule ait été accepté ou refusé, l'ordre de réquisition modèle 32 ou modèle 37 qui leur a été remis.

Que le véhicule soit accepté ou refusé, le président fait établir immédiatement une attestation modèle 35. Ce document vérifié et signé par le président est remis au propriétaire.

Le propriétaire de tout véhicule automobile présenté à une commission de réquisition est tenu de faire connaître sans délai au bourgmestre de son domicile, attestation à l'appui, la décision prise par la commission.

Une indemnité forfaitaire fixée par arrêté royal sera payée au propriétaire du véhicule refusé. A cet effet, le propriétaire remettra au bourgmestre de sa commune, contre récépissé modèle 36, l'attestation modèle 35 qui lui aura été délivrée par la commission de réquisition.

L'indemnité précitée est, suivant le cas, à charge du département des Transports ou de l'administration communale requérante.

La liquidation des indemnités dues aux propriétaires de véhicules refusés est poursuivie à l'intervention de l'administration communale conformément aux dispositions de l'article 44 ci-avant.

Les commissions de réquisition dressent journellement, en double expédition, les procès-verbaux des réquisitions opérées.

Ces procès-verbaux sont établis dans un carnet du modèle 38 (39 pour les motocyclettes), à feuillets détachables.

Ils sont numérotés et datés, les deux expéditions d'un même procès-verbal portant le même numéro d'ordre.

Une première expédition est établie au fur et à mesure des opérations; la deuxième est établie en fin de journée.

Les commissions de réquisition indiquent dans la colonne « Observations » des procès-verbaux, si le propriétaire a exprimé le désir de reprendre possession du véhicule qu'il a livré, au rétablissement de la paix.

Les commissions de réquisition déterminent la valeur des véhicules requis conformément au barème établi par le Ministre de la Défense Nationale pour l'estimation des véhicules requis pour les besoins de l'armée.

Dans les commissions de réquisition fonctionnant pour le Ministre des Transports (O. N. T. A.) :

Si le propriétaire accepte le prix fixé par la commission, le président lui délivre, sauf refus, un bon de paiement modèle 31, échangeable contre une assignation postale.

op den bij het wederoproepingsbevel gestelden dag bij het leger aanmelden, zelfs zoo hij het voertuig waarvan hij de eigenaar is of dat hij voor een anders rekening bestuurt niet heeft kunnen inleveren.

Elke eigenaar van een voor civiele behoeften opgeëischt voertuig, die ten gevolge van de wederoproeping der klassen in de onmogelijkheid verkeert bewust voertuig bij de opeischingscommissie in te leveren of te laten inleveren, moet hiervan het gemeentebestuur van de plaats waar dit voertuig in het tellingsregister is ingeschreven, verwittigen of laten verwittigen.

In dit geval voorziet de burgemeester in de vervanging van de wederopgeroepen bestuurders.

Te dien einde laat hij reeds in vredetijd een lijst opmaken van de inwoners der gemeente die het beroep van autobestuurder uitoefenen of bekendstaan als zijnde in staat dit beroep uit te oefenen.

Op deze lijst wordt de leeftijd van betrokkenen vermeld en worden degenen onder hen, welke volgens bericht van den Minister Verkeerswezen door den Nationalen Auto-vervoerdienst als technicus of autobestuurder zijn aangeworven, nader aangeduid.

Mogen niet als autobestuurder met het oog op de civiele behoeften worden opgeëischt, de personen beneden 35 jaar met militaire verplichtingen, noch degenen aangeworven door den N. A. V.

Zijn tijdelijk van bewuste opeïsching vrijgesteld, de bestuurders van de door het departement van Landsverdediging in huur opgeëischte voertuigen, alsmede de bestuurders van de motorvoertuigen welke door den Dienst van 's Lands mobilisatie ter beschikking worden gelaten van de nijverheids-, landbouw- en handelondernemingen, die, bij contract of bij opeïsching, in het direct of indirect belang van 's lands verdediging werken, waarvan het bewijs door die ondernemingen dient voorgelegd.

Met het oog op een latere wederoproeping onder de wapenen houdt de N. A. V. de betrokken gemeentebesturen op de hoogte van de verblijfsveranderingen der technici en autobestuurders, die door hem werden opgeëischt of bij hem vrijwillig dienst hebben genomen.

## 2° De werkzaamheid der opeischingscommissies en de vereffening der vergoedingen.

De voorzitter laat van al de eigenaars, of hun voertuig al dan niet is aangenomen, het hun overhandigde opeischingsbevel model 32 of 37 terugnemen.

Hij laat onmiddellijk een bewijs model 35 opmaken, om het even of het voertuig aangenomen dan of het geweigerd is. Dit bewijs wordt, na door den voorzitter geverifieerd en ondertekend te zijn, den eigenaar terhandgesteld.

De eigenaar van om 't even welk motorvoertuig dat voor een opeischingscommissie werd gebracht, dient onverwijld aan den burgemeester van zijn woonplaats de door de commissie genomen beslissing, met overlegging van het bewijs er van, mede te deelen.

Aan den eigenaar van een geweigerd voertuig wordt een bij koninklijk besluit bepaalde forfaitaire vergoeding toegekend. Met het oog daarop overhandigt de eigenaar aan den burgemeester van zijn gemeente, tegen bewijs van ontvangst model 36, het bewijs model 35 hem door de opeischingscommissie afgegeven.

Bedoelde vergoeding wordt, naar gelang van het geval, ten bezware van het departement van Verkeerswezen of van het opeïschende gemeentebestuur in rekening gebracht.

De vergoedingen verschuldigd aan de eigenaars der geweigerde voertuigen worden door bemiddeling van het gemeentebestuur overeenkomstig het bepaalde bij vorenstaand artikel 44 vereffend.

De opeischingscommissies maken van de gedane opeïschingen dagelijks processen-verbaal op, in duplo.

Die processen-verbaal worden gesteld in een boek model 38 (39 voor de motorrijwielen), met afscheurbare bladen.

Zij worden genummerd en gedagteekend, met dien verstande dat beide exemplaren van een zelfde proces-verbaal hetzelfde volgnummer moeten dragen.

Een eerste exemplaar wordt bij de verrichtingen zelf, het andere bij het einde der dagtaak opgemaakt.

De opeischingscommissies vermelden in de kolom « Opmerkingen » der processen-verbaal of de eigenaar, bij het herstel van den vrede, het door hem ingeleverde voertuig wenscht terug te nemen.

De opeischingscommissies bepalen de waarde der opgeëischte voertuigen overeenkomstig de regeling door den Minister van Landsverdediging vastgesteld voor de echa'ting van de voor het leger opgeëischte voertuigen.

In de opeischingscommissies handelende voor den Minister van Verkeerswezen (N. A. V.) overhandigt de voorzitter aan den eigenaar, zoo deze den door de commissie bepaalden prijs en onderhavige betalingswijze aanneemt, een betaalbon model 31, in te wisselen tegen een postassignatie.

Ces bons doivent être établis avec le plus grand soin, sans rature ni surcharge.

Les noms y sont inscrits lisiblement d'après l'orthographe des registres de recensement, à moins d'indication contraire de la part des intéressés, ce qui est à contrôler au moyen de la carte d'identité.

On bâtonne, sans les détacher de la souche, les bons qui, pour vice de forme ou pour toute autre cause, ne pourraient servir.

Il n'y a qu'une série de numéros pour chaque commission de réquisition.

Les présidents ne signent les bons modèle 31 qu'au moment où ils les délivrent.

Ils les remettent directement aux propriétaires, ou à leurs délégués, qui en donnent reçu en apposant leur signature sur la souche du bon.

Les commissions mentionnent ces paiements aux procès-verbaux modèles 38 ou 39 en inscrivant le mot « payé » dans la colonne « Observations » de ces pièces, en regard du nom du propriétaire.

Les bénéficiaires adressent les bons modèle 31 au Ministre des Transports aux fins d'échange contre des assignations postales. Celles-ci sont adressées directement aux ayants droit.

Si le prestataire (ou son délégué) refuse d'accepter un bon modèle 31 ou s'il n'accepte pas le prix fixé par la commission, le président lui remet un reçu de fournitures requises modèle 34.

Les reçus modèle 34 mentionnent notamment le nom du propriétaire, le numéro d'ordre du registre de recensement ainsi que le prix d'estimation de la commission et la somme réclamée par le propriétaire.

Ces reçus sont extraits de carnets à souches.

Les indemnités auxquelles ils donnent droit sont liquidées à l'intervention de l'administration communale, conformément à la procédure fixée à l'article 44 ci-avant.

Dans les commissions de réquisition fonctionnant pour l'administration communale, le président remet aux propriétaires des véhicules acceptés, des reçus modèle 34 et les indemnités dues sont liquidées par l'administration communale ainsi qu'il est dit à l'article 44 précité.

Les présidents des commissions de réquisition adressent ou remettent journellement, suivant le cas, au Ministre des Transports ou au bourgmestre, soit une expédition des procès-verbaux modèle 38 et modèle 39 ainsi qu'un état modèle 41 des bons modèle 31 qui ont été délivrés, soit une expédition des procès-verbaux modèle 38 et modèle 39.

Ces documents, lorsqu'ils voyagent par la poste, sont expédiés sous pli recommandé.

De son côté le Ministre des Transports adresse aux bourgmestres intéressés des extraits des procès-verbaux modèle 28 et modèle 39 précités. Dès réception de ces extraits les bourgmestres procèdent à la mise à jour de leurs registres de recensement.

### 3° Les réquisitions opérées au cours de la guerre.

Les réquisitions des véhicules automobiles nécessaires pour entretenir les services sur le pied de mobilisation sont opérées au fur et à mesure des besoins et en se conformant à la procédure générale.

## ARTICLE 49.

**Des réquisitions de bateaux, embarcations, engins et matériels divers affectés à la navigation intérieure et de l'Office national des Transports par Eaux intérieures (O. N. A. T. I.).**

La réquisition des bateaux, embarcations, engins et matériels divers affectés à la navigation intérieure et nécessaires au fonctionnement des services publics est placée dans les attributions exclusives du ministre qui a l'Office national des Transports par Eaux intérieures dans ses attributions (annexe 42).

Un règlement particulier règle l'organisation et le fonctionnement de cet Office.

Les réquisitions de bateaux et embarcations donnent lieu à l'établissement d'un ordre de réquisition modèle 17 et d'un reçu de fournitures modèle 20 établi en double expédition.

Lorsque la durée probable de la prestation est de cinq jours au moins y compris le voyage de retour, l'autorité requérante dresse un procès-verbal estimatif et descriptif du matériel.

Ce procès-verbal est établi en s'inspirant des indications qui font l'objet de l'annexe 22.

Deze bons dienen niet de meeste zorg, zonder doorhaling of overschrijving opgemaakt.

De namen worden er leesbaar op aangeteekend, zooals ze geschreven staan in het tellingsregister, behoudens andere opgave vanwege de belanghebbenden zelf, hetgeen dan met de identiteitskaart dient nagegaan.

Bons die wegens gebrek in den vorm of om het even welke andere reden niet kunnen dienen, worden doorgehaald, zonder ze van de souche af te scheuren.

Elke commissie gebruikt maar één nummerreeks.

De voorzitters onderteekenen de bons model 31 slechts bij de afgifte er van.

Zij overhandigen ze rechtstreeks aan de eigenaars of aan dezer gemachtigden, die de souche van den bon « voor ontvangst » teekenen.

De commissies vermelden die betalingen op de processen-verbaal model 38 of 39, door het woord « betaald » in de kolom « Opmerkingen » van deze stukken, tegenover den naam der eigenaars te schrijven.

De genietenden sturen de bons model 31 aan den Minister van Verkeerswezen, met het oog op de inwisseling er van tegen post-assignaties. Deze worden rechtstreeks aan de rechthebbenden toegezonden.

Zoo de verstrekker (of dezes gemachtigde) weigert een bon model 31 aan te nemen of het niet eens is met den door de commissie vastgestelden prijs, overhandigt de voorzitter hem een ontvangbewijs voor gevorderde leveringen, model 34.

De ontvangbewijzen model 34 vermelden onder meer den naam van den eigenaar, het volgnummer van het tellingsregister, den schattingsprijs der commissie en de som door den eigenaar aangevraagd. Deze ontvangbewijzen worden uit een soucheboekje getrokken.

De vergoedingen waarop zij recht geven worden door bemiddeling van het gemeentebestuur vereffend naar de bij vorenstaand artikel 44 bepaalde wijze.

In de opeischingscommissies handelende voor het gemeentebestuur, overhandigt de voorzitter aan de eigenaars der aangenomen voertuigen een ontvangbewijs model 34 en de vergoedingen worden door het gemeentebestuur vereffend zooals bepaald bij bovenvermeld artikel 44.

De voorzitters der opeischingscommissies sturen of overhandigen dagelijks, naar gelang van het geval, aan den Minister van Verkeerswezen of aan den burgemeester, hetzij een exemplaar van de processen-verbaal model 38 en model 39, samen met een staat model 41 van de afgegeven bons model 31, hetzij een exemplaar der processen-verbaal model 38 en model 39.

Bij verzending met de post worden deze stukken onder aange-teekenden omslag opgestuurd.

De Minister van Verkeerswezen, van zijn kant, laat aan de betrokken burgemeesters uittreksels uit voormelde processen-verbaal model 38 en model 39 geworden. Zoodra zij in het bezit zijn van deze uittreksels, laten de burgemeesters de noodige inschrijvingen doen om hun tellingsregisters bij te werken.

### 3° De opeischingen in oorlogstijd.

De opeisching van de motorvoertuigen die voor de diensten op voet van mobilisatie noodig zijn, geschiedt naar gelang van de behoeften en met inachtneming van de algemeene handelwijze.

## ARTIKEL 49.

**Van de opeisching van booten, vaartuigen, tuig en allerlei materieel gebruikt voor de binnenscheepvaart en van den Nationaal Dienst van het Vervoer over de Binnenwateren (N. D. V. B.).**

De opeisching, ten behoeve der openbare diensten, van booten, vaartuigen, tuig en allerlei materieel gebruikt voor de binnenscheepvaart, behoort uitsluitend tot de bevoegdheid van den Minister onder wien de Nationale Dienst van het Vervoer over de Binnenwateren ressorteert (bijlage 42).

Een bijzonder reglement regelt de organisatie en de werkwijze van dezen Dienst.

Voor de opeischingen van booten en vaartuigen worden een opeischingsbevel model 17 en een ontvangbewijs voor leveringen model 20 opgemaakt, dit laatste in duplo.

Zoo de vermoedelijke duur der prestatie ten minste vijf dagen bedraagt, met inbegrip van de terugreis, maakt de opeischende overheid een proces-verbaal van beschrijving en raming van het materieel op.

Dit proces-verbaal wordt opgesteld volgens de aanwijzingen vervat in bijlage 22.

Il est dressé en double exemplaire; l'un d'eux est remis au batelier et l'autre est conservé par l'autorité requérante.

Si le matériel subit des pertes ou des dommages en cours de navigation, le convoyeur les constate dans un certificat d'avaries circonstancié et estimatif établi en deux exemplaires.

Ce certificat est soumis au visa de l'administration communale du lieu où s'est produit l'accident; le cas échéant, la dite administration y consigne ses observations.

Un des exemplaires du certificat est remis au batelier, l'autre est annexé au reçu de fournitures requises.

Si le transport n'est pas convoyé par un agent du requérant ou du chargeur, le batelier fait constater les causes et la valeur des avaries par le bourgmestre de la commune où s'est produit l'accident.

L'ordre de réquisition modèle 17 est remis au batelier au moment de la réquisition.

Les reçus de fournitures modèle 20 sont remis au convoyeur ou à son défaut au batelier.

Ces reçus sont signés lorsque la mission est terminée et, suivant le cas, par le convoyeur ou par le destinataire.

Ceux-ci remettent un exemplaire du reçu au batelier et retournent l'autre au requérant qui l'adresse pour liquidation à l'administration centrale de l'Office en y joignant, le cas échéant, le procès-verbal descriptif et estimatif du bateau et les procès-verbaux d'avaries et sacrifices.

L'expédition du reçu modèle 20 destinée au batelier porte la mention : « Expédition pour le prestataire », l'autre destinée à la liquidation porte la mention : « Expédition pour l'O. N. A. T. I. ».

Les indemnités sont liquidées conformément à la procédure fixée à l'article 44 pour la liquidation des indemnités dues pour réquisitions directes.

Les indemnités pour réquisition en jouissance seront déterminées sur la base d'un tarif qui sera fixé par le ministre qui aura le Service de la Batellerie dans ses attributions.

#### ARTICLE 50.

##### De la réquisition des bâtiments de mer.

Tout bâtiment de mer, de commerce ou autre, naviguant sous pavillon belge, peut être requis pour assurer les transports maritimes indispensables à l'approvisionnement de la Nation.

La réquisition de ces bâtiments est faite au nom du Ministre des Transports par le Directeur général de la Marine ou, en cas d'empêchement de celui-ci, par le Consul de Belgique agissant à l'intervention du Ministre des Affaires étrangères.

Les réquisitions de bâtiments de mer et le règlement des indemnités dues pour ces réquisitions sont soumises aux dispositions qui font l'objet du chapitre VII, titre IV, du Règlement sur les réquisitions militaires.

#### ARTICLE 51.

Des ports de mer, de leurs installations et de leurs dépendances affectées au trafic maritime.

L'exploitation des ports de mer est placée dans les attributions exclusives du Ministre de la Défense Nationale.

Aucune réquisition civile portant sur les dits ports, sur leurs installations et dépendances affectées au trafic maritime ne pourra être opérée sans l'autorisation expresse de l'autorité militaire compétente.

#### ARTICLE 52.

##### Des postes, télégraphes et téléphones.

Le personnel et le matériel des postes, télégraphes et téléphones, le tout public ou privé, ne peut être requis que par l'autorité militaire seulement.

#### ARTICLE 53.

##### Des postes radiophoniques émetteurs privés.

Un arrêté royal pris sur la proposition des Ministres de l'Intérieur, de la Défense Nationale et des Postes, Télégraphes et Téléphones déterminera le statut de mobilisation des postes radiophoniques émetteurs privés.

Het wordt in duplo opgemaakt; een exemplaar er van wordt overhandigd aan den schipper terwijl het andere in handen blijft van de opeischende overheid.

Bij verlies van of schade aan het materieel tijdens de vaart, maakt de begeleider een omstandig bewijs van bevinding en schatting van averij op, in duplo.

Dit bewijs wordt ter viseering voorgelegd aan het gemeentebestuur van de plaats waar de feiten voorvielen; desgewenscht vermeldt dit bestuur er zijn opmerkingen op.

Een exemplaar van het bewijs wordt overhandigd aan den schipper; het andere blijft bij het ontvangbewijs voor opgeëischte leveringen gevoegd.

Zoo het transport niet begeleid wordt door een agent van den opeischer of van den scheepsbevrachter, laat de schipper de oorzaak en het bedrag der averij vaststellen door den burgemeester van de gemeente waar de feiten zich voordeden.

Het opeischingsbevel model 17 wordt den schipper bij de opeischings-terhandgesteld.

De ontvangbewijzen model 20 worden aan den begeleider of, bij diens ontstentenis, aan den schipper overhandigd.

Die ontvangbewijzen worden ondertekend, naar gelang van het geval, door den begeleider of door den bestemmeling, wanneer de opdracht is uitgevoerd.

De begeleider (of de bestemmeling) overhandigt een exemplaar van het ontvangbewijs aan den schipper en stuurt het andere terug aan den opeischer die het ter uitbetaling aan het hoofdbestuur van den Dienst overmaakt, samen met, in voorkomend geval, het proces-verbaal van beschrijving en raming van de boot en de processen-verbaal van averij en verlies.

Op het exemplaar van het ontvangbewijs model 20 bestemd voor den schipper, wordt vermeld « Exemplaar voor den verstrekker »; op het andere, bestemd voor de uitbetaling, « Exemplaar voor den N. D. V. B. ».

De vergoedingen worden vereffend zooals bepaald bij artikel 44 voor de vergoedingen verschuldigd wegens rechtstreeksche opeischingen.

De vergoedingen voor opeischung in gebruik worden bepaald op grond van een tarief dat zal worden vastgesteld door den minister tot wiens bevoegdheid de Dienst der binnenvaart behoort.

#### ARTIKEL 50.

##### Van de opeischung der zeeschepen.

Elk zeeschip, hetzij koopvaardij-schip of ander, varende onder Belgische vlag, kan worden opgeëischt om het vervoer ter zee voor 's lands bevoorrading te verzekeren.

De opeischung van die schepen wordt namens den Minister van Verkeerswezen gedaan door den directeur-generaal van het zee- wezen of, bij verhinderung van dezen, door den Consul van België handelende door bemiddeling van den Minister van Buitenlandsche Zaken.

Op de opeischung van zeeschepen en de vereffening van de er voor verschuldigde vergoedingen, zijn de bepalingen van hoofdstuk VII, titel IV, van het reglement op de militaire opeischungen, van toepassing.

#### ARTIKEL 51.

##### Van de zeehavens, haar inrichtingen en aanhoorigheden dienende tot het zeeverkeer.

Het zeehavenbedrijf behoort uitsluitend tot de bevoegdheid van den Minister van Landsverdediging.

Zonder uitdrukkelijke machtiging van de bevoegde militaire overheid mag geen enkele burgerlijke opeischung betreffende bedoelde havens, inrichtingen en aanhoorigheden geschieden.

#### ARTIKEL 52.

##### Posterijen, telegrafie en telefonie.

Het personeel en het materieel der posterijen, telegrafie en telefonie, hetzij publiek, hetzij privaat, mag alleen door de militaire overheid worden opgeëischt.

#### ARTIKEL 53.

##### Van de private radio-zendtoestellen.

Bij een koninklijk besluit genomen op de voordracht van onze Ministers van Binnenslandsche Zaken, van Landsverdediging en van Posterijen, Telegrafie en Telefonie, zal de mobilisatieregeling betreffende de private radio-zendtoestellen worden vastgesteld.

## CHAPITRE VI.

## DE LA REQUISITION DES ÉTABLISSEMENTS INDUSTRIELS, AGRICOLES ET COMMERCIAUX, DES MINES, MINIERES ET CARRIÈRES.

## ARTICLE 54.

## De la réquisition.

La réquisition des exploitations précitées est soumise au visa préalable du Ministre de la Défense Nationale si elle est faite en jouissance; elle est subordonnée à l'accord expressément donné des Ministres de la Défense Nationale, de l'Intérieur, des Affaires économiques, du Travail et de la Prévoyance sociale et de l'Agriculture, si elle est faite en propriété.

Lorsqu'elle émane d'une administration provinciale ou communale, elle est en outre, et quel que soit le cas, soumise à l'approbation préalable du Ministre de l'Intérieur.

La réquisition est notifiée par l'autorité requérante ou par son délégué à l'exploitant ou à son représentant.

Elle est faite par écrit, sans être assujettie à aucune formule spéciale.

Elle doit être rédigée en termes tels qu'aucun doute ne puisse surgir quant à la nature des prestations et aux conditions dans lesquelles celles-ci devront être fournies.

La réquisition en jouissance peut porter sur la production ou sur les services de l'exploitation.

Lorsque la production d'une exploitation est requise ou lorsqu'une exploitation est requise de travailler à façon, les livraisons sont reçues par les agents accrédités par l'autorité requérante.

Ces agents procèdent à toutes les vérifications ayant pour objet de contrôler la quantité et la qualité des objets fournis. L'exploitant est tenu de mettre à leur disposition le personnel, le matériel et les installations nécessaires à cet effet et de prêter son concours à toutes les opérations faites en vue de l'expédition des livraisons dans les délais requis.

Lorsque l'autorité requiert une exploitation en vue d'en assurer l'activité par ses propres moyens, elle est tenue avant toute prise de possession de procéder en présence de l'exploitant, ou lui dûment appelé, à un inventaire descriptif et estimatif des locaux, du matériel, des approvisionnements, des stocks et de tous documents nécessaires à la marche de l'établissement. En cas de contestation, il sera procédé par voie d'expertise, un ou plusieurs experts étant nommés à la requête de la partie la plus diligente par le président du tribunal de première instance du lieu de l'exploitation siégeant en référé.

L'expertise prévue ci-dessus n'est pas suspensive d'une prise de possession provisoire.

En fin de réquisition, il sera procédé, le cas échéant, dans les mêmes formes, à la reconnaissance et à l'évaluation des dégradations, de l'usure anormale ou de la destruction des bâtiments et de l'outillage.

Les inventaires et les procès-verbaux des expertises prévues ci-avant sont dressés en deux originaux, dont l'un reste aux mains de l'exploitant et dont l'autre est conservé par l'autorité requérante pour être transmis à la juridiction contentieuse compétente.

L'autorité qui requiert la production ou les services d'une exploitation ou qui requiert la prise de possession totale ou partielle d'une exploitation peut, par le même acte, requérir le personnel dirigeant, technique et ouvrier dont le concours est nécessaire.

Notification collective de cette réquisition est faite au personnel par voie d'affiches apposées dans les bureaux, ateliers et chantiers de l'exploitation.

## ARTICLE 55.

## Du règlement des indemnités.

## a) De l'évaluation des indemnités.

Les indemnités dues au personnel requis, les indemnités représentatives de la valeur des approvisionnements, stocks et produits requis, les indemnités pour services commerciaux, les indemnités dues pour les prestations de services des établissements dont la production a été requise ou qui ont été requis de travailler à façon, sont déterminées conformément aux dispositions de l'article 10 du présent règlement.

Les indemnités dues pour prise de possession totale ou partielle d'une exploitation représentent l'intérêt du capital investi dans l'entreprise et utilisé par l'autorité requérante calculé au taux des avances de la Banque Nationale et augmenté d'une somme corres-

## HOOFDSTUK VI.

## VAN DE OPEISCHING VAN NIJVERHEIDS-, LANDBOUW- EN HANDELSINRICHTINGEN, MIJNEN, ERTS- EN STEENGROEVEN.

## ARTIKEL 54.

## Van de opeischung.

De opeischung van voornoemde bedrijven wordt, zoo niet om een opeischung in gebruik gaat, den Minister van Landsverdediging vooraf ter viseering voorgelegd; geldt het een opeischung in eigendom, dan dient eerst de uitdrukkelijke instemming bekomen van de Ministers van Landsverdediging, van Binnenlandsche Zaken, van Economische Zaken, van Arbeid en Sociale Voorzorg en van Landbouw.

Wanneer zij van een provincie- of gemeentebestuur uitgaat, dient zij bovendien, in om 't even welk geval, den Minister van Binnenlandsche Zaken vooraf ter goedkeuring voorgelegd.

De opeischung wordt door de opeischende overheid of door haar gemachtigde, aan den exploitant of diens vertegenwoordiger genotificeerd.

Zij wordt schriftelijk gedaan, zonder dat een speciale formule vereischt zij.

Zij moet derwijze zijn opgesteld dat geen twijfel kan ontstaan omtrent den aard der verstrekkingen en omtrent de wijze waarop deze moeten geleverd worden.

De opeischung in gebruik kan op de productie of op de diensten van het bedrijf slaan.

Wanneer de productie van een bedrijf wordt opgeëischt of wanneer een bedrijf er toe gevorderd wordt aanmaakwerk te verrichten, worden de leveringen in ontvangst genomen door vanwege de opeischende overheid gemachtigde beampten.

Deze beampten doen het noodige onderzoek om de kwantiteit en de kwaliteit der geleverde voorwerpen te controleren. De exploitant dient het personeel, het materieel en de inrichtingen daartoe vereischt te hunner beschikking te stellen en aan al de verrichtingen tot verzending der leveringen binnen de vereischte termijnen, mede te helpen.

Wanneer de overheid een bedrijf opvordert om het door eigen middelen te exploiteeren, moet zij, vóór elke inbezitneming, ten overstaan van den exploitant, of na dezen bevoorlijk te hebben opgeroepen, een inventaris opmaken, met beschrijving en schatting, van de lokalen, het materieel, de voorraden en alle documenten noodig tot den bedrijfsgang der inrichting. In geval van betwisting wordt er tot een deskundig onderzoek overgegaan; daartoe worden, op verzoek van de meest gereede partij, één of meer deskundigen benoemd door den voorzitter van de rechtbank van eersten aanleg, zetelende in kortgeding, van de plaats der inrichting.

Bedoeld deskundig onderzoek brengt geen opschorsing mede van een voorloopige inbezitneming.

Bij het einde der opeischung wordt, desnoods, op dezelfde wijze overgegaan tot de erkenning en schatting van de beschadiging, de normale sleet of de vernieling van de gebouwen en het gereedschap.

De inventarissen en processen-verbaal van bedoelde deskundige onderzoeken worden in duplo opgemaakt; een exemplaar blijft in handen van den exploitant en het andere wordt door de opeischende overheid aan het bevoegde geschilvoerende gerecht overgemaakt.

De overheid die de productie of de diensten, de gedeeltelijke of algeheele inbezitneming van een bedrijf opeischt, kan, bij dezelfde akte, het noodige werklieden-, leidende of technische personeel opvorderen.

Aan het personeel wordt van dergelijke opeischung gezamenlijk kennis gegeven door middel van plakbrieven, aan te slaan in de kantoren, werkplaatsen en werven van het bedrijf.

## ARTIKEL 55.

## Van de vereffening der vergoedingen.

## a) Van de schatting der vergoedingen.

De vergoedingen verschuldigd aan het opgeëichte personeel, de vergoedingen voor de waarde der opgeëichte voorraden en producten, de vergoedingen voor handelsdiensten, de vergoedingen verschuldigd voor de dienstverstrekkingen van de inrichtingen wier productie werd opgeëischt of die er toe gevorderd werden aanmaakwerk te verrichten, worden vastgesteld overeenkomstig de bepalingen van artikel 10 van dit reglement.

De vergoedingen verschuldigd voor gedeeltelijke of algeheele inbezitneming van een bedrijf zijn gelijk aan den interest van het in de onderneming belegde en door de opeischende overheid gebruikte kapitaal, interest berekend naar den rentevoet van de

pendant à l'usure ou à la destruction des bâtiments, machines et engins divers pendant la durée de l'occupation ou à leur remplacement.

Ce capital est déterminé par le dernier bilan de l'entreprise dûment vérifié et mis à jour au moyen de l'inventaire descriptif et estimatif préalable à la prise de possession prescrit à l'article 54 ci-avant.

Toutefois, lorsque la prise de possession partielle d'une exploitation entraîne l'arrêt de l'entreprise, l'indemnité est calculée comme si l'exploitation tout entière était soumise à la réquisition.

Mais en aucun cas l'indemnité due pour prise de possession ne pourra être supérieure à la moyenne des bénéfices nets retenus pour l'établissement de l'impôt sur les bénéfices industriels, agricoles ou commerciaux pendant les cinq derniers exercices et le taux de l'amortissement à la moyenne des taux admis au cours de ces mêmes exercices.

Quant à l'indemnité pour réquisition en propriété, elle est égale au capital investi dans l'entreprise, tel qu'il résulte du dernier bilan vérifié et mis à jour ainsi qu'il a été dit ci-dessus.

#### b) De la liquidation des indemnités.

L'autorité requérante (le commissaire d'arrondissement pour les communes non émancipées) détermine le montant des indemnités sur le vu notamment des ordres de réquisition, des reçus de fournitures, des bilans, des procès-verbaux d'expertise, des déclarations de contributions et de leurs avertissements-extraits subséquents.

Les indemnités ainsi déterminées sont notifiées au prestataire par la voie du bourgmestre de sa résidence habituelle, s'il s'agit d'un particulier ou, s'il s'agit d'une société, par la voie du bourgmestre où est établi le siège social de l'entreprise.

Dans le délai de quinze jours à partir de cette notification, le prestataire doit faire connaître par écrit au bourgmestre s'il accepte ou refuse les indemnités qui lui sont proposées et, en cas de refus de ces indemnités, s'il accepte que le différend soit tranché par une commission d'arbitrage statuant souverainement.

Faute par le prestataire d'avoir fait connaître sa décision dans le délai prescrit, l'allocation proposée est considérée comme admise.

Le bourgmestre donne acte au prestataire de sa décision, porte celle-ci à la connaissance de l'autorité requérante et, le cas échéant, avise cette dernière de ce que le prestataire n'a pas répondu à la notification.

Si le prestataire a accepté les indemnités proposées ou s'il n'a pas répondu à la notification, l'autorité requérante mandate l'administration communale du montant des sommes dues, à charge pour le receveur communal d'en opérer le paiement moyennant quittance.

Si le prestataire accepte le recours à l'arbitrage, l'autorité requérante transmet le dossier à la commission arbitrale qualifiée; dans le cas contraire, il appartient au prestataire de porter le différend, par l'intermédiaire du bourgmestre, devant le tribunal civil compétent.

La liquidation des indemnités s'opère ensuite, dès le prononcé du jugement, copie de celui-ci étant transmise à l'autorité requérante par les soins du bourgmestre.

#### ARTICLE 56.

##### Des commissions d'arbitrage.

Une ou plusieurs commissions d'arbitrage : industrielles, commerciales ou agricoles, seront instituées dès le premier jour de la mobilisation à l'initiative des Ministres des Affaires Economiques et de l'Agriculture.

Ces commissions seront présidées par un magistrat. Elles comprendront un nombre égal de fonctionnaires des administrations publiques et de membres choisis sur une liste d'experts, dressée à l'avance, pour chacune des catégories d'exploitation visées à l'alinéa précédent. La composition, le mode de nomination, les attributions, le siège et le ressort des commissions d'arbitrage sont fixés par arrêtés ministériels.

Les commissions d'arbitrage prennent leurs décisions à la majorité des membres présents. En cas de parité des voix, celle du magistrat-président est prépondérante.

Les commissions délibèrent valablement lorsque trois de leurs membres, dont un expert au moins, sont présents.

Elles sont dispensées de toute formalité quelconque de procédure.

sommen voorgeschoten door de Nationale Bank en verhoogd een som overeenkomende met de sleet of de vernieling der goederen, machines en allerlei werktuigen gedurende de inbezitting of gelijkstaande met de vervanging er van.

Dit kapitaal wordt bepaald naar de laatste balans van het bedrijf behoorlijk geverifieerd en bijgewerkt door middel van den balans (met beschrijving en raming) welke, zooals voorgeschreven bij vorenstaand artikel 54, vóór de inbezitting dient opgemaakt.

Wanneer de gedeeltelijke inbezitting van een bedrijf den stand der onderneming tot gevolg heeft, wordt de vergoeding berekend alsof het gansche bedrijf werd opgevorderd.

Doch de vergoeding voor inbezitting mag in geen enkel geval meer bedragen dan de gemiddelde netto-winsten die gedurende de laatste vijf dienstjaren tot grondslag hebben gediend voor de vaststelling van de belasting op de nijverheids-, landbouw- of handelswinsten en de bedrijfsaanschrijving niet hooger zijn dan het gemiddelde cijfer van de tijdens diezelfde dienstjaren aangewende sommen.

De vergoeding voor opeisching in eigendom bedraagt het in de onderneming belegde kapitaal, zooals dit blijkt uit de laatste balans geverifieerd en bijgewerkt, zooals gezegd hiervoren.

#### b) Van de uitbetaling der vergoedingen.

De opeischende overheid (de arrondissementscommissaris voor niet-geëmancipeerde gemeenten, bepaalt het bedrag der vergoedingen na o. m. kennis te hebben genomen van de opeischingsbevelen, ontvangbewijzen voor leveringen, balansen, processen-verbaal van deskundig onderzoek, aangiften in de belastingen en er op volgende waarschuwing-uittreksels.

Het bedrag van de aldus bepaalde vergoedingen wordt den verstrekker genotificeerd door toedoen van den burgemeester van zijn gewone verblijfplaats, zoo het een particulier geldt, ofwel door toedoen van den burgemeester der gemeente waar de maatschappelijke zetel der onderneming is gevestigd, zoo het om een vennootschap gaat.

Binnen vijftien dagen na die notificatie, moet de verstrekker schriftelijk aan den burgemeester laten weten of hij al dan niet de hem voorgestelde vergoedingen aanneemt, en, in geval van weigering, of hij het er mede eens is dat over het geschil uitspraak worde gedaan, zonder mogelijkheid van beroep, door een scheidsrechterlijke commissie.

Zoo de verstrekker zijn beslissing niet binnen den voorgeschreven termijn mededeelt, wordt de voorgestelde som als aangenomen beschouwd.

De burgemeester geeft den verstrekker akte van zijn beslissing, brengt deze ter kennis van de opeischende overheid en bericht deze laatste er van, in voorkomend geval, dat de verstrekker de notificatie onbeantwoord heeft gelaten.

Zoo de verstrekker de voorgestelde vergoedingen aanneemt of de notificatie onbeantwoord laat, stelt de opeischende overheid het bedrag der verschuldigde sommen betaalbaar ten name van het gemeentebestuur, met verplichting voor den gemeentevontvanger tot de uitbetaling er van over te gaan, tegen kwijtschrift.

Zoo de verstrekker het eens is om over het geschil door scheidsrechters te laten beslissen, maakt de opeischende overheid het dossier over aan de bevoegde scheidsrechterlijke commissie; in tegenovergesteld geval behoort het den verstrekker het geschil door bemiddeling van den burgemeester voor de bevoegde burgerlijke rechtbank te brengen.

De uitbetaling der vergoedingen geschiedt vervolgens zoodra het vonnis is uitgesproken, vonnis waarvan een afschrift aan de opeischende overheid door toedoen van den burgemeester wordt overgemaakt.

#### ARTIKEL 56.

##### Van de scheidsrechterlijke commissies.

Een of meer scheidsrechterlijke commissies voor nijverheids-, handels- of landbouwaangelegenheden, worden, op initiatief van de Ministers van Economische Zaken en van Landbouw, van den eersten dag af der mobilisatie opgericht.

Deze commissies worden voorgezeten door een magistrat. Zij bestaan uit een aantal ambtenaren van openbare besturen en een even groot aantal leden gekozen uit een lijst van deskundigen, vooraf opgemaakt voor iedere bij vorige alinea bedoelde categorie van bedrijf. De samenstelling, de wijze van benoeming, de bevoegdheid, de zetel en het gebied der scheidsrechterlijke commissies worden bij ministerieele besluiten bepaald.

De scheidsrechterlijke commissies nemen haar beslissingen bij meerderheid der aanwezige leden. Bij staking van stemmen, is die van den magistrat-voorzitter overwegend.

De beraadslagingen der commissies zijn geldig wanneer drie leden, waaronder ten minste één deskundige, tegenwoordig zijn.

De commissies zijn ontslagen van alle formaliteiten van procedure.

Elles statuent souverainement, les parties ayant renoncé au recours de toutes voies judiciaires.

Les commissions d'arbitrage statuent notamment sur le vu des ordres de réquisition, des reçus de fournitures requises, bilans, procès-verbaux d'expertise, déclarations et avertissements-extraits des contributions, après avoir entendu les intéressés, qui comparaitront soit en personne, soit par fondé de pouvoir spécial.

Les commissions pourront avoir recours à des mesures d'instruction et, le cas échéant, à des expertises complémentaires.

Les commissions portent leurs décisions à la connaissance des intéressés par simple lettre à délivrer contre accusé de réception.

L'autorité requérante procède ensuite à la liquidation des indemnités.

Celles-ci sont payées au prestataire par la voie de l'administration communale compétente, ainsi qu'il en a été prescrit plus haut.

## CHAPITRE VII.

### DES RECENSEMENTS.

#### ARTICLE 57.

##### Organisation.

Les Ministres peuvent, chacun en ce qui le concerne, faire procéder dès le temps de paix au recensement des personnes, animaux, matériels, matières ou objets, produits, denrées alimentaires, outillage, immeubles, moyens de transport, installations ou entreprises quelconques, susceptibles, en cas de mobilisation, d'être requis pour assurer le fonctionnement des services publics.

Les recensements sont effectués au cours des visites faites par des fonctionnaires ayant à cette fin la qualité temporaire de « délégué du Ministre ».

Le département recenseur ne disposant pas des spécialistes qu'il jugerait nécessaire de déléguer, pourra demander à d'autres départements de les mettre à sa disposition.

La qualité de délégué sera conférée nominativement par lettre émanant soit du ministre, soit d'une autorité dûment mandatée à cet effet (mod. 43).

Cette lettre fixera la nature de la mission à remplir, laquelle sera tracée sous la forme d'un questionnaire à présenter par le délégué à la direction de l'exploitation visitée, industrielle, commerciale, agricole ou autre.

La direction sera tenue de répondre à ce questionnaire, de recevoir le délégué et de lui donner toutes facilités pour l'accomplissement de sa mission.

Les renseignements recueillis sont confidentiels et ne peuvent être divulgués ou communiqués à d'autres fins que celles visées par la présente réglementation.

Il ne pourra être demandé au sujet des clients d'autres renseignements que celui de leur résidence.

Aucune question ne pourra être posée sur la comptabilité financière, ni sur les secrets de fabrication, les détails d'exécution d'une fabrication faite sous licence délivrée par l'Etat ne pouvant toutefois avoir le caractère d'un secret.

La direction de l'exploitation visitée sera invitée à contresigner le résumé des réponses faites et des renseignements recueillis, en y indiquant le cas échéant les points sur lesquels elle ne pourrait marquer son accord.

#### ARTICLE 58.

##### Sanctions pénales.

Quiconque aura, en violation de l'article précédent, utilisé ou communiqué, tenté d'utiliser ou de communiquer des renseignements, sera puni d'une amende de 500 francs à 1,000 francs.

Les fonctionnaires ou agents de l'autorité, leurs commis ou préposés qui se seront rendus coupables du délit prévu à l'alinéa précédent seront punis d'un emprisonnement de trois mois au moins et de six mois au plus.

Quiconque aura sciemment fourni des renseignements inexacts ou fait des déclarations inexactes, dissimulé ou tenté de dissimuler des biens soumis à recensement, sera passible d'une amende de 250 francs à 500 francs. En cas de récidive l'amende sera portée au double.

Tegen haar beslissingen staat geen beroep open, daar partijen van alle rechtsmiddelen hebben afgezien.

De scheidsrechterlijke commissies doen uitspraak na kennisneming o. m. van de opeischingsbevelen, ontvangstbewijzen voor gevorderde leveringen, balansen, processen-verbaal van deskundig onderzoek, belastingaangiften en waarschuwing-uittrekfels en na belanghebbenden die, hetzij in persoon, hetzij bij bijzonder gemachtigde verschijnen, te hebben gehoord.

De commissies mogen tot verder onderzoek, desnoods door deskundigen, overgaan.

De commissies brengen haar beslissingen ter kennis van de belanghebbenden, bij eenvoudigen brief, af te geven tegen ontvangstbewijs.

Vervolgens gaat de opeischende overheid tot de vereffening der vergoedingen over.

Deze vergoedingen worden aan den verstrekker betaald door toedoen van het bevoegde gemeentebestuur, zooals hierboven voorgeschreven.

## HOOFDSTUK VII.

### VAN DE TELLING.

#### ARTIKEL 57.

##### Organisatie.

De ministers mogen, ieder wat hem betreft, reeds in vreedstijd, doen overgaan tot de telling van de personen, dieren, het materieel, de stoffen of voorwerpen, producten, eetwaren, het gereedschap, de onroerende goederen, vervoermiddelen, inrichtingen of ondernemingen van allen aard, welke, in geval van mobilisatie, kunnen worden opgeëischt om de instandhouding der openbare diensten te verzekeren.

De telling wordt ter plaatse verricht door ambtenaren die daartoe tijdelijk de hoedanigheid van « gemachtigde van den minister » bezitten.

Het departement dat tot een telling overgaat en niet beschikt over de specialisten die het meent te moeten commetteeren, kan aan andere departementen vragen dezen te zijner beschikking te stellen.

De hoedanigheid van gemachtigde wordt ten name verleend, bij schrijven uitgaande hetzij van den minister, hetzij van een daartoe behoorlijk gevolmachtigde overheid (Mod. 43).

Bij dit schrijven wordt de aard bepaald van de te volbrengen taak, welke wordt omschreven door middel van een vragenlijst door den gemachtigde aan de directie van het nijverheids-, handels-, landbouw- of eenig ander bedrijf dat bij de telling betrokken wordt, voor te leggen.

De directie moet deze vragenlijst beantwoorden, den gemachtigde ontvangen en dezes taak zooveel mogelijk vergemakkelijken.

De ingewonnen inlichtingen hebben een vertrouwelijk karakter en er mag geen gebruik van worden gemaakt of geen mededeeling van worden gedaan tot andere doeleinden dan die beoogd bij dit reglement.

Nopens de cliënten mogen geen andere inlichtingen worden gevraagd dan die betreffende hun verblijfplaats.

Geen enkele vraag mag worden gesteld in verband met de financiële boekhouding alsook niet met de fabricagegeheimen, met dien verstande echter dat bijzonderheden omtrent de uitvoering van een fabrikaat onder een door den Staat uitgereikte vergunning, niet kan beschouwd worden als zijnde van geheimen aard.

De directie van het betrokken bedrijf wordt verzocht de samenvatting van de antwoorden en de ingewonnen inlichtingen mede te onderteekenen en er, in voorkomend geval, de punten op aan te duiden waaromtrent zij het niet eens is.

#### ARTIKEL 58.

##### Strafrechtelijke sancties.

Al wie van de inlichtingen gebruik maakt of mededeeling doet, poogt gebruik te maken of mededeeling te doen in overtreding met vorenstaand artikel, wordt gestraft met een geldboete van 500 tot 1,000 frank.

De ambtenaren der overheid en hun klerken of aangestelden, die zich schuldig maken aan het bij vorige alinea voorziene misdrijf, worden gestraft met gevangenisstraf van ten minste drie en ten hoogste zes maanden.

Al wie, met zijn weten, onjuiste inlichtingen verstrekt of onjuiste aangiften doet, goederen voor de telling in aanmerking komende verbergt of poogt te verbergen, kan gestraft worden met een geldboete van 250 tot 500 frank. Bij herhaling wordt de geldboete verdubbeld.

## CHAPITRE VIII.

## DES PLANS DE MOBILISATION ET DE LA DECLARATION OBLIGATOIRE DES STOCKS EN CAS DE MOBILISATION.

## ARTICLE 59.

## Plans de mobilisation.

Les Ministres sont autorisés, chacun en ce qui le concerne, à désigner dès le temps de paix les exploitations de toute nature qui seront réquisitionnées pour assurer le fonctionnement des services publics.

La désignation de ces exploitations est subordonnée à l'accord préalable du Ministre de la Défense Nationale.

Les exploitations ainsi désignées seront tenues de préparer leur plan de mobilisation d'après les directives qui leur seront données par le ministre intéressé; elles auront droit au remboursement des frais occasionnés par ces études.

## ARTICLE 60.

## Déclaration des stocks.

Les Ministres pourront en outre désigner, d'accord avec le Ministre de la Défense Nationale, les exploitations, pour lesquelles la déclaration des stocks de produits et de matières répondant aux besoins de la Nation sera obligatoire le premier jour de la mobilisation.

## CHAPITRE IX.

## DES REQUISITIONS DE SAUVEGARDE.

## ARTICLE 61.

Les Ministres pourront, chacun en ce qui le concerne, requérir l'évacuation de tous biens exposés aux atteintes de l'ennemi, dont il convient de priver l'adversaire, de constituer réserve ou qui font partie du patrimoine artistique, scientifique ou moral de la Nation.

Les plans d'évacuation des dits biens seront coordonnés par la Commission permanente de la Mobilisation de la Nation et soumis à l'approbation des Ministres réunis en Conseil.

## ARTICLE 62.

Les biens ainsi sauvegardés seront évacués, conservés et rétablis après la guerre dans leur lieu d'origine, aux soins et aux frais de l'Etat.

## CHAPITRE X.

## DISPOSITIONS SPECIALES AUX ETRANGERS.

## ARTICLE 63.

## Ressortissants étrangers.

Les dispositions du présent règlement sont applicables aux étrangers sous réserve des conventions internationales.

## ARTICLE 64.

## Corps diplomatique.

Les membres du corps diplomatique accrédités en Belgique sont exempts des prestations de toutes natures.

## ARTICLE 65.

## Corps consulaire.

Les dispositions du présent règlement ne sont pas applicables aux membres du corps consulaire étranger en Belgique, si elles sont contraires aux stipulations des conventions consulaires conclues avec le pays qui a nommé les agents intéressés.

En l'absence de conventions de l'espèce, les agents consulaires bénéficieront, attestation à fournir par eux, des immunités accordées par le gouvernement dont ils sont les mandataires aux consuls de Belgique de la même catégorie.

## HOOFDSTUK VIII.

## VAN DE MOBILISATIEPLANS EN DE VERPLICHTE AANGIFTE VAN VOORRAAD IN GEVAL VAN MOBILISATIE.

## ARTIKEL 59.

## Mobilisatieplans.

De Ministers zijn er toe gemachtigd, ieder wat hem betreft, in vredetijd de bedrijven van welken aard ook aan te wijzen, zullen worden opgevorderd met het oog op de instandhouding openbare diensten.

Voor de aanwijzing van die bedrijven dient vooraf de instemming van den Minister van Landsverdediging bekomen.

De aldus aangeduide bedrijven moeten hun mobilisatieplan gereedmaken volgens de richtlijnen hun door den betrokken Minister gegeven; zij hebben recht op terugbetaling van de daaruit voortvloeiende kosten.

## ARTIKEL 60.

## Aangifte van voorraad.

De Ministers kunnen bovendien, in overleg met den Minister van Landsverdediging, de bedrijven aanduiden welke verplicht zijn op den eersten dag af der mobilisatie de opgeslagen producten en stoffen waarmede in 's Lands behoeften kan worden voorzien, aan te geven.

## HOOFDSTUK IX.

## VAN DE BEVEILIGINGSOPEISCHINGEN.

## ARTIKEL 61.

De Ministers kunnen, ieder wat hem betreft, vorderen dat a) binnen het bereik van den vijand liggende goederen, welke niet a) dezen dienen overgelaten, waarvan een voorraad dient opgedaan die deel uitmaken van 's lands artistiek, wetenschappelijk of moreel bezit, worden afgevoerd.

De plans tot afvoer van bedoelde goederen worden door de commissie voor 's Lands mobilisatie goedgekeurd en onderworpen aan de goedkeuring van de in Rade vergaderde Ministers.

## ARTIKEL 62.

De aldus beveiligde goederen worden afgevoerd, bewaard en na den oorlog weder op hun vroegere plaats gebracht, door toelating en op kosten van den Staat.

## HOOFDSTUK X.

## BIJZONDERE BEPALINGEN BETREFFENDE DE VREEMDELINGEN.

## ARTIKEL 63.

## Vreemde onderdanen.

De bepalingen van dit reglement zijn van toepassing op de vreemdelingen, onder voorbehoud van de internationale overeenkomsten.

## ARTIKEL 64.

## Diplomatiek korps.

De in België geaccrediteerde leden van het diplomatiek korps zijn van alle verstrekkingen ontslagen.

## ARTIKEL 65.

## Consulair korps.

De bepalingen van dit reglement zijn niet van toepassing op de leden van het vreemde consulaire korps in België, bijaldien die bepalingen strijdig zijn met de bedingen der consulaire overeenkomsten gesloten met het land dat de betrokken agenten heeft benoemd.

Bij gemis van dergelijke overeenkomsten genieten de consulaire beambten, mits bewijslevering, dezelfde immuniteten als die welke hun regeering verleent aan de Belgische consuls van dezelfde categorie.

**ANNEXES**  
**au Règlement sur les Réquisitions civiles**

MODÈLE 1.  
*Article 3 du règlement  
sur les réquisitions civiles.*

ROYAUME DE BELGIQUE.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.

REQUISITIONS CIVILES.

Le Ministre de l'Intérieur rappelle à tous que la loi du 5 mars 1935 concernant les citoyens appelés par engagements volontaires ou par réquisition à assurer le fonctionnement des services publics en temps de guerre est entrée en vigueur le premier jour de la mobilisation.

Cette loi confère aux Ministres ou à leurs délégués, aux gouverneurs de province, aux commissaires d'arrondissement et aux bourgmestres, le droit de requérir les personnes et les choses nécessaires pour assurer le fonctionnement des services publics dans l'intérêt direct ou indirect de la défense nationale.

Bruxelles, le ..... (1).

*Le Ministre de l'Intérieur,*

(S.) ..... (2)

Pour copie conforme :

*Le bourgmestre,*

(Signature.)

(1) (2) A compléter par l'administration communale.

(1) Date du premier jour de la mobilisation.

(Format 40 X 50)

**BIJLAGEN**  
**tot het Reglement op de burgerlijke opelschingen**

MODEL 1.  
*Artikel 3 van het reglement  
op de burgerlijke opelschingen.*

KONINKRIJK BELGIE.

MINISTERIE VAN BINNENLANDSCHE ZAKEN.

BURGERLIJKE OPEISCHINGEN.

De Minister van Binnenlandsche Zaken herinnert er allen aan dat de wet van 5 Maart 1935 betreffende de Staatsburgers die, bij vrijwillige dienstneming of bij opelsching, in oorlogstijd de werking der openbare diensten moeten verzekeren, den eersten dag der mobilisatie in werking is getreden.

Deze wet verleent aan de Ministers of aan dezer gemachtigden, aan de gouverneurs der provincies, de arrondissements-commissarissen en de burgemeesters, het recht om personen en zaken op te eischen met het oog op de instandhouding der openbare diensten in het rechtstreeksch of niet rechtstreeksch belang van 's lands verdediging.

Brussel, den ..... (1).

*De Minister van Binnenlandsche Zaken,*

(w. g.) ..... (2)

Voor eensluidend afschrift :

*De burgemeester,*

(Handteekening.)

(1) (2) In te vullen door het gemeentebestuur.

(1) Datum van den eersten dag der mobilisatie.

(Formaat 40 X 50)